



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service canadien
des parcs

Canadian Parks
Service

Gouvernement


Publications

CA1
IA78
-1988
K554

RÉSUMÉ DU PLAN DE GESTION DU PARC NATIONAL KOOTENAY



Novembre, 1988



Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761115560468>

CAI
IA78
-1988
K554

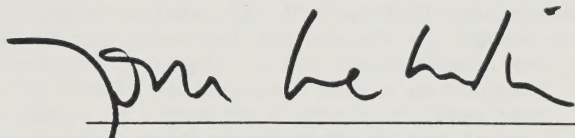
Plan de gestion du parc national Kootenay



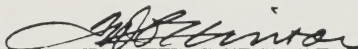
Environnement Canada
Service Canadien des parcs
Région de l'ouest
Novembre, 1988

Plan de gestion du parc national Kootenay

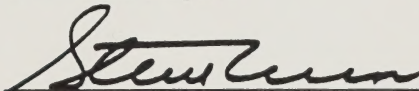
APPROUVÉ:



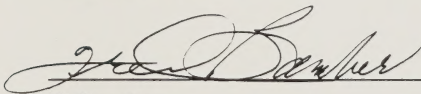
L'Honorable Tom McMillan, P.C., M.P.
Le Ministre de l'Environnement



J.D. Collinson
Sous-ministre adjoint



S. Kun
Directeur général
Région de l'ouest



F. Bamber
Directeur
Parc national Kootenay

Environnement Canada
Service Canadien des parcs
Région de l'ouest





AVANT-PROPOS

Les propositions présentées dans ce plan de gestion du parc dépendent des ressources financières disponibles, de la demande manifeste des visiteurs et des conclusions auxquelles aboutiront les évaluations environnementales détaillées.

Il y a plusieurs conditions qu'il convient de signaler en ce qui concerne le réaménagement et l'agrandissement des installations existantes que n'exploite pas le Service canadien des parcs et l'ouverture de territoires en vue de leur usage et de leur exploitation. Premièrement, en ce qui a trait au réaménagement et à l'agrandissement des installations, les limites définies incluent les modalités et conditions que prévoient les accords en vigueur avec les locataires, les détenteurs de permis ou les concessionnaires. Deuxièmement, là où il semble nécessaire d'offrir de nouveaux services, on aura recours au processus d'appels d'offres pour permettre à tous les Canadiens de concurrencer en vue de la prestation de ces services.



TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
AVANT-PROPOS	i
TABLE DES MATIÈRES	iii
LISTE DES FIGURES	vii
1.0 INTRODUCTION	1
1.1 Le plan de gestion du parc Kootenay	4
1.2 Le document de travail sur le parc Kootenay	5
1.3 Rôle de la consultation publique	5
1.4 Énoncé du but et des objectifs des parcs nationaux Banff, Jasper, Kootenay et Yoho	5
2.0 LE CONCEPT DU PARC	9
2.1 Explication du concept du parc	11
2.2 Le concept du parc	11
A. Ressources naturelles et culturelles	11
B. Connaissance, appréciation et jouissance par les visiteurs	14
2.3 Plan de zonage de l'utilisation des terres	19
Système de zonage des parcs nationaux	19
Zonage du parc national Kootenay	20
3.0 PROTECTION ET GESTION DES RESSOURCES DU PATRIMOINE	27
Objectifs de gestion	30
3.1 Ressources géologiques et physiographiques	31
3.2 Remise en état des sites endommagés	32
3.3 Ressources hydrologiques et aquatiques	33
3.4 Gestion de la végétation et des incendies	34
3.5 Gestion de la faune	36
3.6 Gestion de la pêche	38
3.7 Qualités esthétiques	39
3.8 Ressources culturelles	40
3.9 Qualité de l'air	41
3.10 Protection des régions naturelles	42

	<u>Page</u>
4.0 CONNAISSANCE, APPRÉCIATION ET JOUISSANCE PAR LES VISITEURS	43
4.1 Possibilités et installations dans l'arrière-pays	47
Objectifs de gestion	50
Lignes directrices	51
Sentiers dans l'arrière-pays	54
Camping dans l'arrière-pays	55
Hébergement	56
Camping de groupe dans l'arrière-pays	58
4.2 Installations et services diurnes	59
Objectifs de gestion	63
Lignes directrices	64
Installations en bordure des routes	65
Sentiers interprétatifs auto-guidée et d'utilisation diurne	69
L'aquacourt de Radium Hot Springs	70
4.3 Activités récréatives	75
Objectifs de gestion	78
Lignes directrices	79
Conduite de plaisance	79
Ski de fond	79
Canot, kayak et radeau pneumatique	81
Cyclisme	82
Équitation	84
Spéléologie	86
4.4 Hébergement dans l'avant-pays	87
Objectifs de gestion	90
Lignes directrices	91
Terrains de camping	91
Auberges	93
Logements commerciaux périphériques (LCP)	93
4.5 Accès	95
Objectifs de gestion	98
Lignes directrices	98

	<u>Page</u>
5.0 SERVICES DE COMMUNICATION	101
5.1 Sensibilisation au parc et planification du voyage	105
Objectifs de gestion	105
Lignes directrices	106
5.2 Orientation et information relatifs au parc	109
Objectifs de gestion	110
Lignes directrices	110
5.3 Interprétation des ressources du patrimoine du parc	116
Objectifs de gestion	117
Lignes directrices	117
5.4. Participation du public	120
Objectif de gestion	120
Lignes directrices	120
6.0 INSTALLATIONS DE SOUTIEN ET LIGNES DIRECTRICES SUR L'ASPECT EXTÉRIEUR DES INSTALLATIONS	123
6.1 Installations de soutien	125
Objectifs de gestion	126
Lignes directrices	126
6.2 Lignes directrices sur l'aspect extérieur des installations	131
7.0 INTÉGRATION RÉGIONALE	133
Objectifs de gestion	138
Lignes directrices	139

	<u>Page</u>
8.0 RÉSUMÉ DE L'ANALYSE DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL	143
8.1 Protection et gestion des ressources du patrimoine	146
8.2 Possibilités et installations dans l'arrière-pays	147
8.3 Installations et services diurnes	148
8.4 Activités récréatives	149
8.5 Hébergement dans l'avant-pays	149
8.6 Accès	150
8.7 Services de communication	151
8.8 Installations de soutien et lignes directrices	152
8.9 Intégration régionale	152
8.10 Impact cumulatif	153
8.11 Lacunes dans les connaissances	153
 9.0 STRATÉGIE DE MISE EN OEUVRE	 157
9.1 Lignes directrices de mise en oeuvre	159
9.2 Priorités de mise en oeuvre	161
 RÉFÉRENCES	 165
 GLOSSAIRE	 169
 ANNEXE	 181



LISTE DES FIGURES

	<u>Page</u>
Figure 1 : Le processus de planification	6
Figure 2 : Situation du parc national Kootenay	13
Figure 3 : Nombre mensuel de véhicules qui passent par l'entrée occidentale - 1986 - Parc national Kootenay	15
Figure 4 : Nombre de visiteurs - Aquacourt de Radium - Parc national Kootenay	15
Figure 5 : Nombre annuel de véhicules qui passent par l'entrée occidentale - Parc national Kootenay	16
Figure 6 : Zonage - Parc national Kootenay	22
Figure 7 : Possibilités existant dans l'arrière-pays - Parc national Kootenay	53
Figure 8 : Installations existantes dans l'avant-pays - Parc national Kootenay	62

1.0

INTRODUCTION





INTRODUCTION

Le document de planification "En gage pour l'avenir : Plan cadre de gestion pour les quatre parcs des Rocheuses" a été publié au début du mois de février 1986. Ce document est le fruit de quatre années de planification entreprise avec la collaboration des citoyens et des organismes gouvernementaux concernés (Figure 1). Le plan détermine l'orientation globale de la gestion des parcs nationaux Banff, Jasper, Kootenay et Yoho et le cadre dans lequel les plans de gestion plus détaillés doivent être élaborés.

Le plan cadre vise la protection des richesses naturelles et culturelles des quatre parcs et, en cas de conflit, cette protection aura préséance sur l'accroissement de leur utilisation et de leur aménagement. L'application rigoureuse du Processus d'évaluation et d'analyse des impacts sur l'environnement permettra d'atteindre cet objectif. Les recommandations et mesures atténuantes énoncées dans ce plan de gestion et dans les évaluations environnementales subséquentes orienteront la mise en oeuvre des propositions énoncées dans le plan.

La préface du plan cadre contient la déclaration suivante, écrite par le ministre de l'Environnement, l'honorable Tom McMillan.

"Les parcs imposent à tous de graves responsabilités et les décisions qui sont prises à leur sujet n'ont pas toujours des répercussions à court terme. En tant qu'ancien ministre du Tourisme, je suis conscient des tensions entre la préservation et l'utilisation, tensions qui ont été apparentes tout au long du processus de consultation. Je crois néanmoins que le bon sens et l'impartialité permettront la solution d'intérêts qui sont contradictoires. Je refuse l'idée que la préservation et l'utilisation s'excluent mutuellement et doivent être classées par ordre de priorité. Il ne peut y avoir d'utilisation sans préservation : si les parcs ne sont pas préservés, qu'en restera-t-il et pourrions-nous encore en profiter plus tard? D'ailleurs les parcs ont été créés et préservés pour que le public puisse les apprécier et les utiliser. Pour quelle autre raison, en fin de compte, le gouvernement d'antan aurait-il mis de côté ses préoccupations de l'heure pour créer un réseau de parcs?".

Le Kootenay Background Report, qui a été distribué et soumis à un examen public en 1986 et le Kootenay Core Concept qui l'a suivi sont les deux principaux documents qui ont conduit au plan de gestion du parc. Le KCC a fait l'objet d'un examen et d'un débat publics en février et en mars 1987. Le présent plan de gestion s'inspire des orientations contenues dans En gage pour l'avenir.

1.1 LE PLAN DE GESTION DU PARC KOOTENAY

Ce plan contient des lignes directrices concernant la protection, la gestion, l'aménagement, l'exploitation et l'utilisation du Parc national de Kootenay. Ces lignes directrices sont compatibles avec la Loi sur les parcs nationaux, la Politique de Parcs Canada (1979), les Buts et objectifs - Parcs nationaux Banff, Jasper, Kootenay et Yoho (approuvés en 1983) et En gage pour l'avenir (1986).

On procédera à une révision annuelle du plan de gestion du parc, pour identifier des besoins évidents dans ce domaine et garantir que la planification des sous-activités et la mise en oeuvre du plan soient conformes à l'orientation globale du plan de gestion. Une révision globale officielle sera effectuée tous les cinq ans. Si des révisions ou modifications importantes s'imposent, elles seront soumises à l'examen du public, lequel pourra fournir ses commentaires.

Le Plan de gestion du parc Kootenay comprend neuf sections principales qui correspondent globalement aux sujets traités dans En gage pour l'avenir. La section 2 (La conception du parc) détermine les propositions relatives à la planification dans le contexte des caractéristiques du parc et énonce l'orientation globale des sections subséquentes du plan. Le plan d'utilisation des terrains qui figure dans cette section fait partie intégrante de la conception du parc.

La section 3 contient des propositions relatives à la protection et à la gestion des richesses du patrimoine du parc Kootenay. La section 4 contient des propositions relatives à la connaissance, à l'appréciation et à la jouissance du parc par les visiteurs. La section 5 traite des services de communication, lesquels ont des répercussions sur les aspects du mandat des parcs nationaux qui se rapportent à la protection et à l'utilisation. La section 6 porte sur les installations de soutien administratif et les lignes directrices relatives à l'aspect extérieur des installations des parcs. La section 7 décrit des mesures visant à intégrer la gestion et le fonctionnement du parc dans la région environnante. La huitième et dernière section donne un résumé des conséquences environnementales et socio-économiques des lignes directrices contenues dans le plan.

1.2 LE DOCUMENT DE TRAVAIL SUR LE PARC KOOTENAY

Le document de travail sur le parc Kootenay a été distribué à des personnes et à des groupes qui ont indiqué qu'ils s'intéressaient à la planification du parc. Ce document décrit les installations existantes dans le parc, leur utilisation et toutes les incidences connexes sur l'environnement. Ce rapport provisoire sera utile aux lecteurs qui désirent mieux comprendre la situation et les circonstances actuelles dans le parc national Kootenay.

1.3 RÔLE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE

La consultation publique a joué un rôle important dans le cadre du Programme de planification des quatre parcs des Rocheuses. Un facteur déterminant de l'orientation de ce plan a été la réaction du public. Les commentaires du public ont été sollicités et considérés à chaque étape du programme. La figure 1 indique ces étapes particulières du processus de consultation.

Diverses techniques ont servi à rassembler des commentaires du public : questionnaires postaux, échanges de vues, ateliers, réunions publiques et invitations. En outre, des représentants du Service canadien des Parcs ont participé à de nombreuses réunions parrainées par des organismes d'intérêt spécial.

Les commentaires reçus du public concerné et des groupes d'intérêt spécial ont été analysés et examinés à chaque étape du programme. A la fin de chaque étape, des sommaires de ces commentaires ont été distribués à tous les participants au programme. On a tenu compte de ces commentaires, ainsi que des conseils et des recommandations fournis par d'autres organismes gouvernementaux aux niveaux municipal, régional, provincial et fédéral.

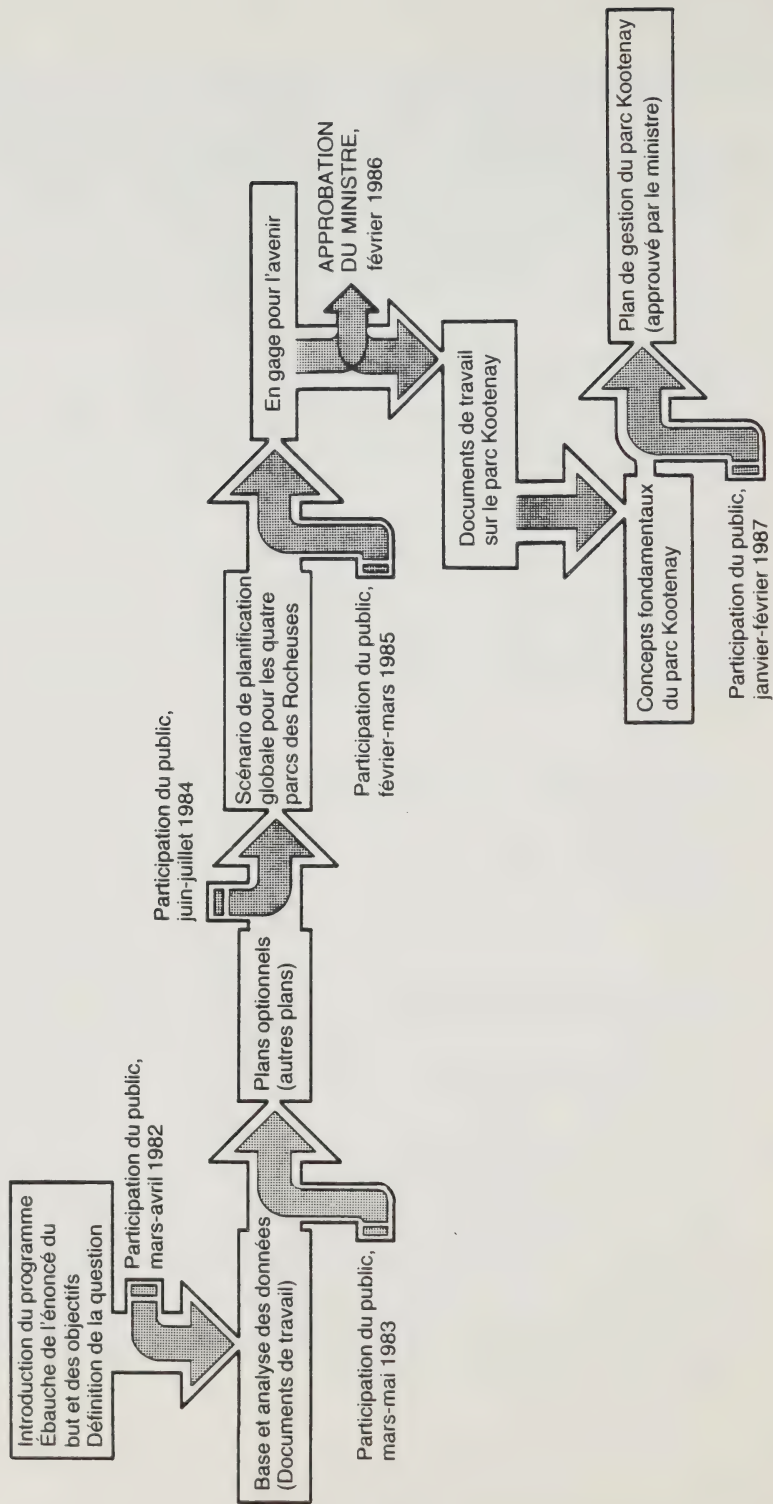
1.4 ÉNONCÉ DU BUT ET DES OBJECTIFS DES PARCS NATIONAUX BANFF, JASPER, KOOTENAY ET YOHO

Cet énoncé, approuvé en 1983, contenait déjà l'orientation d'Engagement pour l'avenir et du Plan de gestion du parc national Kootenay.

1.4.1. But des quatre parcs des Rocheuses

Les parcs nationaux Banff, Jasper, Kootenay et Yoho ont été créés en vue de leur protection et de leur conservation, pour la connaissance, l'appréciation et la jouissance des Canadiens d'aujourd'hui et de demain, et pour les autres visiteurs. Ils contiennent la flore et la faune représentatives des montagnes Rocheuses canadiennes, qui constituent la portion canadienne de la cordillère, cette épine dorsale qui va de l'Alaska au Pérou.

Figure 1 : Le processus de planification



1.4.2. Objectifs des parcs

La protection et la conservation des richesses

Richesses et processus naturels

- a) Protéger et conserver les richesses et les processus naturels des parcs nationaux Banff, Jasper, Kootenay et Yoho.
- b) Assurer le plus haut degré de protection et, dans la mesure du possible, la préservation des richesses et processus naturels qui sont :
 - i) d'une importance nationale ou internationale;
 - ii) uniques, rares, ou en péril;
 - iii) de bons exemples des richesses et des processus naturels des montagnes Rocheuses canadiennes; et
 - iv) importantes pour la conservation du caractère sauvage des parcs.

Ressources culturelles

- a) Protéger, conserver, reconnaître ou restaurer, de manière appropriée, les richesses culturelles des parcs nationaux Banff, Jasper, Kootenay et Yoho.
- b) Accorder la plus grande attention aux richesses qui sont
 - i) d'importance nationale;
 - ii) de bons exemples de l'interaction entre l'homme et la nature dans les montagnes Rocheuses canadiennes.

Connaissance, appréciation et jouissance des parcs, de leurs services et installations

- a) Fournir, à longueur d'année, l'occasion de connaître et d'apprécier les richesses naturelles des parcs tout en maintenant le caractère sauvage des parcs nationaux Banff, Jasper, Kootenay et Yoho.
- b) Fournir une gamme d'installations et de services diurnes et des séjours prolongés dans les parcs pour des personnes d'aptitudes, de connaissances, de moyens financiers et d'intérêts divers.
- c) Fournir une gamme de services d'information, d'orientation et d'interprétation, et des installations permettant aux usagers de mieux comprendre, de protéger et d'apprécier en toute sécurité les richesses des parcs.
- d) Continuer d'offrir aux visiteurs les installations et les services essentiels et répondre aux exigences opérationnelles des parcs à Banff et à Jasper, au centre touristique du lac Louise et dans la collectivité de Field.

- e) Fournir les services et installations qui répondent aux exigences communautaires des habitants de Banff et de Jasper.

Intégration des considérations régionales

- a) Coordonner la protection et la gestion des quatre parcs, en collaboration avec les gouvernements et les organismes, ainsi qu'avec les entreprises privées qui contrôlent les terres et les ressources des régions adjacentes aux parcs.
- b) Coordonner les activités sociales et économiques des parcs, là où c'est possible, avec les programmes des régions adjacentes.
- c) Coordonner les rôles des parcs en matière de tourisme et d'activités récréatives en harmonie avec les programmes des régions adjacentes et les programmes nationaux, tout en restant à l'écoute des objectifs écologiques.
- d) Réduire l'impact des aménagements liés aux transports, aux services publics et aux projets scientifiques ou éducatifs sur les richesses naturelles et culturelles des parcs.
- e) Offrir au public des régions voisines la possibilité de participer à la préparation et à la mise en oeuvre des plans des quatre parcs.

(Parcs Canada - 1983)

2.0

LE CONCEPT DU PARC





2.1 EXPLICATION DU CONCEPT DU PARC

Le concept du parc fait partie intégrante du plan de gestion. Elle place les propositions relatives à la planification dans le contexte du caractère du parc et détermine un cadre général pour la gestion et la protection des ressources, les loisirs, l'accès, l'aménagement des installations et l'intégration régionale.

2.2 LE CONCEPT DU PARC

Les parcs nationaux Kootenay, Banff, Jasper et Yoho sont les quatre parcs des Rocheuses (figure 2). En 1985, ces parcs ont été désignés comme sites du patrimoine mondial, à cause de leur remarquable beauté naturelle, de la diversité de leur végétation et de leur faune et des exemples exceptionnels de glaciations, de canyons et de formations karstiques.

Le parc national Kootenay, d'une superficie de 1406 km², s'étend du nord au sud, le long du côté ouest de la Ligne de partage des eaux. La route 93 (que nous appellerons dorénavant "promenade Kootenay") suit les vallées des rivières Vermilion et Kootenay. Elle a joué un rôle important dans la formation du parc en 1920. La Colombie-Britannique a accepté de céder des terrains -- une bande de huit kilomètres de chaque côté de la route -- en échange de fonds fédéraux lui permettant de terminer la construction de la route. C'est ainsi que ces terrains sont devenus le dixième parc national du Canada.

La promenade Kootenay relie les quatre parcs nationaux aux zones de villégiature de la vallée du Columbia. Cette route panoramique mène du coeur et des hauteurs des Rocheuses canadiennes à l'extrémité est de la tranchée des Rocheuses.

A. Ressources naturelles et culturelles

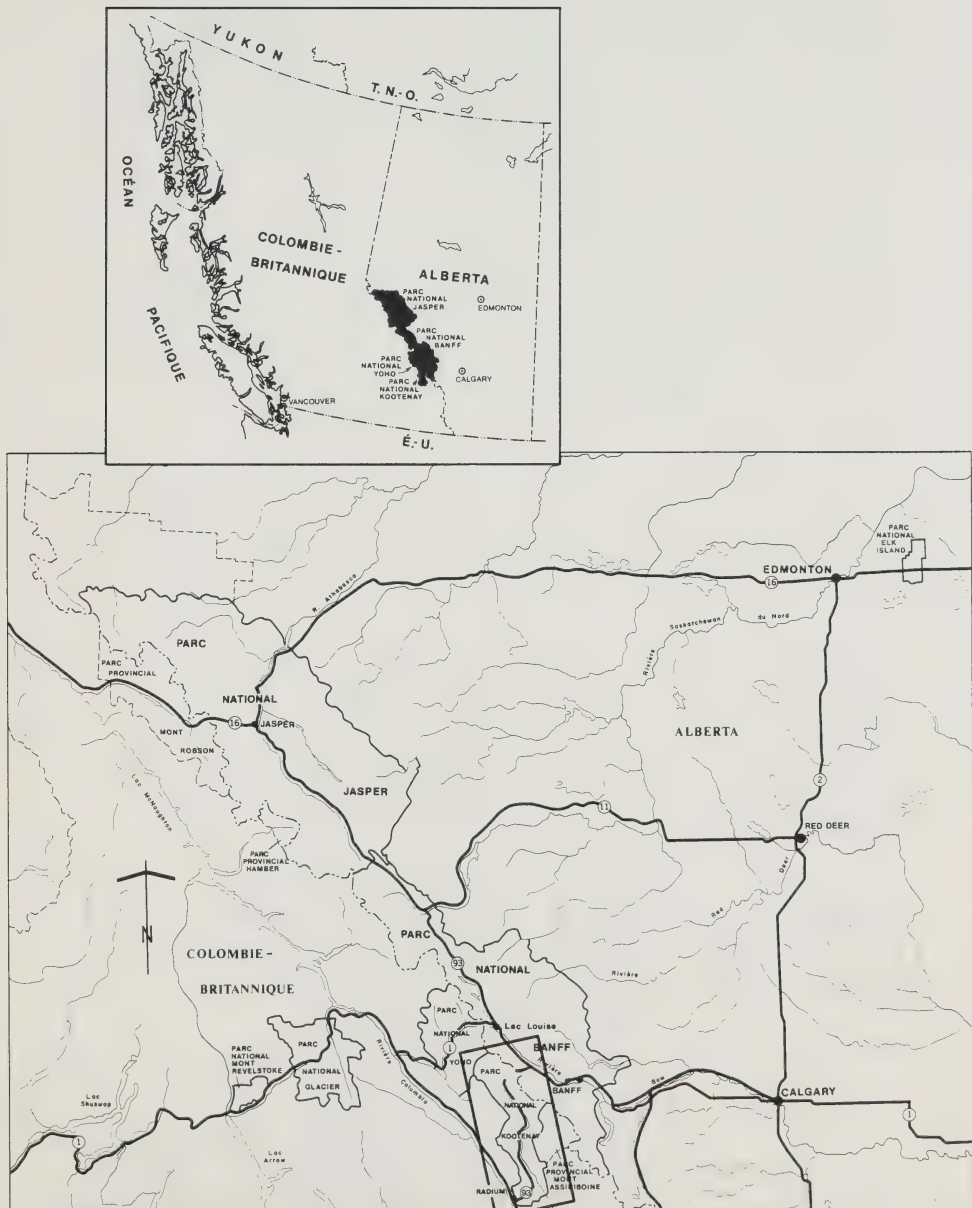
Le parc national Kootenay est l'un des cinq parcs nationaux qui représentent la région naturelle des Rocheuses*. Les différences entre les parcs correspondent aux chaînes occidentale, principale et orientale des Rocheuses. Par conséquent, en ce qui concerne les richesses du patrimoine, on ne retrouve pas les mêmes thèmes dans chacun des cinq parcs.

Le parc Kootenay présente des particularités représentatives des chaînes occidentale et principale occidentale qui vont de la bordure de la tranchée des Rocheuses à la Ligne de partage des eaux. Les particularités et processus des richesses naturelles sont protégés et conservés. Dans le parc, les thèmes d'histoire naturelle importants ou représentatifs sont les suivants :

- 1) les particularités géologiques et physiographiques des chaînes occidentales et des lits fossilifères de l'escarpement Cathedral;
- 2) les particularités géomorphiques reliées aux processus d'érosion et de sédimentation fluviales et glaciaires;
- 3) le bassin hydrographique de la rivière Vermilion ainsi que les sources thermales du canyon Sinclair et les sources minérales des Paint Pots);
- 4) les principales zones de végétation qui sont représentatives des chaînes occidentales, notamment les éléments végétaux particuliers de la zone montagnarde, y compris la végétation sèche de la région du ruisseau Stoddart (sapin de Douglas, pin ponderosa, blé- fourrage), quelques éléments végétaux de la région du Pacifique dans les zones occidentales du parc et les complexes marécageux du lac Dog, de l'étang Kootenay et du ruisseau Dolly Varden;
- 5) les populations fauniques qui sont représentatives des chaînes occidentales, notamment celles du canyon Sinclair -- les mouflons de Redstreak Bench et le troupeau de chèvres du mont Wardle; et
- 6) la région sauvage (sans sentiers) du coin sud-ouest du parc, importante parce qu'elle est restée non perturbée et qu'on y trouve des habitats fauniques et végétaux qui n'existent pas ailleurs dans le réseau des parcs nationaux.

* Aux fins de la planification du réseau de parcs, le Canada comporte 39 zones terrestres. Ces zones ont été identifiées en fonction de facteurs physiques et écologiques. En ce qui concerne le réseau de parcs nationaux du Canada, un des objectifs est que chaque zone y soit représentée. Aujourd'hui, il existe au Canada 34 parcs nationaux représentant 21 des 39 zones terrestres.

Figure 2 : Situation régional du parc national Kootenay



Le mandat des parcs nationaux s'applique non seulement à la protection des richesses naturelles mais aussi à celle des richesses archéologiques et historiques. L'histoire des terres comprises dans le parc couvre : leur usage préhistorique par les Indiens Kootenay; les activités d'explorateurs tels Thompson, Simpson et Sinclair; l'établissement et le développement de collectivités dans la vallée du Columbia; l'extraction des ressources; les débuts du tourisme et des loisirs et l'aménagement du parc national. Le canyon Sinclair et ses sources thermales contenaient d'importantes richesses culturelles qui ont été perturbées par l'aménagement de la route et des installations.

Ces richesses naturelles et culturelles seront protégées et préservées. On accordera la priorité à la protection des autres valeurs naturelles et culturelles du canyon Sinclair et de Redstreak Bench. Des programmes de protection et de gestion des richesses naturelles du parc continueront d'être intégrés avec ceux qui ont été élaborés par les juridictions provinciales voisines.

B. Connaissance, appréciation et jouissance par les visiteurs

Chaque année, environ deux millions de visiteurs entrent dans le parc. La plupart empruntent la promenade Kootenay pour traverser le parc et ne s'y arrêtent pas. Beaucoup sont des résidents de Calgary qui se rendent dans des zones de villégiature de la vallée du Columbia ou en reviennent. Toutefois, diverses possibilités sont offertes aux visiteurs qui s'arrêtent dans le parc.

La plupart des visites ont lieu en été et le long de la promenade Kootenay. La figure 3 indique le nombre de véhicules qui passent mensuellement par l'entrée occidentale du parc Kootenay; ces chiffres illustrent les variations saisonnières du taux de fréquentations. On enregistre 60 p. 100 du total annuel des visites durant les quatre mois d'été (juin à septembre), et seulement 17 p. 100 entre décembre et mars. En juillet et en août, les volumes de circulation sont cinq fois plus élevés qu'en décembre et en janvier.

Le niveau de fréquentation des installations du parc connaît une tendance à la baisse. Cela est vrai pour l'Aquacourt de Radium, le nombre de véhicules qui passent par l'entrée occidentale du parc, les terrains de camping de l'avant-pays et les demandes de renseignements effectuées au canyon Marble.

Le principal pôle d'attraction de Kootenay est l'Aquacourt de Radium Hot Springs, avec ses piscines d'eau chaude et d'eau froide. Il est certain que sa situation particulière et la vue qui s'y offre contribuent à sa popularité. Cette installation attire des centaines de milliers de visiteurs chaque année mais il est clairement établi que leur nombre tend à diminuer (figure 4). En moyenne, la diminution annuelle a été de 8.5 p. 100 durant les années 1980. Le nombre total de visiteurs est passé de 519 000 en 1980 à 320 000 en 1986.

Figure 3 : Nombre mensuel de véhicules qui passent par l'entrée ouest – 1986 – Parc national Kootenay

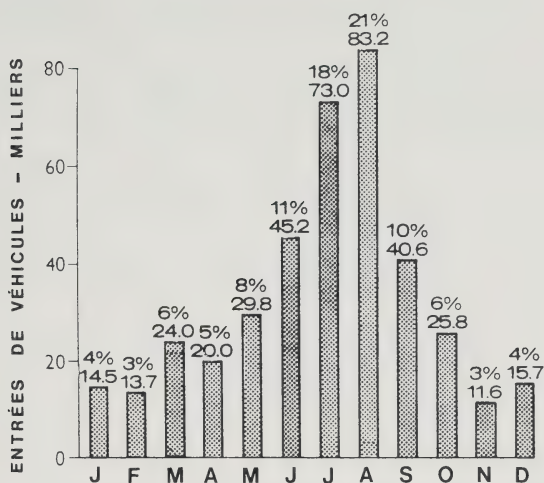
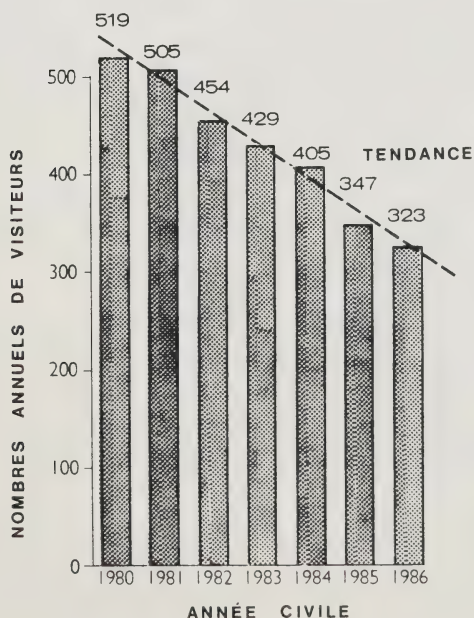


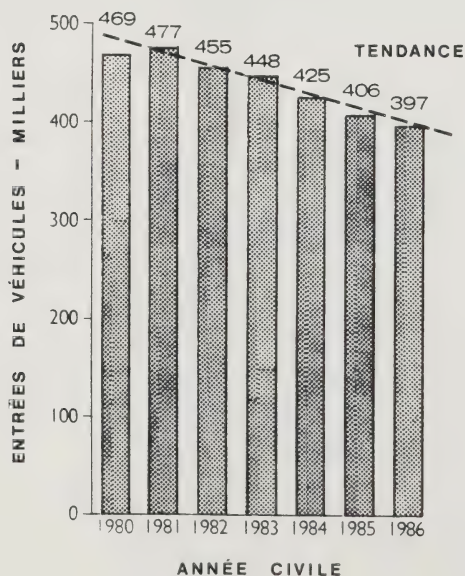
Figure 4 : Nombre annuel de visiteurs – Aquacourt de Radium – Parc national Kootenay



Une analyse du nombre total de véhicules qui sont entrés dans le parc donne une indication du nombre total de visites dans ce parc. Les entrées enregistrées au cours des années 1980 (figure 5) indiquent une tendance continue à la baisse d'environ 3.5 p. 100 annuellement. Les comparaisons entre le nombre de véhicules qui passent par l'entrée occidentale et le nombre de visiteurs de l'Aquacourt indiquent une augmentation relative du nombre de visiteurs qui traversent le parc sans s'arrêter.

On trouve des terrains de camping à Redsteak (242 emplacements) près de Radium Hot Springs, aux prés McLeod (92 emplacements) et au canyon Marble (61 emplacements). Au cours des années 1980, aux prés McLeod et au canyon Marble, le nombre de visiteurs qui ont utilisé les terrains de camping a connu une diminution annelle de 6.2 p. 100, alors qu'au terrain de camping de Redstreak, la diminution annuelle n'était que de 1.1 p. 100; toutefois, ce n'est qu'au cours des deux dernières années que ce terrain de camping a connu une diminution appréciable du nombre de visiteurs.

Figure 5 : Nombre annuel de véhicules qui passent par l'entrée ouest – Parc national Kootenay



Une dernière indication des tendances est fournie par le nombre de demandes de renseignements faites par les visiteurs au Centre d'information du Canyon Marble. Durant les années 1980, le nombre de demandes de renseignements a diminué de 9.3 p. 100 par an.

Au cours des dix dernières années, le nombre de visites dans l'arrière-pays est resté relativement stable : en moyenne, 1 700 par an. Environ 80 p. 100 des visiteurs qui passent la nuit dans l'arrière-pays le font dans le coin nord-ouest du parc -- du lac Floe au ruisseau Helmet. Cette activité prend place de juillet à septembre. Un refuge alpin se trouve dans le parc, sur le versant sud du mont Fay. Il y a peu de ski de randonnée dans le parc, parce que les vallées étroites et les pentes où le risque d'avalanche est élevé y sont nombreuses.

PRINCIPES DE PLANIFICATION DE GESTION

Les énoncés contenues dans le présent document et concernant la connaissance, l'appréciation et la jouissance du parc par les visiteurs, se fondent sur les principes suivants :

- 1) Le Service canadien des Parcs mettra en oeuvre des programmes de planification et de marketing axés sur les marchés, en vue d'augmenter le nombre de visiteurs, dans les situations où celui-ci connaît un déclin et lorsque les installations sont sous-utilisées. Toutefois, on ne déploiera pas d'efforts exceptionnels en vue d'augmenter le taux d'utilisation des installations lorsqu'il est déjà satisfaisant, ou pour favoriser de nouvelles formes d'utilisation. Dans les situations où l'amélioration du marketing est inadéquate, on recherchera des solutions de rechange telles la réduction de la taille des installations ou leur utilisation à d'autres fins.
- 2) Plutôt que l'aménagement de nouvelles installations, on favorisera l'expansion et l'amélioration de celles qui existent déjà. Cela réduira l'augmentation de la dégradation progressive des terrains du parc et maintiendra les modes actuels d'utilisation et d'aménagement.
- 3) La qualité des expériences appropriées des visiteurs sera améliorée. On veillera spécialement à fournir des possibilités qui correspondent à la diversité des intérêts, des âges, des aptitudes et des capacités des visiteurs.
- 4) L'aménagement et l'amélioration des installations viseront à les rendre visuellement compatibles avec le milieu ambiant.
- 5) On accordera la priorité à la remise en état des sites perturbés par l'homme. Cela améliorera la qualité esthétique du parc, atténuera divers impacts sur l'environnement et constituera un exemple de gestion responsable d'un site du patrimoine mondial.

- 6) On mettra l'accent sur la fonction de promenade de la route 93 (de Castle Junction, dans le parc Jasper, à Radium Hot Springs). L'utilisation de la promenade est l'activité principale des visiteurs du parc; cette route est la principale construction humaine et la raison pour laquelle le parc a été constitué en parc national. En insistant sur cette fonction, on facilitera et rehaussera une gamme d'expériences et de possibilités appropriées à la situation d'un parc national. On fournira des services et des installations en vue de rehausser l'usage et la jouissance du corridor de la promenade, dans un milieu essentiellement naturel. On insistera surtout sur les possibilités d'utilisation diurne, reliées, par exemple, aux attractions situées dans les terrains de pique-nique, aux belvédères et aux sites interprétatifs situés en bordure de la route.
- 7) On accordera de nouveau la priorité à la préservation et à la restauration de l'intégrité naturelle et visuelle du canyon Sinclair et de Redstreak Bench. Tout en insistant sur la protection et la préservation des richesses du patrimoine du parc, on devra adopter diverses approches innovatrices pour faire face aux pressions considérables qui s'exercent sur cette région, laquelle est une importante destination pour de nombreux visiteurs.
- 8) Le Service canadien des Parcs continuera à fournir une gamme de services de base, tels les terrains de camping, l'interprétation du patrimoine et l'Aquacourt de Radium. Le secteur privé et les organismes parraîns seront encouragés à fournir d'autres installations et services requis dans le parc.
- 9) Plus de 95 p. 100 du parc seront gérés de façon à fournir toute une gamme de possibilités dans l'arrière-pays, du réseau de sentiers du lac Floe et du col Goodsir, populaire et soigneusement géré, aux régions des monts Redstreak, Sinclair, Wardle et Verendrye qui sont laissées sans aménagements. Dans d'autres endroits de l'arrière-pays, diverses possibilités de randonnée pédestre seront fournies.
- 10) Pour mieux renseigner les visiteurs sur la gamme de possibilités disponibles dans le parc Kootenay, on améliorera et étendra les services de communication. Ces services encourageront aussi l'appréciation des richesses du patrimoine du parc et l'adoption d'une éthique appropriée. Le programme de sécurité publique du parc s'appuyera fortement sur les services de communication.
- 11) Conjointement avec des organismes gouvernementaux et l'industrie du tourisme dans la vallée du Columbia, des programmes de coopération et de consultation seront plus activement mis en oeuvre. Cela contribuera à la réalisation de buts et d'objectifs mutuellement acceptables et

profitables, en ce qui concerne la fourniture d'installations et de services destinés aux visiteurs.

- 12) Le Service canadien des Parcs gèrera les parcs nationaux Kootenay, Yoho, Jasper et Banff d'une façon cohérente. On insistera sur la cohérence dans les domaines de gestion qui profiteront directement aux visiteurs, notamment dans les restrictions et les règlements relatifs à l'arrière-pays et la fourniture de renseignements sur les possibilités récréatives particulières offertes dans ces parcs.
- 13) La sécurité publique sera prise en considération lors de la planification, de la conception et de l'évaluation des programmes destinés aux visiteurs. Le Service canadien des Parcs accordera la priorité à la mise en oeuvre de programmes de prévention globale des accidents. On insistera sur la fourniture de renseignements et de conseils visant à aider les visiteurs à sélectionner et à planifier des activités récréatives compatibles avec leur condition physique, leur équipement, leurs provisions et leurs aptitudes techniques. Toutefois, en ce qui concerne leur propre sécurité, les visiteurs doivent faire preuve d'un degré d'indépendance et de responsabilité correspondant au degré de difficulté des activités qu'ils entreprennent. Les visiteurs doivent être capables de faire face aux situations difficiles qui peuvent se présenter : ils doivent donc tenir compte de leur aptitude à se secourir eux-mêmes, lorsqu'ils planifient et entreprennent ces activités.

2.3 PLAN DE ZONAGE DE L'UTILISATION DES TERRES

Système de zonage des parcs nationaux

Le zonage est un outil de gestion servant à déterminer les niveaux d'utilisation et de protection des diverses parties du territoire des parcs nationaux. Le système de zonage comporte cinq parties. Sa mise en oeuvre tient compte de buts et d'objectifs déterminés et s'appuie sur les études effectuées sur les ressources et les utilisations potentielles du parc. Dans le contexte particulier du parc national Kootenay, il reflète l'application de la Politique de Parcs Canada (1979), d'En gage pour l'avenir (1986) et des techniques de gestion du Service canadien des Parcs.

Zone I - Préservation spéciale

Aires ou phénomènes particuliers qui méritent tout particulièrement d'être préservés parce qu'ils contiennent ou constituent des éléments de la nature uniques, rares ou menacés ou les meilleurs exemples d'un élément naturel. Leur utilisation et leur accès sont rigoureusement réglementés ou même interdits. Aucune circulation automobile ni aucune construction n'y sont permises.

Zone II - Milieu sauvage

Vastes aires qui représentent bien chacun des thèmes d'histoire naturelle du parc et qui sont conservées à l'état sauvage. Seules certaines activités pour lesquelles les visiteurs n'ont besoin que d'un minimum d'installations appropriées à l'aventure en milieu sauvage sont autorisées. Le nombre de visiteurs est contingenté et aucune circulation automobile n'est permise. La gestion des milieux sauvages favorise la dispersion des visiteurs.

Le ministre de l'Environnement a l'intention de recommander au gouverneur en conseil que la désignation légale des aires laissées à l'état sauvage soit faite en fonction du plan de zonage du parc. Il recommandera qu'un décret désigne comme aires sauvages toutes les aires identifiées comme appartenant à la zone II et les aires appropriées qui y sont comprises et appartiennent à la zone I. Cela aura pour effet de définir ces aires par réglementation gouvernementale et d'empêcher tout niveau d'aménagement au-delà de ce qui est nécessaire pour fournir des services essentiels et assurer la protection des richesses des parcs.

Zone III - Milieu naturel

Dans ces zones, des groupes peu nombreux s'adonnent à des activités récréatives de plein air qui n'exigent qu'un minimum d'installations, sans dommage sérieux au milieu naturel. Ces zones sont ouvertes au transport public mais les véhicules non motorisés y sont préférés. L'accès des véhicules est contrôlé et il n'est autorisé que là où il l'avait été traditionnellement.

Zone IV - Loisirs de plein air

Ce sont les aires restreintes destinées aux activités éducatives de plein air et où les installations connexes respectent le paysage naturel tout en restant pratiques et en ne négligeant pas la sécurité. La circulation automobile est permise mais on peut lui interdire les voies réservées aux autres modes de déplacement.

Zone V - Services du parc

Dans certains parcs nationaux, c'est la zone des agglomérations et du centre touristique. On y trouve de nombreux services destinés aux visiteurs et des installations de soutien.

Zonage du parc national Kootenay

Le plan de zonage suivant (figure 6) présente une application conceptuelle du système de zonage. A l'avenir, on préparera une carte de zonage plus précise qui servira à désigner par décret des aires sauvages.

ZONE I - PRÉSERVATION SPÉCIALE (environ 6 p. 100 de la superficie du parc)

Quatre aires appartenant à la Zone I ont été identifiées et elles sont décrites ci-dessous (les noms correspondent à ceux de la figure 6). La section 3.0 du présent document oriente la recherche future et l'élaboration de stratégies globales de gestion fondées sur l'écologie et visant à garantir la protection des richesses du parc. Ces études pourraient identifier d'autres aires appartenant à la Zone I. Toutefois, pour chaque modification importante du zonage, il faudra apporter une modification officielle au plan, en consultation avec le public. On élaborera des lignes directrices relatives à la gestion, en vue de contrôler les utilisations permises aux visiteurs et de gérer les ressources dans ces aires.

1. Formation Stephen - Schistes argileux de Burgess

La formation Stephen, avec Kicking Horse Rim et l'escarpment Cathedral, s'étend du sud du parc national Yoho à la vallée Tokumm, dans le parc Kootenay. On y trouve des exemples de fossiles d'invertébrés à corps mou de la période mi-cambrienne qui sont parmi les plus remarquables au monde. En 1981, les lits fossilifères qui se trouvent dans des affleurements de ces schistes argileux, au parc national Yoho, ont été désignés comme site du patrimoine. On pense que les affleurements de la formation Stephen qui se trouvent à Kootenay contiennent des fossiles similaires à ceux de Yoho. Ils sont relativement inaccessibles et aucune installation n'est aménagée dans leurs environs immédiats.

Des études plus approfondies sont nécessaires pour déterminer la présence de lits fossilifères dans le parc. Tant que l'inventaire n'aura pas été terminé, tous les affleurements de la formation Stephen seront considérés comme des éléments de la zone I, aux fins de la gestion (ils ne figurent pas sur la carte).

2. Complexe de roches ignées de la rivière Ice

Le complexe de roches ignées de la rivière Ice, qui s'étend du parc national Yoho à la région du mont Sharp à Kootenay, est la plus connue et la plus grande des intrusions de roches ignées des Rocheuses canadiennes méridionales. Le complexe de roches ignées de la rivière Ice est constitué de roches salines, dont la syénite néphélinique et la sodalite.

3. Monts Wardle et Verendrye

Dans la région des monts Wardle et Verendrye, on trouve l'habitat d'été et d'hiver de la plus nombreuse population de chèvres de montagne du parc. Le mont Wardle est la seule région des quatre parcs des Rocheuses où les chèvres de montagne passent l'hiver à des altitudes montagnardes. On y trouve aussi d'importants

habitats d'ours grizzli et de cougars, ainsi que des éléments représentatifs de presque toutes les zones écologiques dont le parc est constitué. Cette région est relativement inaccessible et ne contient pas de sentiers ni d'autres aménagements. Le taux de fréquentation y étant très bas, le contrôle de l'entrée des visiteurs n'est pas actuellement nécessaire.

4. Dry Gulch - Ruisseau Stoddart

Cette région, située au sud-ouest du parc national Kootenay, est représentative des chaînes occidentales et de la tranchée des Rocheuses. Le climat y est plus chaud et plus sec qu'ailleurs dans les quatre parcs, et les associations végétales y sont donc typiques des aires méridionales. C'est la seule région du réseau canadien de parcs nationaux où se trouve la végétation sèche du type sapin de Douglas, pin ponderosa et blé-fourrage. C'est la partie la plus septentrionale de la vallée du Columbia où le pin ponderosa est représenté. Plusieurs autres espèces végétales -- dont la raquette à crins blancs -- ne se trouvent que dans cette région. Celle-ci contient aussi des habitats d'hiver et d'été importants pour les mouflons, les chèvres de montagne et les cerfs-mulets, ainsi que pour le cougar.

Plusieurs de ces importantes richesses existent aussi dans les terres provinciales adjacentes au ruisseau Stoddart. Le Service canadien des parcs cherche à échanger des terrains avec la Province de Colombie-Britannique, en vue d'acquérir ces terres. Le taux de fréquentation de cette région étant très bas, le contrôle de l'entrée des visiteurs n'y est pas actuellement nécessaire.

ZONE II - MILIEU SAUVAGE (environ 92 p. 100 de la superficie du parc)

La plus grande partie du parc sera gérée en tant que zone II (Milieu sauvage); elle est principalement composée d'escarpements montagneux, de glaciers et de lacs. Les aires de la zone II ne peuvent soutenir des niveaux élevés de tourisme et d'aménagement d'installations. Il est donc nécessaire de restreindre le nombre d'utilisateurs dans ces aires sauvages et la circulation motorisée n'y est pas permise. Les aires qui conviennent le mieux au tourisme et à l'aménagement d'installations sont désignées comme zones III, IV et V.

Les cabines de patrouille des gardes, qui doivent être seulement utilisées à des fins administratives, resteront dans cette zone. Les seuls aménagements autorisés sont les terrains de camping désignés de l'arrière-pays, les sentiers et probablement le refuge alpine Fay, qui continuera d'exister. Dans cette zone, toutes les routes d'arrière-pays seront fermées : on y laissera la végétation repousser naturellement ou encore on les reconvertira en sentiers conformes à des normes acceptables.

Certaines activités et installations essentielles seront autorisées dans les aires sauvages du parc Kootenay, dans la mesure où cela est nécessaire pour l'administration du parc, la protection des richesses et la fourniture d'installations essentielles destinées aux visiteurs. Voici quelques exemples de ces activités et de ces installations.

A. Contrôle des incendies

Le programme de contrôle des incendies comprend la réponse initiale rapide, laquelle est possible grâce à des avions à ailes fixes ou rotatives et au déploiement rapide d'équipes au sol. Les activités de contrôle des incendies susceptibles d'être adoptées à l'avenir, pour remplacer la politique actuelle de suppression des incendies, exigeraient du matériel et des voies d'accès similaires. Les activités reliées à la lutte contre les incendies sont acceptables, compte tenu de l'aspect crucial des exigences opérationnelles, de l'absence de solutions de rechange viables, et des ressources et installations du parc qui sont menacées.

B. Contrôle des avalanches

Dans l'intérêt de la sécurité publique dans les aires très fréquentées par les visiteurs, telles les routes, la surveillance et le contrôle des avalanches resteront des priorités administratives. Ces activités, qui exigent l'utilisation d'hélicoptères et de motoneiges ainsi que d'explosifs ou de canons de gros calibre, sont nécessaires et continueront dans les aires de la zone II.

C. Patrouilles et entretien des installations dans l'arrière-pays

Dans les aires des zones I et II, on autorisera l'utilisation contrôlée d'hélicoptères et d'autres équipements motorisés dans l'arrière-pays, lorsqu'elle vise à assurer la sécurité du public et la protection des richesses, ou la construction d'installations et l'entretien des aménagements. Les cabines de patrouille des gardes resteront dans les aires de la zone II.

D. Installations essentielles destinées aux visiteurs

Plusieurs types d'installations destinées aux visiteurs sont acceptables dans certaines aires de la zone II (Milieu sauvage), dans la mesure où elles augmentent la sécurité du public, soutiennent les objectifs relatifs à la protection des richesses et ne compromettent pas les valeurs associées au milieu sauvage. Ces aménagements essentiels sont les sentiers, les terrains de camping de l'arrière-pays, les refuges alpins et les abris situés le long des sentiers.

ZONE III - MILIEU NATUREL (moins de 1 p. 100 de la superficie du parc)

Cette partie du parc est une zone de transition intermittente, entre la zone II (Milieu sauvage) et la zone IV (Loisirs de plein air). Le zonage du territoire s'applique aux aires où la concentration de l'utilisation par les visiteurs exige l'aménagement d'installations au-delà des normes acceptables dans les aires de la zone II. Les véhicules motorisés appartenant à des membres du public ne seront pas admis dans ces aires. L'absence d'une zone tampon continue entre le corridor de la promenade Kootenay et l'aire sauvage est due à la reconnaissance de la priorité accordée à la préservation, à l'état naturel, de terrains situés le long de la promenade.

ZONE IV - LOISIRS DE PLEIN AIR (environ 1 p. 100 de la superficie du parc)

Le couloir de la zone IV comprend les emprises routières qui longent la promenade Kootenay et le chemin Settler's, ainsi que tous les équipements et services récréatifs connexes, lorsque l'accès du public par véhicules motorisés est autorisé. Cette zone comprend les terrains de camping et de pique-nique, les belvédères, les aires principales de stationnement situées au début des sentiers, et d'autres aménagements en bordure de la route. Dans la zone IV, les aménagements se trouvent au canyon Marble, à Vermilion Crossing et à Kootenay Crossing. Kootenay Crossing est compris dans cette zone parce qu'on y trouve diverses installations appartenant à l'administration du parc (résidences des gardes, garages, écuries, etc.).

ZONE V - SERVICES DU PARC (moins de 1 p. 100 de la superficie du parc)

La zone V du parc comprend la partie aménagée de Restreak Bench et, dans le canyon Sinclair, l'aire située entre le centre d'entretien, près du ruisseau McKay, et l'entrée occidentale du parc. Elle restera une aire de la zone V pour toute la période de validité du plan, bien que des mesures doivent être prises à l'avenir pour réduire le niveau de construction d'installations dispersées.

3.0

**PROTECTION ET GESTION
DES RESSOURCES
DU PATRIMOINE**





PROTECTION ET GESTION DES RESSOURCES DU PATRIMOINE

Les parcs nationaux Kootenay, Yoho, Banff et Jasper ont été désignés comme site du patrimoine mondial à cause de leur exceptionnelle beauté naturelle et de leurs ressources d'importance internationale. Ces parcs contiennent une des régions protégées les plus étendues et les plus connues au monde. Ils ont été consacrés à la protection des ressources et des processus naturels et culturels représentatifs des Rocheuses canadiennes. Bien que les parcs n'aient pas été établis en fonction de frontières écologiques, leurs ressources seront gérées de façon écologique. Cela exige une coopération étroite entre les quatre parcs nationaux et avec les organismes provinciaux et les intérêts privés qui gèrent les terrains adjacents.

"En gage pour l'avenir : Plan cadre de gestion pour les quatre parcs des Rocheuses" contient une approche commune pour la protection et la gestion des ressources du patrimoine dans les quatre parcs. Ce document stipule qu'en cas de conflit la protection des ressources aura préséance sur l'utilisation par les visiteurs. La présente section du plan de gestion montre de quelle façon les principes directeurs énoncés dans En gage pour l'avenir s'appliqueront dans le parc national Kootenay.

Le Service canadien des parcs est responsable de la gestion et de la protection des ressources dans les parcs nationaux. Le Service des gardes du parc Kootenay assume le rôle principal dans la protection et la gestion des ressources et il participe à plusieurs activités de gestion des ressources, depuis la gestion des ours et jusqu'à la suppression des incendies de forêt. Les services de communication et l'éducation des visiteurs jouent un rôle important dans la gestion des ressources du patrimoine. Ils font partie intégrante de la stratégie de gestion des ressources du parc. Les services de communication encouragent la compréhension et le soutien des pratiques de gestion, améliorent la sécurité du public et réduisent au minimum l'impact sur l'environnement.

Le Processus de gestion des ressources naturelles qui est appliqué dans le parc fournit une approche structurée pour la collecte et l'analyse des données sur les ressources naturelles.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Faire en sorte qu'en cas de conflit la protection des ressources ait préséance sur l'utilisation par les visiteurs et l'aménagement d'installations et que l'utilisation soit gérée de façon à protéger les ressources naturelles et culturelles et les valeurs esthétiques du parc.
2. Gérer le parc en fonction de l'écologie; collaborer et coordonner la gestion des ressources avec les autres parcs nationaux des Rocheuses et les organismes provinciaux et intérêts privés qui gèrent les terrains adjacents.
3. Gérer les ressources d'une manière qui soit compatible avec la désignation du parc comme site du patrimoine mondial, en protégeant:
 - les exemples remarquables de processus géologiques actuels, d'évolution biologique et d'interaction de l'homme avec l'environnement naturel;
 - les formations, les éléments ou les aires dont la beauté naturelle est exceptionnelle; et
 - les habitats naturels où survivent encore des espèces animales ou végétales menacées dont la valeur est remarquable.
4. Protéger les ressources géologiques, physiographiques, hydrologiques, végétales ou fauniques représentatives des chaînes orientale et occidentale principales et des chaînes occidentales des montagnes Rocheuses.
5. Protéger le mieux possible les espèces animales et végétales uniques, fragiles, rares ou menacées, ainsi que les habitats fauniques sporadiques et peu étendus sans lesquels certaines espèces n'existeraient pas.
6. Reconnaître l'importance des incendies pour le maintien de la diversité et de la stabilité de l'écologie du parc.
7. Réduire au minimum ou prévenir la pollution de l'air et de l'eau dans le parc.
8. Protéger les ressources culturelles importantes et faire en sorte que les politiques du Bureau d'examen des édifices fédéraux à valeur patrimoniale soient suivies dans la gestion des parcs.

3.1 RESSOURCES GÉOLOGIQUES ET PHYSIOGRAPHIQUES

Le parc national Kootenay contient plusieurs ressources géologiques et physiographiques spéciales. L'intérêt pour des ressources géologiques tels les lits d'ocre de la vallée de la rivière Vermilion, les dépôts de talc du lac Natalko (Talc) et les sources thermales du canyon Sinclair est un des facteurs qui ont conduit à l'exploration initiale et à l'aménagement du parc. Dans le coin nord-ouest du parc, on peut trouver des lits fossilifères d'importance internationale, associés à la formation Stephen. En outre, des parties du complexe de roches ignées de la rivière Ice, la plus grande intrusion de roches ignées dans les Rocheuses canadiennes méridionales, s'étend jusque dans le coin nord-ouest du parc.

LIGNES DIRECTRICES

- A. ON CONTINUERA A ÉVALUER LES RESSOURCES GÉOLOGIQUES ET PHYSIOGRAPHIQUES DU PARC NATIONAL KOOTENAY AFIN DE DÉTERMINER CELLES QUI SONT IMPORTANTES, QUE CE SOIT AU NIVEAU DU PARC OU AUX NIVEAUX NATIONAL OU INTERNATIONAL, ET DE LES PROTÉGER ADÉQUATEMENT.
- B. LES RESSOURCES IMPORTANTES, TELS LES AFFLEUREMENTS DE SCHISTES ARGILEUX DE BURGESS ET LE COMPLEXE DE ROCHES IGNÉES DE LA RIVIÈRE ICE, RECEVRONT UNE ATTENTION SPÉCIALE DANS LA GESTION DES PARCS.

Discussion :

Les affleurements de schistes argileux de Burgess et le complexe de roches ignées de la rivière Ice sont des ressources importantes dont la préservation reçoit une attention spéciale. Un inventaire et une évaluation systématiques des ressources géologiques et physiographiques seront effectués. Des stratégies de gestion particulières seront élaborées en fonction des résultats de l'étude. Des désignations subséquentes de zones I et d'autres mesures de protection spéciales peuvent s'avérer nécessaires.

Les renseignements obtenus seront aussi très précieux pour l'élaboration de programmes d'interprétation expliquant les valeurs patrimoniales protégées et préservées dans le parc. L'accent mis sur la préservation n'exclut pas l'utilisation par les visiteurs mais subordonne celle-ci à la protection des ressources. Il sera nécessaire de procéder à des évaluations de sites particuliers afin de déterminer si l'utilisation par les visiteurs est appropriée, compte tenu de la fragilité des ressources et du degré de protection requis.

L'activité d'extraction du gravier dans le parc a des répercussions sur la végétation et les reliefs du parc; elle n'est donc pas souhaitable. Toutefois, il n'est pas toujours économiquement possible de se procurer ailleurs du gravier. On a effectué une étude des sources de matériaux, en vue de gérer l'extraction du gravier dans le parc. L'étude vise à garantir que les impacts de cette activité soient réduits au minimum et que les aires perturbées soient remises en état. Dans la mesure du possible, on utilisera du gravier provenant de l'extérieur du parc.

3.2 REMISE EN ÉTAT DES SITES ENDOMMAGÉS

Plusieurs sites endommagés se trouvent dans le parc national Kootenay. Il s'agit surtout de carrières et de découpures à flanc de colline résultant de la construction de la promenade Kootenay et du chemin Settler's. Ces cicatrices laissées dans la nature nuisent à la qualité écologique et esthétique du parc. On s'efforcera de réduire au minimum les conséquences des problèmes actuels et de restaurer dans leur état primitif les sites déjà endommagés.

LIGNES DIRECTRICES

- A. ON RÉDUIRA AU MINIMUM LES PERTURBATIONS FUTURES DES AIRES NATURELLES. TOUTE ACTIVITÉ BRISANT L'HARMONIE D'UN RELIEF NE POURRA ÊTRE APPROUVÉE QU'APRÈS L'ÉLABORATION ET L'APPROBATION DE TOUS LES PLANS DE REMISE EN ÉTAT NÉCESSAIRES.
- B. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS IDENTIFIERA ET FIXERA DES PRIORITÉS, EN CE QUI CONCERNE LES ENDROITS QUI DOIVENT ÊTRE ACTIVEMENT REMIS EN ÉTAT.

Discussion :

Les efforts de remise en état ont été sporadiques et peu efficaces. On adoptera une approche systématique pour identifier les endroits qui nécessitent une remise en état et pour fixer les priorités. Pour déterminer les priorités, on tiendra compte du degré de dégradation esthétique, de l'étendue des dommages à l'habitat originel, du degré de perturbation des bassins hydrographiques et des dommages potentiels pouvant encore être subis par les terrains. On accomplira la remise en état en scarifiant, en plantant et en semant ou, passivement, en permettant à la régénération naturelle de prendre place.

La remise en état des sites perturbés, en particulier celle des carrières et des découpures à flanc de colline qui se trouvent le long de la promenade Kootenay, aura des effets positifs sur :

- les expériences des visiteurs, en améliorant les valeurs esthétiques;
- les ressources du sol et le paysage naturel, en réduisant l'érosion et les glissements des terrains; et
- la faune, en fournissant un habitat amélioré, surtout pour les ongulés.

3.3 RESSOURCES HYDROLOGIQUES ET AQUATIQUES

Le parc protège la majeure partie des bassins hydrologiques des rivières Vermilion, Simpson et Kootenay, lesquelles sont des affluents importants du Columbia. Le Service canadien des parcs assurera la protection des formes naturelles d'écoulement des eaux dans ces rivières et réduira au minimum la modification des lits des cours d'eau. Le parc contient 38 lacs, moins que les autres parcs nationaux des Rocheuses. Aucun n'est étendu; ce sont surtout des petits lacs de montagne associés au recul des glaciers alpins. Les sources thermales de Radium et les sources minérales des Paint Pots sont aussi des ressources hydrologiques importantes.

Le Service canadien des parcs collabore étroitement avec d'autres organismes ministériels, dont le Service de la protection de l'environnement et la Direction générale des eaux intérieures, pour élaborer des normes de qualité de l'eau et réduire au minimum la pollution des eaux.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS GARANTIRA LA GESTION APPROPRIÉE DES EAUX USÉES, DANS TOUTES LES INSTALLATIONS DU PARC NATIONAL KOOTENAY.
- B. LA QUALITÉ DES EAUX SERA SURVEILLÉE ET, PARTOUT OU CELA S'AVÉRERA NÉCESSAIRE, TOUTES LES MESURES SERONT PRISES POUR PRÉVENIR OU SUPPRIMER LA POLLUTION.
- C. ON ÉLABORERA DES NORMES DESTINÉES A GARANTIR QUE TOUTE MODIFICATION DU LIT DES COURS D'EAU OU DE LEUR DÉBIT RÉDUISE AU MINIMUM L'ENVASEMENT, LA PERTE D'HABITAT ET LES MODIFICATIONS DU DÉROULEMENT NATUREL DES FLOTS.
- D. ON ÉLABORERA UN PLAN DE GESTION DES RESSOURCES AQUATIQUES, DONT LES PRINCIPES DIRECTEURS SERONT FONDÉS SUR L'ÉCOLOGIE.

Discussion :

Un programme de surveillance de la qualité de l'eau sera élaboré. La gestion des eaux usées sera conforme aux normes fixées par le Service de la protection de l'environnement. On est aussi en train d'élaborer des lignes directrices globales visant à réduire au minimum

l'envasement, la perte d'habitat et la modification du déroulement naturel des flots résultant de celles des lits des cours d'eau. Le Service des parcs élaborera un plan de gestion des ressources aquatiques fondé sur ces lignes directrices. Ce plan réduira au minimum ou éliminera toutes les modifications des lits des cours d'eau superflues ou nuisibles à l'environnement. Il sera incorporé au plan de gestion de la pêche, pour garantir une gestion écologique des ressources aquatiques du parc.

3.4 GESTION DE LA VÉGÉTATION ET DES INCENDIES

Le parc Kootenay contient une flore très diverse, notamment des espèces telles le pin ponderosa, le sapin de Douglas, la pruche et le mélèze de l'ouest, qui se trouvent aux limites nord et est de leur habitat naturel, des espèces uniques dans le réseau des parcs nationaux et d'importants complexes végétaux des terres humides. On accordera la priorité à la protection de la végétation du parc. La gestion du parc réduira au minimum l'interférence avec les processus naturels qui modifient la végétation.

En ce qui concerne le climat et la végétation, le parc peut être divisé en trois régions écoclimatiques : alpine, subalpine et forestière. Cette dernière région, la moins élevée, s'étend sur 25 p. 100 de la superficie du parc. Elle contient beaucoup d'associations végétales et d'habitats, ainsi que la plupart des installations destinées aux visiteurs.

Le Service canadien des parcs applique à Kootenay un programme de suppression des incendies de friches basé sur l'attaque initiale rapide, en collaboration avec les trois autres parcs et les services forestiers de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Le succès de cette politique de suppression a modifié l'équilibre écologique naturel. On reconnaît maintenant que le feu est un important processus naturel qui joue un rôle essentiel dans la succession de la végétation du parc et dans le maintien de l'équilibre et de la diversité des écosystèmes du parc. On continuera à protéger les installations du parc et les terres avoisinantes contre les incendies de friches.

LIGNES DIRECTRICES

- A. ON EFFECTUERA DE PLUS AMPLES RECHERCHES DANS LE BUT DE MIEUX COMPRENDRE L'IMPORTANCE ÉCOLOGIQUE DES ZONES MONTAGNARDES ET DE CRÉER LES MÉTHODES DE GESTION ET DE PROTECTION APPROPRIÉES. ON CRÉERA AUSSI DES MESURES SPÉCIALES POUR RÉDUIRE AU MINIMUM LES INCIDENCES NÉGATIVES DES UTILISATIONS ACTUELLES OU PASSÉES.

- B. LA GESTION DE LA FLORE SERA FONDÉE SUR LES PRINCIPES DE L'ÉCOLOGIE ET ELLE TIENDRA COMPTE DE LA COMPLEXITÉ DES INTERACTIONS ENTRE LA VÉGÉTATION ET LES AUTRES ÉLÉMENTS DE L'ÉCOSYSTEME DU PARC. ON ÉLABORERA UN PLAN DE GESTION DE LA FLORE QUI :
- IDENTIFIERA LES ESPÈCES UNIQUES, RARES OU MENACÉES OU LES ASSOCIATIONS VÉGÉTALES -- PIN PONDEROSA, PRUCHE ET MÉLEZE DE L'OUEST, ETC. -- ET PERMETTRA AINSI DE PRENDRE LES MESURES DE PROTECTION APPROPRIÉES;
 - IDENTIFIERA LES RÉGIONS PRÉSENTANT DES ASSOCIATIONS VÉGÉTALES IMPORTANTES DU POINT DE VUE ÉCOLOGIQUE, TELLES LES RÉGIONS MONTAGNARDES HUMIDES; ET
 - SURVEILLERA ET ÉVALUERA L'ÉTAT DE LA FLORE DU PARC ET AMÉLIORERA LES MODIFICATIONS INDÉSIRABLES DE LA VÉGÉTATION DUES À L'INGÉRENCE HUMAINE.
- C. DES PLANS DE REMISE EN ÉTAT DOIVENT ÊTRE CONÇUS ET APPROUVÉS AVANT QUE NE SOIT ENTREPRISE TOUTE ACTIVITÉ POTENTIELLEMENT NUISIBLE À LA VÉGÉTATION.
- D. LE SERVICE DES PARCS GERERA ET PRÉSERVERA L'HABITAT DE LA VÉGÉTATION DONT LE CYCLE NATUREL DÉPEND DU FEU. UN PLAN DE GESTION DES INCENDIES (UN ÉLÉMENT DU PLAN DE GESTION DE LA FLORE) SERA ÉLABORÉ POUR LE PARC ET NÉCESSITERA :
- DES RECHERCHES POUSSÉES SUR L'USAGE DU FEU COMME OUTIL DE GESTION ET SUR LE RÔLE DES INCENDIES DANS LE MAINTIEN DE L'ÉQUILIBRE DE DIVERSES ASSOCIATIONS VÉGÉTALES;
 - L'UTILISATION D'INCENDIES PROVOQUÉS (INCENDIES PLANIFIÉS) DANS LES RÉGIONS PARTICULIÈRES OU ILS SONT NÉCESSAIRES AU MAINTIEN DE LA VÉGÉTATION PRIMITIVE, QUI PERMETTRONT AUSSI D'ACQUÉRIR UNE EXPÉRIENCE ET UNE CONNAISSANCE PLUS APPROFONDIE DU MÉCANISME DES INCENDIES DE FORÊT;
 - UNE SÉLECTION ATTENTIVE DES SECTEURS OU DES INCENDIES DE FORÊT NATURELS SERONT LAISSÉS À EUX-MÊMES; ET
 - UNE VIGOUREUSE EXTINCTION DES INCENDIES QUI MENACENT LES INSTALLATIONS DES PARCS, LA SÉCURITÉ PUBLIQUE ET LES TERRES AVOISINANTES.
- E. ON ÉLABORERA DES PLANS DE GESTION DES RESSOURCES EN VUE DE CONTRÔLER LES MALADIES, LES INFESTATIONS PAR LES INSECTES ET L'IMPLANTATION D'ESPÈCES VÉGÉTALES NON INDIGÈNES. CES PLANS SERONT COMPATIBLES AVEC LA POLITIQUE DU SERVICE CANADIEN DES PARCS ET ILS DÉTERMINERONT LE DEGRÉ ET LE NIVEAU DE CONTRÔLE NÉCESSAIRE.

Discussion :

Au parc national Kootenay, la gestion de la flore a généralement fait partie d'autres activités de gestion telles la gestion de la faune et la suppression des incendies. On a déjà élaboré des stratégies distinctes de gestion de la flore, en vue de résoudre deux graves problèmes : l'infestation de la forêt par des insectes (dendroctone du pin argenté) et des maladies et l'implantation d'espèces végétales non indigènes (centaurée noire et chardon de Russie). La collaboration entre les parcs et entre les organisations est nécessaire pour la mise en oeuvre de ces deux programmes.

Au total, jusqu'à présent, 64 espèces de plantes rares ou spécifiques au parc ont été identifiées. Aucune de ces espèces ne semble être menacée ou affectée par l'utilisation actuelle des terrains. Toutefois, de plus amples informations sont nécessaires pour déterminer leur situation et leur répartition dans le parc, ainsi que celles d'autres espèces. On trouve de nombreuses espèces ou associations végétales connues -- rares ou uniques -- dans la zone écoclimatique montagnarde, surtout dans les secteurs de Wardle-Verendrye et de Dry Gulch-ruisseau Stoddart.

Le Service canadien des parcs continuera à concentrer ses efforts sur l'attaque initiale rapide de tous les feux irréprimés et travaillera en collaboration avec les trois parcs et les gouvernements de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Le plan général de gestion des incendies dans le parc s'inspirera des politiques nationales et régionales pertinentes.

3.5 GESTION DE LA FAUNE

On trouve une grande variété d'espèces animales et d'habitats dans le parc national Kootenay. Voici la ventilation du nombre d'espèces animales identifiées dans le parc : mammifères (57), oiseaux (191), amphibiens (4) et reptiles (3). L'existence de ces espèces dépend de la préservation de leurs habitats respectifs. L'habitat faunique dépend de l'interaction complexe entre les ressources et les processus écologiques. L'aménagement d'installations et l'utilisation par les visiteurs peuvent réduire la disponibilité de l'habitat, directement ou indirectement. Par conséquent, la gestion de la faune doit être coordonnée avec celle d'autres ressources du parc et celle des activités humaines. La gestion de la faune du parc s'appuyera sur les principes de l'écologie. On prendra les mesures nécessaires pour garantir la préservation des populations représentatives du parc et pour prévenir, réduire et contrecarrer l'influence de l'homme sur la faune du parc.

Les ours sont l'espèce la plus activement gérée dans le parc, parce qu'elle est la plus vulnérable aux activités humaines et que les rencontres entre l'ours et l'homme constituent potentiellement un danger public. Le Service canadien des parcs est actuellement engagé dans un programme de gestion globale des ours qui comprend la gestion des visiteurs, la gestion des déchets et des éléments de recherche. Les ours seront protégés et leur bien-être aura préséance sur l'utilisation par les visiteurs. Le programme de gestion des ours du parc national Kootenay sera coordonné avec celui des trois autres parcs et des terres provinciales adjacentes.

La mortalité routière a une incidence importante sur la faune du parc, surtout sur les wapitis. Des mesures atténuantes provisoires ont été prises et des recherches plus poussées sont en cours. Le braconnage pose un problème et des mesures sont en train d'être prises en vue de le contrôler.

La faune, en particulier les grands mammifères, effectue des migrations saisonnières entre les quatre parcs des Rocheuses et les terres provinciales adjacentes. Les pratiques de gestion dans les trois autres parcs, ainsi que les activités de chasse et d'exploitation des ressources dans les terres provinciales adjacentes, peuvent avoir un impact important sur la faune du parc. Le Service des parcs et les organismes provinciaux doivent collaborer étroitement pour assurer la protection de la faune --surtout en ce qui concerne les espèces qui migrent hors des limites du parc.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS CONTINUERA A SURVEILLER LA SITUATION DE LA FAUNE ET DE SES HABITATS. ON ENTREPRENDRA DES RECHERCHES EN VUE DE RÉSOUDRE DES PROBLÈMES DE GESTION DÉTERMINÉS ET DE FOURNIR UNE BASE ÉCOLOGIQUE A LA GESTION DE LA FAUNE.
- B. LES RÉGIONS SUIVANTES RECELENT DES HABITATS IMPORTANTS DE LA FAUNE : CANYON SINCLAIR, REDSTREAK BENCH ET RUISSEAU STODDART; ZONES MONTAGNARDES HUMIDES DE KOOTENAY CROSSING, DU LAC DOG ET DU RUISSEAU DOLLY VARDEN; MONT WARDLE; ET D'IMPORTANTS HABITATS D'ONGULÉS DANS LES VALLÉES INFÉRIEURES DES RIVIÈRES VERMILION ET KOOTENAY. ON ACCORDERA UN HAUT DEGRÉ DE PROTECTION A CES HABITATS. POUR ASSURER CETTE PROTECTION, IL POURRAIT ÊTRE NÉCESSAIRE DE PROCÉDER A DES FERMETURES SAISONNIÈRES OU TEMPORAIRES.
- C. LA GESTION DE LA FAUNE CONTINUERA D'ÊTRE COORDONNÉE AVEC CELLE D'AUTRES RESSOURCES DU PARC ET AVEC CELLE DES ACTIVITÉS DES VISITEURS.

- D. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS SOLLICITERA LA COLLABORATION ACTIVE D'ORGANISMES PROVINCIAUX POUR ÉTABLIR UNE APPROCHE COORDONNÉE DE LA GESTION DE LA FAUNE, DONT ILS PARTAGENT LA RESPONSABILITÉ -- SURTOUT POUR LA GESTION DES MOUFLONS DANS LA RÉGION DE RADIUM-SINCLAIR.
- E. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS IDENTIFIERA LES ESPECES UNIQUES, RARES, MENACÉES OU VULNÉRABLES AUX ACTIVITÉS HUMAINES ET ÉLABORERA DES STRATÉGIES DE GESTION EN VUE D'ACCORDER A CES ESPECES LE PLUS HAUT DEGRÉ DE PROTECTION.
- F. ON S'ATTACHERA PARTICULIEREMENT A ATTÉNUER LES RÉPERCUSSIONS NÉGATIVES DE LA CIRCULATION AUTOMOBILE SUR LA FAUNE DU PARC, LE LONG DE LA PROMENADE KOOTENAY ET DU CHEMIN SETTLER'S.

Discussion :

On révisera le programme actuel de gestion de la faune et on élaborera des plans de gestion des ressources et on effectuera des études et des recherches en vue de garantir la réalisation des objectifs de gestion. Le Service canadien des parcs assurera une bonne gestion écologique, en adoptant une approche systématique de la gestion de la faune. Des recherches plus approfondies viseront à obtenir plus de renseignements sur la situation, la productivité et la distribution de la population faunique du parc. On accordera la priorité à la collaboration et à la coordination entre le Service des parcs et les organismes provinciaux, surtout en ce qui concerne la gestion des mouflons.

Les régions des monts Wardle et Verendrye et de Dry-Gulch-Stoddart contiennent d'importants habitats et seront protégées par leur désignation comme secteurs de zone I. Les autres régions du parc ont été désignées comme secteurs de zone II, à l'exception du couloir qui longe la route et des zones principales d'utilisation diurne. On continuera à s'efforcer d'atténuer l'impact de la promenade Kootenay, des installations et de l'utilisation par les visiteurs sur la faune.

3.6 GESTION DE LA PÊCHE

La politique du Service canadien des parcs autorise la pêche sportive contrôlée des populations halieutiques indigènes qui se régénèrent naturellement. En ce qui concerne la gestion de la pêche sportive, l'objectif du Service des parcs est d'assurer la protection des écosystèmes aquatiques et la préservation des populations halieutiques indigènes viables. La limitation des prises et les fermetures saisonnières de la pêche sont les principaux outils de gestion de la pêche sportive dans le parc.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LES POPULATIONS HALIEUTIQUES INDIGENES VIABLES SERONT PRÉSERVÉES DANS LE PARC. UN PLAN DE GESTION DE LA PECHE IDENTIFIERA LES ENDROITS OU LA PECHE SPORTIVE SERA AUTORISÉE AINSI QUE DES STRATÉGIES DE PRÉSERVATION DES POPULATIONS HALIEUTIQUES.

Discussion :

La stratégie de gestion de la pêche sportive dans le parc sera fondée sur des lignes directrices nationales et régionales. Bien que l'inventaire des lacs et des cours d'eau ait été dressé en 1984, il sera nécessaire de réunir d'autres données pour élaborer le plan de gestion de la pêche : qualité de l'eau, distribution des espèces halieutiques, estimations, tendances et groupes d'âge des populations halieutiques, activités de frai, taux d'exploitation et évaluation des habitats.

3.7 QUALITÉS ESTHÉTIQUES

La beauté naturelle est une richesse importante du parc Kootenay. Panoramas, air pur, eau, faune et paysages illimités sont les éléments essentiels qui font de ce parc un lieu privilégié. Préserver ces éléments naturels et en permettre la jouissance, la contemplation et l'appréciation par les visiteurs sont des objectifs fondamentaux.

Pour que le parc soit perçu comme un endroit aux qualités spéciales, il est nécessaire d'intégrer les installations dans le paysage environnant et de faire en sorte qu'elles soient esthétiquement compatibles avec ce paysage.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LES EFFETS ESTHÉTIQUES DE LA PLANIFICATION ACTUELLE ET FUTURE DE L'USAGE DU TERRITOIRE SERONT ÉVALUÉS ET DES MESURES SERONT PRISES POUR RÉDUIRE LEURS COTÉS NÉGATIFS ET METTRE EN VALEUR CEUX QUI SONT POSITIFS.
- B. ON ACCORDERA UNE GRANDE PRIORITÉ A L'ESTHÉTIQUE DES PARCS DANS TOUTES LES ACTIVITÉS FUTURES.
- C. ON ÉLABORERA DES MOTIFS ARCHITECTURAUX POUR LE PARC.

Discussion :

Pour préserver la qualité esthétique, dans la conception des nouvelles installations, on appliquera le Processus d'évaluation et d'analyse des impacts sur l'environnement,

en incorporant des considérations d'ordre esthétique dans la planification de la remise en état des aires perturbées et en élaborant des lignes directrices architecturales. Des considérations d'ordre esthétique ont aussi été incorporées dans les lignes directrices relatives au réaménagement des installations d'hébergement.

3.8 RESSOURCES CULTURELLES

Le Service canadien des parcs s'engage à protéger les ressources culturelles des parcs nationaux, lesquelles comprennent les ressources historiques et archéologiques. La préservation de l'intégrité écologique et historique du parc est une condition préalable à son utilisation. La gestion des sites historiques et architecturaux d'importance nationale sera conforme aux politiques de Parcs Canada.

On a inventorié les ressources culturelles des secteurs les plus utilisés dans le parc; toutefois, il est nécessaire de faire des études plus poussées sur l'utilisation historique et préhistorique du parc par les voyageurs qui empruntaient ce corridor.

LIGNES DIRECTRICES

A. ON ÉLABORERA UN PROGRAMME DE GESTION DES RESSOURCES CULTURELLES, QUI COMPRENDRA :

- UN INVENTAIRE EXHAUSTIF DES RESSOURCES ARCHÉOLOGIQUES (SPÉCIMENS) ET DES OBJETS HISTORIQUES, Y COMPRIS LES RESSOURCES QUI SE TROUVENT ACTUELLEMENT DANS DES MUSÉES ET DES COLLECTIONS PRIVÉES;
- UNE DESCRIPTION DES RESSOURCES CULTURELLES QUI COMPRENDRA UNE COTATION DE LEUR IMPORTANCE ET DES APPROCHES RECOMMANDÉES DE LA GESTION;
- DES PLANS DE PROTECTION DES SITES IMPORTANTS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE PERTURBÉS;
- UNE ANALYSE DE LA RELATION ENTRE LES RESSOURCES ARCHÉOLOGIQUES ET L'ENVIRONNEMENT BIOPHYSIQUE;
- UNE HISTOIRE CULTURELLE DU PARC; ET
- L'ÉTABLISSEMENT DE BONNES RELATIONS DE TRAVAIL AVEC D'AUTRES ORGANISMES GOUVERNEMENTAUX ET DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES LOCALES.

- B. EN CE QUI CONCERNE LA GESTION DU PARC, ON SUIVRA LES POLITIQUES DU BUREAU D'EXAMEN DES ÉDIFICES FÉDÉRAUX A VALEUR PATRIMONIALE, AFIN DE S'ASSURER QUE LES BIENS CULTURELS DE VALEUR SOIENT PROTÉGÉS ET POUR SERVIR D'EXEMPLE AUX AUTRES ORGANISMES FÉDÉRAUX.

Discussion :

En ce qui concerne les ressources culturelles, le potentiel des vallées de la Vermilion et de la Kootenay a été considérablement affecté par la construction de la route et des installations. On accordera la priorité à l'élaboration d'un plan de gestion systématique et coordonné, en vue de prévenir d'autres incidences négatives et de réduire les dommages existants. On identifiera aussi les secteurs où le potentiel archéologique est considérable.

L'application du Processus d'évaluation et d'analyse des impacts sur l'environnement comprendra l'évaluation de l'impact de l'aménagement sur les ressources archéologiques et autres ressources culturelles. Les procédures existantes de gestion des propriétés et d'études de l'aménagement tiendront compte des édifices importants du point de vue provincial et local, conformément à un Programme de gestion des ressources culturelles. Le Service canadien des parcs sollicitera l'aide des habitants de la région pour préserver le caractère patrimonial des édifices importants.

3.9 QUALITÉ DE L'AIR

Bien que la pollution de l'air ne pose pas de problème grave dans le parc Kootenay, le monoxyde de carbone dégagé par les véhicules et la fumée produite par la combustion du bois affectent la qualité de l'air dans certains endroits (canyon Sinclair et terrain de camping de Redstreak).

LIGNES DIRECTRICES

- A. LA QUALITÉ DE L'AIR SERA SURVEILLÉE POUR QUE TOUTE DÉTÉRIORATION SOIT DÉCELÉE RAPIDEMENT. LORSQU'UN PROBLÈME EXISTE, LES RESSOURCES DU SERVICE CANADIEN DES PARCS SERONT MISES EN ŒUVRE, CONJOINTEMENT AVEC D'AUTRES MINISTÈRES FÉDÉRAUX OU PROVINCIAUX CONCERNÉS, AFIN DE RÉDUIRE OU DE PRÉVENIR LA POLLUTION.

Discussion :

Le Service canadien des parcs identifiera les zones affectées et élaborera des stratégies en vue de réduire ou de prévenir la pollution de l'air dans le parc. Des lignes directrices concernant la qualité de l'air seront élaborées en collaboration avec le Service de la protection de l'environnement.

3.10 PROTECTION DES RÉGIONS NATURELLES

Quatre-vingt-quinze pour cent de la superficie du parc est gérée comme milieu sauvage. Bien que le parc soit étroit (sa largeur moyenne n'est que de 15 km), deux endroits y abritent des espèces et des associations végétales qui n'existent que dans les quatre parcs des Rocheuses. Les régions de Redstreak-Sinclair et de Wardle-Verendrye présentent un intérêt scientifique parce qu'elles constituent un environnement naturel où les processus écologiques peuvent prendre place sans être perturbés par l'activité humaine. Le plan de zonage du parc prévoit la protection de ces régions. Les activités de gestion des ressources visent la protection des systèmes naturels.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LES RÉGIONS DE REDSTREAK-SINCLAIR ET DE WARDLE-VERENDRYE RESTERONT DES RÉGIONS NATURELLES PROTÉGÉES CONTRE L'INGÉRENCE DE L'HOMME. LE PLAN DE GESTION DE L'ARRIÈRE-PAYS DU PARC FIXERA LES LIMITES DE CES RÉGIONS, EN LES IDENTIFIANT À L'AIDE D'ÉLÉMENTS TOPOGRAPHIQUES OU DE CARACTÉRISTIQUES ÉCOLOGIQUES RECONNAISSABLES.

Discussion :

La gestion de ces aires de zone II visera à protéger les processus écologiques contre les perturbations. Ces régions sont importantes pour la gestion du parc car elles fournissent de précieux repères pour l'étude des processus et systèmes naturels. La connaissance de l'écologie de ces régions sera utile pour l'élaboration de stratégies globales de gestion fondées sur l'écologie destinées à réduire l'influence de l'homme sur les processus naturels et les ressources qui existent dans d'autres régions du parc. La question de la fréquentation de ces régions par les visiteurs est discutée à l'alinéa 4.1.A.

4.0

**CONNAISSANCE, APPRÉCIATION
ET JOUISSANCE
PAR LES VISITEURS**





CONNAISSANCE, APPRÉCIATION ET JOUISSANCE PAR LES VISITEURS

La section 3.0 contient des orientations relatives à la protection et à la gestion des richesses du patrimoine du parc Kootenay. La présente section contient des orientations relatives à l'autre aspect du mandat du Service canadien des parcs : fournir aux visiteurs des possibilités de connaissance, d'appréciation et de jouissance des parcs nationaux.

Les activités des visiteurs sont gérées d'une manière coordonnée, conformément au Processus de gestion des activités récréatives. Ce processus permet : 1) d'identifier des possibilités de connaissance, d'appréciation et de jouissance du patrimoine par les visiteurs, 2) d'évaluer le marché potentiel pour ces possibilités, 3) de planifier, d'élaborer et de faire fonctionner des installations et des services destinés aux visiteurs, dans une zone touristique donnée, et 4) d'évaluer dans quelle mesure ces initiatives répondent efficacement aux besoins des visiteurs. Une philosophie du marketing est inhérente à ce processus. La satisfaction et les intérêts des visiteurs du parc sont considérés parallèlement au mandat du Service canadien des parcs. Il est difficile de prévoir la demande future quant aux possibilités récréatives offertes dans le parc, à cause du caractère aléatoire des facteurs qui l'influencent : aménagements dans la région avoisinante du parc, fluctuations des taux de change étrangers, évolution des formes de tourisme et de loisirs, mode de commercialisation internationale du tourisme canadien, etc. On prévoit de modestes fluctuations de cette demande mais il existe d'autres possibilités, qui doivent être considérées, et des scénarios adéquats doivent être élaborés.

Premièrement, la demande pourrait augmenter plus vite que prévu; dans un tel cas, il sera nécessaire d'accélérer l'expansion installations et des services définis, tout en restant dans le cadre des contraintes fiscales, opérationnelles et environnementales. Deuxièmement, la demande relative à des activités particulières ou offertes dans le parc pourrait continuer à baisser considérablement; dans un tel cas, il faudra modifier adéquatement la planification, la conception et le fonctionnement des installations, ainsi que la fourniture des services.

Toutefois, il importe de noter qu'un plan de gestion n'est pas seulement une formule visant à répondre aux demandes relatives aux activités offertes dans un parc. Il est évident que le parc national Kootenay ne peut répondre à toutes les attentes de ses visiteurs réels et potentiels. Les lignes directrices suivantes, contenues dans le plan de gestion, constituent un cadre qui détermine les situations dans lesquelles on pourra satisfaire à la

demande sans porter atteinte aux richesses du patrimoine du parc. Elles constituent une orientation spécifique, en ce qui concerne la fourniture de possibilités récréatives dans le parc. Dans certains cas, seuls les besoins d'une faible partie des visiteurs du parc sont actuellement satisfaits. Il faut augmenter la quantité et la qualité des services et des installations, en reconnaissant la diversité des intérêts, des âges, des aptitudes et des capacités physiques des visiteurs du parc. On accordera une attention spéciale aux besoins des personnes âgées et des personnes handicapées, pour lesquelles l'expérience du parc est souvent particulièrement satisfaisante.

L'orientation conceptuelle contenue dans le plan de gestion du parc sera développée dans des plans détaillés des services. Les plans des services fournissent une orientation globale en ce qui concerne les exigences et les mécanismes relatifs à la fourniture de services au public. La planification des services est une séquence logique au sein du processus de planification du parc. En ce qui concerne les projets et le financement de services offerts aux visiteurs, les exigences particulières énoncées dans ce plan de gestion du parc -- qui a été approuvé -- seront identifiées dans le plan des services du parc Kootenay.

La planification de la sécurité publique continuera de faire partie intégrante de la conception des installations et des programmes destinés aux visiteurs. On élaborera un plan de sécurité publique pour le parc, fondé sur des lignes directrices nationales et régionales, afin de coordonner le programme de sécurité publique du parc. Le programme comportera une évaluation des dangers destinée à identifier les questions de sécurité publique reliées aux activités récréatives. Le plan de sécurité publique définira des rôles et des responsabilités spécifiques, ainsi que l'étendue et les niveaux des programmes de recherche et de sauvetage et des services de prévention des accidents.

4.1

Possibilités et installations dans l'arrière-pays

4.1 POSSIBILITÉS ET INSTALLATIONS DANS L'ARRIÈRE-PAYS

Le plan de zonage stipule que la plus grande partie du parc national Kootenay est un "milieu sauvage" où l'on doit fournir des possibilités dans l'arrière-pays et préserver de vastes aires naturelles. Dans ces aires naturelles, les aménagements comprennent 275 km de sentiers entretenus, 12 terrains de camping d'arrière-pays et un abri d'arrière-pays. La plupart des activités récréatives diurnes et nocturnes prennent place en juillet, en août et en septembre. Plus de 80 p. 100 de ces visiteurs fréquentent le secteur nord-ouest du parc, depuis le lac Floe et les chutes Helmet jusqu'au col Goodsir. Les possibilités de réduire la concentration de ces activités en les dispersant dans le reste du parc ou de prolonger la période d'utilisation restent limitées. Les sentiers de l'extrémité sud du parc sont utilisés par les visiteurs qui pratiquent la randonnée pédestre diurne. Les secteurs des monts Redstreak-Sinclair et des monts Wardle-Verendrye ne contiennent pas de sentiers entretenus et peu d'activités récréatives y prennent place. L'emplacement des installations dans l'arrière-pays est indiqué dans figure 7. Durant les cinq dernières années, le niveau de fréquentation nocturne s'est maintenu à environ 1700 visiteurs par an (3 000 nuits-visiteurs). Ces chiffres correspondent à moins de 15 p. 100 des niveaux de fréquentation du parc national de Banff. Comme dans les autres parcs nationaux des Rocheuses, le taux de fréquentation de l'arrière-pays a considérablement augmenté jusqu'au milieu des années 1970 et s'est stabilisé à un niveau légèrement inférieur au niveau le plus élevé, atteint en 1975. Au cours des cinq dernières années, 78 p. 100 des personnes qui ont visité l'arrière-pays étaient canadiennes (39 p. 100 de Calgariens), 20 p. 100 venaient des États-Unis et 2 p. 100 d'outre-mer. La taille moyenne des groupes qui effectuent des excursions nocturnes est de 2.7 personnes.

Actuellement, on est en train d'améliorer le réseau existant de sentiers et de terrains de camping d'arrière-pays (voir le Document de travail sur le parc Kootenay). Ces initiatives sont compatibles avec les orientations contenues dans le présent plan de gestion. Dans l'arrière-pays du parc, le camping sauvage n'est pas autorisé et il n'y a pas de camping de groupe.

Dans le parc, la seule installation d'hébergement d'arrière-pays munie d'un toit est le refuge Fay, accessible par le sentier du ruisseau Tokkum. Ce refuge est fréquenté à l'année longue, mais surtout durant l'été (en moyenne, environ 150 nuits-visiteurs par an). L'utilisation du refuge au cours de l'hiver fait l'objet de certaines préoccupations relatives à la sécurité publique, parce qu'il attire des skieurs inexpérimentés sur un terrain où les risques d'avalanches sont élevés.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Gérer la majeure partie du parc national Kootenay dans le but de laisser le milieu naturel dans un état essentiellement non perturbé par l'activité humaine et d'encourager la connaissance, l'appréciation et la jouissance de ce patrimoine sauvage par le public, pour qu'il transmise intact aux générations futures.
2. Continuer à fournir une gamme de possibilités appropriées dans l'arrière-pays.
3. Fournir des possibilités récréatives uniques et protéger les valeurs naturelles importantes en gérant certaines parties de l'arrière-pays de façon à fournir des possibilités récréatives en milieu sauvage.*
4. Gérer la majeure partie de l'arrière-pays du parc de façon à fournir une gamme de possibilités "primitives".
5. Rénover les installations existantes de l'arrière-pays en les rendant conformes aux types de possibilités qui doivent être fournies dans l'arrière-pays, de façon à améliorer la qualité des expériences des visiteurs et à réduire les conflits environnementaux, et retirer ou déplacer les installations superflues ou indésirables.
6. Faire en sorte que soient prises des mesures destinées à réduire les conflits avec la faune reliés à l'aménagement ou au réaménagement d'installations dans l'arrière-pays.

* Pour les fins de ce programme de planification, on a réparti les possibilités dans l'arrière-pays en trois grandes catégories : les régions les plus développées et fréquentées offrent des possibilités dites semi-primitives. Dans ces régions, des installations comme des auberges commerciales, des terrains de camping de groupe et des abris de sentiers sont acceptables, mais cela exige la "stabilisation du terrain" (c.-à-d., aménagement de sentiers en gravier, clôturage des terrains de camping et des pistes) et une gestion vigoureuse des visiteurs. A l'autre extrémité, on trouve les régions sauvages. Dans ces régions relativement intactes, il n'y a aucune installation, le camping sauvage est permis et les quelques sentiers qui y existent ne sont entretenus qu'au minimum; on aide les visiteurs en leur fournissant des renseignements et en les sensibilisant. Les possibilités primitives sont celles associées aux régions autres que ces deux catégories et elles incluent le camping à des endroits désignés, mais aucun hébergement couvert autre que les refuges alpins. Le concept des possibilités dans l'arrière-pays repose sur le fait qu'il y a une combinaison de conditions physiques, biologiques, sociologiques et administratives qui déterminent la valeur récréative d'une région.

7. Réduire les conflits entre les cavaliers et les randonneurs dans les secteurs fréquentés par ces deux types de visiteurs.
8. En ce qui concerne l'information, satisfaire aux besoins des visiteurs qui utilisent les services diurnes et nocturnes dans l'arrière-pays et améliorer les programmes d'éducation des visiteurs afin d'encourager un mode d'utilisation qui réduit l'impact sur l'environnement.
9. Maximiser l'utilisation de l'infrastructure existante, dans les limites sociales et environnementales appropriées, ainsi que le type de possibilités à offrir dans l'arrière-pays.
10. Dans la gestion de l'arrière-pays du parc national Kootenay, collaborer avec les organismes responsables de la gestion des terres provinciales concernées, afin de contrôler l'accès à cet arrière-pays, d'élaborer des stratégies de gestion de l'utilisation et des systèmes d'information intégrés, et d'aménager les raccords nécessaires entre les sentiers.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LA GESTION DES RÉGIONS DE REDSTREAK-SINCLAIR ET DE WARDLE-VERENDRYE SERA AXÉE SUR LA FOURNITURE DE POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES EN MILIEU SAUVAGE (voir la figure 7). ON N'Y AMÉNAGERA PAS DE SENTIERS NI D'AUTRE INSTALLATIONS. LE CAMPING NOCTURNE NE SERA PAS AUTORISÉ, A CAUSE DES DIMENSIONS RESTREINTES DE CES SECTEURS. DANS CES DEUX SECTEURS, ON FOURNIRA DES POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES PARTICULIÈRES ET ON PROTÈGERA LES RESSOURCES NATURELLES IMPORTANTES. LA GESTION DU RESTE DE L'ARRIÈRE-PAYS DU PARC KOOTENAY SERA AXÉE SUR LA FOURNITURE DE POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES "PRIMITIVES".

Discussion :

La forme allongée du parc, ses caractéristiques physiques et ses modes d'utilisation ne permettent pas d'y fournir une gamme complète de possibilités récréatives dans l'arrière-pays, comme c'est le cas dans les trois autres parcs adjacents.

La désignation comme aires de Zone I de la région de Wardle-Verendrye et de la partie Dry Gulch-Stoddard de la région Redstreak-Sinclair n'exclut pas l'utilisation par les visiteurs. Même si elles sont peu fréquentées, ces régions offrent des possibilités récréatives particulières. Leur gestion sera axée sur la fourniture de possibilités récréatives en milieu sauvage, pour garantir que les visiteurs de l'arrière-pays puissent visiter des secteurs presque entièrement non perturbés par la présence humaine. Ces régions qui conservent leur état sauvage originel offrent aux visiteurs des possibilités -- de plus en plus rares -- de faire l'expérience d'un

certain esprit de liberté, de solitude et de défi. Les autres utilisateurs profiteront aussi de la conscience de l'existence de ces régions.

On n'encouragera pas activement la fréquentation de ces régions mais les sentiers existants feront l'objet d'un minimum d'entretien. Le camping ne sera pas autorisé, à cause des dimensions restreintes de ces secteurs et de la présence de ressources naturelles fragiles.

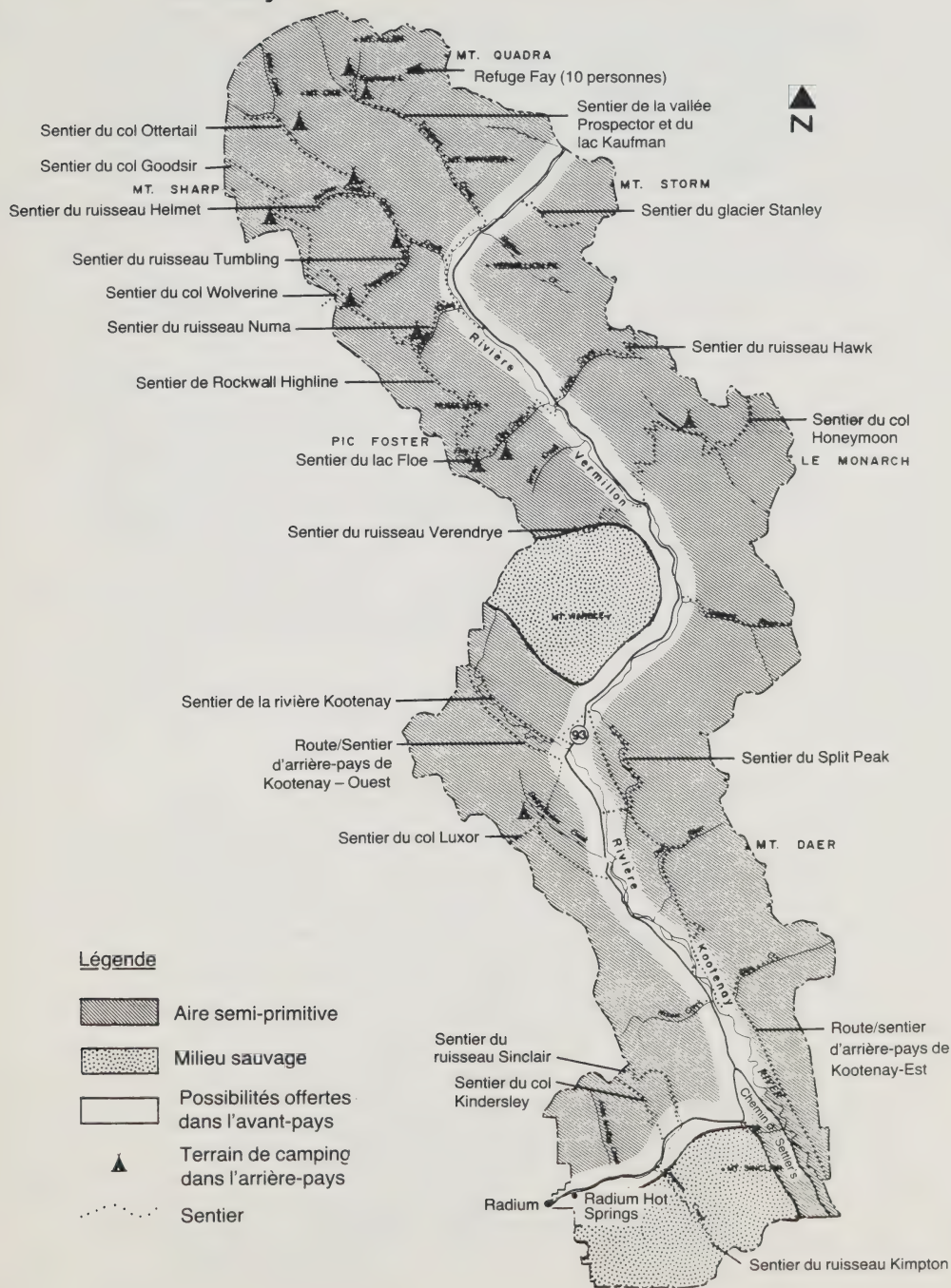
La fourniture de possibilités semi-primitives dans la région de Floe-Goodsir a été envisagée. L'aménagement de l'infrastructure d'hébergement nécessaire (abris, refuges, etc.) n'est pas justifiable, à cause des préoccupations relatives à la sécurité publique qui en restreignent l'utilisation à la saison estivale. Par conséquent, le statu quo sera maintenu.

- B. ON AUGMENTERA LA QUALITÉ ET LA QUANTITÉ DE L'INFORMATION FOURNIE AUX VISITEURS POTENTIELS COMME AUX VISITEURS DU PARC, AU SUJET DES POSSIBILITÉS EXISTANT DANS L'ARRIÈRE-PAYS DU PARC. ON FOURNIRA AUSSI DES RENSEIGNEMENTS PERTINENTS SUR LA SÉCURITÉ PUBLIQUE, LA PROTECTION DES RESSOURCES ET LES RÈGLEMENTS. LA FOURNITURE DE CES RENSEIGNEMENTS SERA COORDONNÉE DANS LES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES ET À L'ÉCHELON RÉGIONAL. ON AMÉLORERA LA QUALITÉ DE L'INFORMATION FOURNIE SUR L'"ÉTIQUETTE" À OBSERVER DANS L'ARRIÈRE-PAYS ET SUR LES MODES D'UTILISATION QUI RÉDUISENT AU MINIMUM L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT.

Discussion :

On pourra rehausser la qualité des expériences des visiteurs et la satisfaction globale en améliorant l'information concernant les possibilités existantes, les conditions actuelles dans l'arrière-pays (état des sentiers, niveaux d'utilisation de sites particuliers, repérage des ours, etc.). Un programme d'information expliquera aux visiteurs toutes les restrictions et tous les règlements concernant la fréquentation de l'arrière-pays, pour les inciter à adopter des comportements appropriés. Cela répondra non seulement aux besoins des visiteurs qui passent la nuit dans l'arrière-pays mais aussi à ceux des visiteurs qui s'y rendent pendant le jour, qui sont souvent négligés (voir la section 5.0 -Services de communication).

Figure 7 : Possibilités et installations de l'arrière-pays – Parc national Kootenay



Sentiers dans l'arrière-pays

- C. ON CONTINUERA DE RÉNOVER LES SENTIERS D'ARRIÈRE-PAYS, POUR LES RENDRE CONFORMES A UNE NORME COMPATIBLE AVEC LES POSSIBILITÉS A OFFRIR. ON ACCORDERA LA PRIORITÉ A LA RÉNOVATION DES SENTIERS DE LA RÉGION DU LAC FLOE ET DU COL GOODSIR, POUR RÉPONDRE AUX PRESSIONS EXISTANTES RELATIVES A L'UTILISATION.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Plusieurs sentiers dans la région de Floe-Goodsir, qui est populaire, se trouvent dans les écorégions alpine et subalpine. Ces régions sont caractérisées par la présence de sols mal ou imparfaitement drainés, une couverture végétale fragile et une fonte des neiges tardive. Dans cette région, plus de 70 p. 100 des sentiers ne sont pas conformes à une norme acceptable. Les sentiers sont souvent dédoublés et profondément érodés. Des conditions similaires se retrouvent dans d'autres secteurs du parc (voir le Document de travail sur le parc Kootenay, pages 19-22).

La rénovation des sentiers destinée à les rendre conformes à une norme compatible avec le type et le niveau d'utilisation réduira au minimum les autres impacts et permettra de remettre en état les secteurs déjà perturbés. Dans la mesure du possible, on modifiera légèrement le tracé des sentiers pour leur faire contourner certains micro-habitats des ours.

ii) Possibilités pour les visiteurs

La majeure partie des activités récréatives qui prennent place dans l'arrière-pays du parc sont reliées au réseau des sentiers, long de 275 km. Les mauvais tronçons de sentiers réduisent la qualité de l'expérience des visiteurs du parc et nuisent à l'image des parcs nationaux comme régions naturelles soigneusement gérées.

Un plan détaillé des sentiers du parc est en cours d'élaboration. L'ordre de priorité des travaux nécessaires et la détermination des normes acceptables s'appliquant aux sentiers se fondent sur l'orientation énoncée dans le présent plan de gestion du parc, les niveaux d'utilisation (diurne et nocturne), l'état des sentiers (sols, drainage, pentes, etc.) et les caractéristiques du terrain. Dans le cadre du Programme de planification des quatre parcs des Rocheuses, le public a clairement exprimé qu'il souhaitait que les sentiers endommagés soient rénovés.

- D. LA PLUPART DES ROUTES DE L'ARRIERE-PAYS DU PARC RESTERONT FERMÉES A LA CIRCULATION AUTOMOBILE. ELLES RETOURNERONT A LEUR ÉTAT NATUREL OU SERONT TRANSFORMÉES EN SENTIERS CONFORMES A DES NORMES APPROPRIÉES (surtout les routes de Kootenay-Est, de Kootenay-Ouest, de la gorge Hector et de Dolly Varden).
EXCEPTIONS : LA ROUTE D'ACCES A LA ROUTE DE KOOTENAY-EST AU SUD DE KOOTENAY CROSSING ET LA ROUTE BERLAND. LA ROUTE HISTORIQUE BERLAND SERA PRÉSERVÉE COMME VOIE D'ÉVACUATION D'URGENCE DU CANYON SINCLAIR (voir : Accès, chapitre 4.5).
- E. ON AMÉLIORERA LA QUALITÉ DES RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX DÉBUTS DE SENTIERS, POUR TOUS LES SENTIERS (voir : Services de communication, section 5.2.)

Camping dans l'arrière-pays

- F. ON CONTINUERA A RÉNOVER LE RÉSEAU DE TERRAINS DE CAMPING DÉSIGNÉS DE L'ARRIERE-PAYS, D'UNE MANIÈRE COMPATIBLE AVEC LE TYPE D'OPPORTUNITÉS A OFFRIR. ON ACCORDERA LA PRIORITÉ AUX AMÉLIORATIONS DANS LA RÉGION DE FLOE-GOODSIR. ON AMÉNAGERA DE NOUVEAUX TERRAINS DE CAMPING DÉSIGNÉS, AFIN DE RÉPONDRE A LA DEMANDE ET EN TENANT COMPTE DE LEUR IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT. LE CAMPING SAUVAGE NE SERA PAS AUTORISÉ DANS LE PARC. LES VISITEURS QUI PARTICIPENT A DES ACTIVITÉS D'ALPINISME POURRONT OBTENIR DES PERMIS DE BIVOUAQUER AU-DESSUS DE LA LIGNE DE LA CROISSANCE VÉGÉTALE.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Le réseau existant de terrains de camping laissés à l'état naturel n'a pas été soigneusement planifié et il n'est pas conforme aux normes applicables à l'aménagement et à la sélection des terrains. Au cours des dernières années, des terrains ont été fermés à cause de préoccupations environnementales (col Wolverine, lac Nataalko, jonction Helmet-Goodsir et lacets du sentier du lac Floe). L'impact négatif des autres terrains dépasse les niveaux tolérables. On trouve de nombreux endroits où le sol est nu et durci. Leur nombre tend à augmenter à mesure que les campeurs cherchent des endroits convenant mieux à l'érection des tentes. Cela nuit à l'esthétique des sites. La région de Floe-Goodsir est particulièrement touchée. Les améliorations proposées devraient pallier à cette situation. La rénovation du terrain de camping du lac Floe, terminée en 1986, détermine la norme applicable dans d'autres endroits du parc.

Grâce à l'interdiction du camping sauvage, tous les impacts résultant du camping seront concentrés dans des terrains désignés.

ii) Possibilités pour les visiteurs

L'état actuel de certains terrains de camping laissés à l'état naturel nuit à la qualité des expériences dans l'arrière-pays. Le programme proposé pour la remise en état des terrains et la rénovation des installations s'attaquerait à ce problème. Au parc Kootenay, il importe beaucoup de fournir des possibilités de haute qualité, puisque le camping sauvage ne sera pas autorisé. Outre les fosses d'aisance et les foyers qui existent déjà, des tables rustiques, des installations d'entreposage d'aliments et des emplacements de tentes seraient fournis. Sur les terrains de Verdant et du ruisseau Helmet, on fournira des barres d'attachement/, pour les groupes de cavaliers privés (voir la section Équitation)

L'interdiction du camping sauvage ne dérangera pas particulièrement les visiteurs de l'arrière-pays. En ce qui concerne les possibilités de camping dans l'arrière-pays, la majeure partie de la demande est concentrée dans la région de Floe-Goodsir. L'interdiction ne s'applique pas aux alpinistes qui veulent bivouaquer au-dessus de la ligne de la croissance végétale.

G. TOUS LES TERRAINS DE CAMPING DE L'ARRIERE-PAYS SERONT ÉQUIPÉS D'INSTALLATIONS D'ENTREPOSAGE A L'ÉPREUVE DES OURS.

Discussion :

Les problèmes de gestion des ressources et de sécurité publique reliés à l'interaction entre l'ours et l'homme dans certains endroits de l'arrière-pays peuvent être atténués par l'entreposage adéquat des aliments, dans les terrains de camping laissés à l'état naturel. Il est nécessaire de fournir ces installations, car la probabilité des rencontres entre des ours et des humains existe dans la plupart des secteurs du parc.

Hébergement

H. LE SERVICE CANADIEN DES PARKS SOLLICITERA UN ACCORD AVEC UN ORGANISME PARRAIN DÉSIREUX D'ASSUMER LA RESPONSABILITÉ DE L'EXPLOITATION ET DE L'ENTRETIEN DU REFUGE FAY. SI UN TEL ACCORD NE PEUT ÊTRE CONCLU, LE REFUGE SERA SUPPRIMÉ; ON PRENDRA LES MESURES NÉCESSAIRES POUR EN COMMÉMORER LE CARACTÈRE DE PATRIMOINE FÉDÉRAL.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Le refuge Fay ne pose pas de problème environnemental grave. Potentiellement, ce refuge, construit en 1927, a une certaine importance historique et architecturale. Avant que toute mesure ne soit prise en vue de supprimer l'installation, un énoncé du caractère patrimonial doit être préparé par le Bureau d'examen des édifices fédéraux à valeur patrimoniale.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Le refuge Fay est fréquenté à l'année longue, principalement durant la saison estivale. Il reçoit en moyenne 152 visiteurs par an, bien que le niveau de fréquentation ait varié d'un maximum de 230 nuits-visiteurs en 1982 à 102 nuits-visiteurs en 1984. Ces niveaux étant faibles, ils ne justifient pas la prolongation de l'entretien du refuge par le Service canadien des parcs.

Dans le parc, la plupart des activités d'alpinisme prennent place sur le mont Fay et, de l'autre côté de la vallée de la Vermilion, sur le mont Stanley. La fréquentation du refuge en hiver pose des problèmes de sécurité publique. Le refuge attire des skieurs inexpérimentés sur des terrains dangereux. Tout organisme parrrain qui souhaite assumer la responsabilité de l'exploitation du refuge devra proposer des solutions à ce problème de sécurité publique.

I. ON N'AMÉNAGERA PAS DE NOUVEAUX ABRIS LE LONG DES SENTIERS NI DE NOUVEAUX REFUGES ALPINS DANS LE PARC.

Discussion :

La décision de ne pas fournir de nouveaux abris ni de nouveaux refuges se justifie comme suit : premièrement, toute demande importante relative aux abris et aux refuges serait concentrée dans la région de Floe-Goodsir; deuxièmement, l'aménagement d'abris et de refuges dans cette région attirerait des visiteurs tant en hiver qu'en été, or, la fréquentation hivernale ne sera pas encouragée dans la région, à cause des risques d'avalanche; finalement, dans les parcs nationaux Banff, Yoho et Jasper, il existe d'autres possibilités d'hébergement dans l'arrière-pays, plus adéquates.

Camping de groupe dans l'arrière-pays

- J. DANS L'ARRIERE-PAYS, LE CAMPING DE GROUPE NE SERA AUTORISÉ QUE DANS DES TERRAINS DE CAMPING DÉSIGNÉS. LES GROUPES NE COMPTERONT PAS PLUS DE DIX PERSONNES.

Discussion :

Aucun organisme à but non lucratif n'a récemment présenté de demande concernant des camps pour des groupes nombreux (tel les camps d'alpinisme général du Club alpin). La limite imposée garantit qu'un groupe particulier ne nuira pas à l'expérience des autres visiteurs de l'arrière-pays et permet d'éviter les impacts négatifs des grands camps de groupe. Ces considérations sont importantes, puisque le seul secteur désirable pour un camp de groupe se trouve dans la région de Floe-Goodsir.

4.2

Installations et services diurnes

4.2 INSTALLATIONS ET SERVICES DIURNES

Toute une gamme de possibilités récréatives diurnes existe dans le parc, depuis les installations situées en bordure de la route, tels les terrains de pique-nique, les belvédères et les haltes, jusqu'à l'Aquacourt de Radium Hot Springs (figure 8).

L'utilisation de ces installations et de ces services constitue souvent le principal contact, pour la plupart des visiteurs, avec les caractéristiques naturelles et culturelles du parc. La plupart des activités diurnes sont concentrées dans les secteurs de l'Aquacourt, du canyon Marble et des Paint Pots.

Le parc contient 13 terrains de pique-nique, avec un total de 118 tables (voir le Document de travail sur le parc Kootenay). Le nombre de terrains de pique-nique existants satisfait à la demande, sauf dans les sites les plus désirables durant les périodes de pointe. Plusieurs terrains doivent être physiquement rénovés et remis en état.

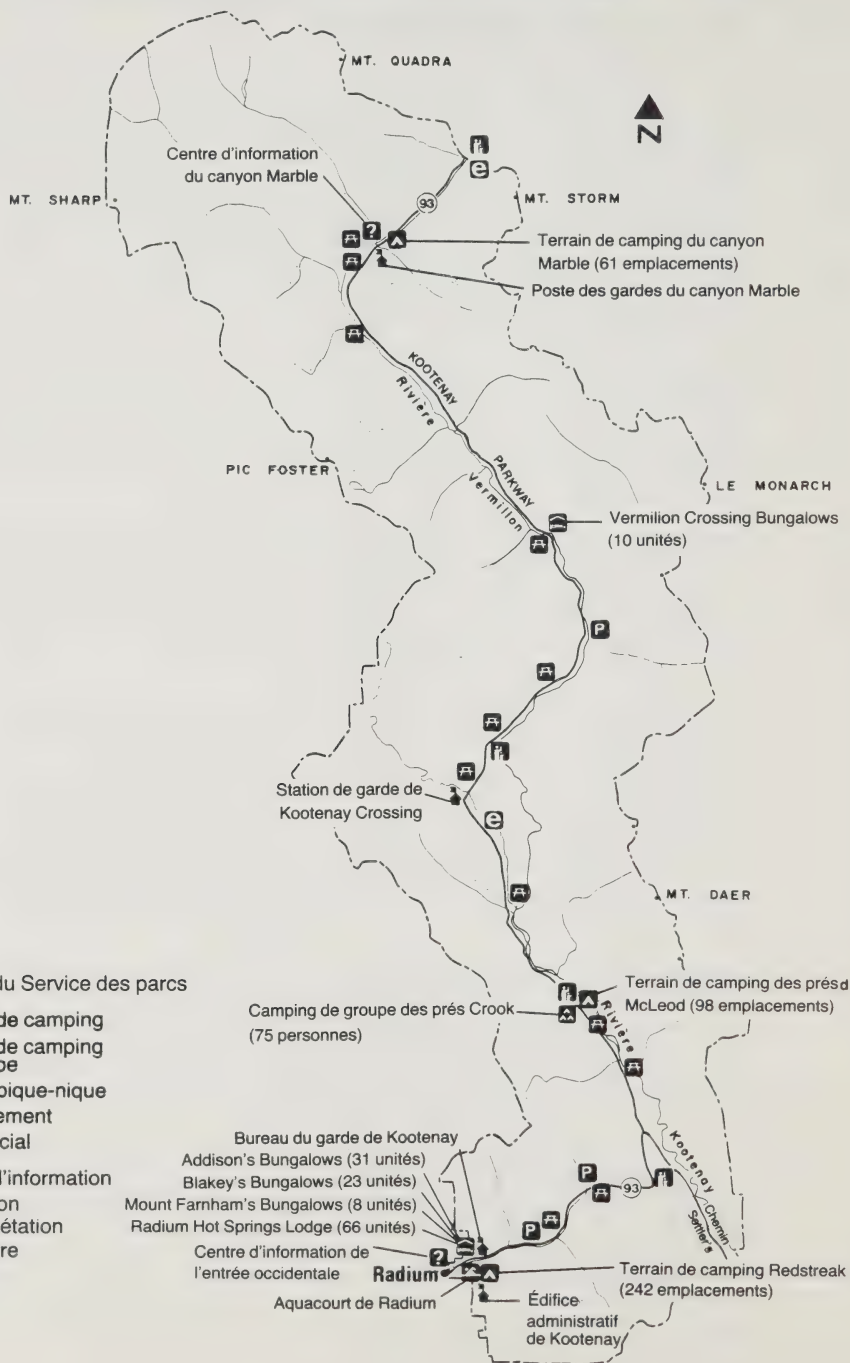
Les belvédères et les haltes contribuent aussi au plaisir de rouler sur la promenade Kootenay. Les principaux belvédères se trouvent à Valley View, au canyon Sinclair, dans la vallée de la Kootenay, au mont Harkin, à la gorge Hector, au monument Simpson et à la Ligne de partage des eaux. Les haltes et belvédères existants sont suffisamment nombreux.

Deux de ces emplacements posent des problèmes de sécurité routière. Le premier, le belvédère de la gorge Hector, se trouve sur une courbe et pourrait constituer un danger pour les automobilistes. Le second, les salants du mont Wardle, attire les chèvres de montagne dans un endroit situé dans l'emprise routière de la promenade Kootenay. Aucune halte n'y a été aménagée, ce qui crée une situation potentiellement dangereuse pour la circulation, puisque des automobilistes s'arrêtent au bord de la route pour observer les chèvres.










Des sentiers d'utilisation diurne sont entretenus sur toute la longueur du parc (voir le Document de travail sur le parc Kootenay). En outre, on trouve des courts sentiers interprétatifs auto-guidés dans les secteurs du canyon Marble et de l'Aquacourt de Radium Hot Springs. Plusieurs améliorations ont été récemment apportées à des sentiers dans la région de Sinclair-Redstreak.

L'Aquacourt de Radium Hot Springs, avec ses piscines d'eau chaude et d'eau froide, est le principal pôle d'attraction du parc. Cet établissement est ouvert toute l'année et peut accueillir jusqu'à 700 visiteurs en même temps. Un restaurant fonctionne de la mi-mai à la fin septembre. Plusieurs expositions d'interprétation sont prévues pour le complexe. L'Aquacourt reçoit environ un tiers de million de visiteurs par an. Au cours des dernières années, les taux de fréquentation ont considérablement décliné.

Figure 8 : Installations dans l'avant-pays Parc national Kootenay



Légende

-  Édifice du Service des parcs
-  Terrain de camping
-  Terrain de camping de groupe
-  Aire de pique-nique
-  Hébergement commercial
-  Centre d'information
-  Exposition d'interprétation
-  Belvédère
-  Halte

On n'a identifié aucune cause particulière de ce déclin mais la popularité croissante des établissements de villégiature de la vallée du Columbia et l'état physique détérioré du complexe de l'Aquacourt renforcent certainement cette tendance. Environ la moitié de la fréquentation totale de l'Aquacourt prend place en juillet et en août, les taux les plus élevés étant enregistrés durant les fins de semaines estivales. Même durant ces périodes les piscines ne sont pas entièrement remplies. Le complexe de l'Aquacourt se trouve dans une région d'une importance écologique, culturelle et esthétique considérable (voir le Document de travail sur le parc Kootenay). De vastes sections de cette importante région servent de terrains de stationnement pour les visiteurs et sont congestionnées durant les périodes de pointe.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Réduire au minimum la perturbation des sites causée par les installations d'utilisation diurne.
2. Identifier les insuffisances et les situations dans lesquelles l'offre dépasse la demande, en ce qui concerne les réseaux d'installations et de services situés le long de la promenade Kootenay et élaborer des stratégies de mise en oeuvre des modifications.
3. Améliorer la qualité des expériences des visiteurs de jour et augmenter le nombre de possibilités dans les endroits qui présentent un potentiel d'interprétation et où la fréquentation tend à se concentrer.
4. Étendre la gamme des possibilités récréatives diurnes offertes en bordure de la promenade Kootenay, sans nuire à l'intégrité naturelle et esthétique du corridor qui longe la promenade.
5. Continuer à gérer le canyon Sinclair, dont le taux de fréquentation diurne est le plus élevé, en reconnaissant l'importance de cette région comme richesse du patrimoine.
6. Rénover les installations diurnes qui ne sont pas conformes à des normes acceptables.
7. Fournir aux visiteurs des renseignements essentiels et améliorés sur les possibilités d'utilisation diurne, avant et juste à l'arrivée dans le parc, ainsi qu'aux endroits où il y a une concentration de visiteurs (Aquacourt, terrains de camping, LCP, haltes en bordure de la route, etc.).
8. Améliorer le réseau de sentiers qui relie les installations destinées aux usagers de nuit et les possibilités d'utilisation diurne et les points intéressants.

9. Étendre et rénover le réseau de sentiers d'utilisation diurne et d'interprétation, afin de répondre à une gamme plus élargie de besoins des visiteurs et, dans la mesure du possible, fournir des points de raccordement de sentiers en boucle.

LIGNES DIRECTRICES

- A. ON COMBLERA LES LACUNES EXISTANT DANS LE RÉSEAU D'INSTALLATIONS AMÉNAGÉES EN BORDURE DE LA PROMENADE KOOTENAY, SANS NUIRE A L'INTÉGRITÉ NATURELLE ET ESTHÉTIQUE DES TERRAINS QUI LONGENT LE CORRIDOR. LORSQUE C'EST APPROPRIÉ, ON AMÉNAGERA DE COURTS SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE ET D'INTERPRÉTATION RELIÉS A DES TERRAINS DE PIQUE-NIQUE, A DES HALTES ET A DES BELVÉDERES SITUÉS LE LONG DE LA ROUTE.

Discussion :

Une initiative importante : rehausser les possibilités d'utilisation diurne et celles qui sont offertes en bordure des routes, le long de la promenade Kootenay et dans le canyon Sinclair. On accomplira cela en rénovant les installations, en comblant les lacunes existant dans le réseau d'installations et en aménageant des possibilités complémentaires permettant aux visiteurs de jouir de l'environnement naturel du parc. La préservation de l'intégrité naturelle du corridor qui longe la promenade est un élément essentiel de cette initiative et une priorité dans le canyon Sinclair. On améliorera aussi la qualité des renseignements fournis au sujet du parc et des possibilités d'utilisation diurne qui y sont offertes (voir : Services de communication, section 5.2).

- B. DURANT LA PÉRIODE D'APPLICATION DU PLAN DE GESTION, ON NE FOURNIRA PAS DE POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES LE LONG DU CHEMIN SETTLER'S. CETTE DÉCISION SERA RÉÉVALUÉE SI LA ROUTE PROVINCIALE QUI RELIE LES LIMITES DU PARC AUX CANAL FLATS EST RÉAMÉNAGÉE EN ROUTE PRINCIPALE OU SI LE CAMIONNAGE COMMERCIAL EST ÉLIMINÉ.

Discussion :

Cette décision se fonde sur 1) l'état actuel du chemin Settler's; 2) la fréquence de son utilisation par les camions qui transportent le minerai et le bois, ce qui le rend mal adapté à l'utilisation par les visiteurs du parc; et 3) l'absence d'aménagements associés au parc et d'installations de loisirs, à proximité du chemin.

- C. ON IDENTIFIERA LES MODES D'UTILISATION ET LES BESOINS DES EXPLOITANTS D'AUTOCARS DE TOURISME. ON ENVISAGERA DE MODIFIER LES INSTALLATIONS EXISTANTES ET D'AMÉLIORER L'INFORMATION SUR LES RESSOURCES DU PARC AINSI QUE LES POSSIBILITÉS DE RÉPONDRE AUX BESOINS PARTICULIERS DE CE GROUPE D'UTILISATEURS.

Discussion :

Dans le parc, les circuits en autocar sont de plus en plus populaires. On prévoit une augmentation du volume de la circulation des autocars de tourisme le long de la promenade. Le Service canadien des parcs soutient les exploitants d'autocars de tourisme dans les quatre parcs des Rocheuses. On ne connaît pas les besoins particuliers de ces exploitants dans le parc Kootenay, en ce qui concerne les renseignements et les aménagements offerts en bordure de la route. Lorsqu'il l'estimera nécessaire, le Service des parcs répondra aux besoins identifiés, toutefois, on n'aménagera pas de nouvelles installations destinées à répondre aux besoins particuliers de ce groupe d'utilisateurs.

Installations en bordure des routes (aires de pique-pique/belvédères/aires d'arrêt)

- D. ON RÉNOVERA LES INSTALLATIONS DE PIQUE-NIQUE EXISTANTES ET ON REMETTRA LES TERRAINS EN ÉTAT, SELON LES BESOINS. DANS CERTAINS CAS, ON CRÉERA DES POSSIBILITÉS COMPLÉMENTAIRES, POUR PERMETTRE L'UTILISATION MULTIPLE DE CES TERRAINS (par exemple, en aménageant de courts sentiers en boucle).

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Dans les sites existants, il n'existe aucun impact extraordinaire sur les valeurs patrimoniales. En ce qui concerne la rénovation d'installations dans des sites particuliers, il faut tenir compte des préoccupations suivantes :

- Vue sur la vallée - plusieurs espèces végétales rares ou uniques se trouvent dans ce secteur;
- Ruisseau Sinclair - d'importantes richesses culturelles se trouvent dans ce secteur;
- Lac Olive et prés McLeod - ces secteurs ont un potentiel élevé, en ce qui concerne les ressources historiques; ils sont fréquentés par des ours noirs (les visiteurs doivent manier correctement les aliments et les déchets pour réduire au minimum les risques de conflit avec les ours); et les prés McLeod se trouvent à l'intérieur d'un important habitat d'hiver des wapitis.

ii) Possibilités pour les visiteurs

On prévoit que la demande relative aux possibilités fournies en bordure de la route continuera d'exister. Actuellement, il n'est pas nécessaire d'offrir des possibilités supplémentaires, en ce qui concerne les activités de pique-nique. Les terrains existants servent aussi à diverses autres utilisations diurnes appropriées : débuts de sentiers, lieux de mise à l'eau des canots, belvédères, etc.

La plupart des terrains de pique-nique ont été aménagés au petit bonheur, par exemple sur des anciennes routes ou carrières ou sur des anciens terrains de camping. On devrait réaménager plusieurs terrains et remettre en état leur couverture végétale. Ces mesures permettraient : 1) d'améliorer la qualité des expériences de pique-nique; 2) de présenter une image positive de cette expérience, traditionnelle dans les parcs nationaux; et 3) de rendre plus facile l'entretien des terrains.

On surveillera l'évolution du taux de fréquentation des terrains réaménagés. On pourra ensuite envisager d'apporter des modifications au nombre de tables ou au caractère et à la qualité des possibilités offertes. On réduira le nombre de tables qui se trouvent aux prés McLeod. On envisagera la possibilité de fermer le terrain de la gorge Hector, parce qu'il est peu fréquenté, que son emplacement n'est pas attrayant et qu'il n'offre pas de possibilités dans le parc.

L'aménagement de sentiers complémentaires et l'élaboration de programmes d'interprétation permettrait de fournir aux visiteurs des occasions de quitter leurs véhicules pour de courtes périodes et de faire directement l'expérience du parc. L'ensemble des possibilités actuellement offertes le long ou à proximité de la route n'est pas adéquat. Des renseignements supplémentaires sont nécessaires pour qu'il soit possible de déterminer les types de possibilités qui peuvent être fournies dans chaque terrain et le niveau de la demande qui s'y rapporte.

- E. ON SUPPRIMERA LES ACTIVITÉS DE PIQUE-NIQUE DANS LE SECTEUR DU CANYON MARBLE, AFIN DE RÉDUIRE LA CONGESTION ET LES CONFLITS AVEC LES AUTRES UTILISATEURS. ON APPORTERA DES AMÉLIORATIONS AU TERRAIN DE PIQUE-NIQUE DES PAINTS POTS (PAR EXEMPLE, EN CONSTRUISANT DES ABRIS DE PIQUE-NIQUE), AFIN DE LE RENDRE PLUS ATTRAYANT ET DE CONTREBALANCER LA FERMETURE DU TERRAIN DU CANYON MARBLE.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

L'aménagement d'abris de pique-nique aux Paint Pots n'aura pas d'incidences importantes, ni négatives, puisque ce terrain est situé sur une ancienne carrière réaménagée.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Au canyon Marble, les principales utilisations sont reliées au centre d'information et au sentier interprétatif auto-guidé. Les possibilités actuellement offertes aux pique-niqueurs sont de médiocre qualité. La seule manière possible d'améliorer cette situation serait d'enlever les tables.

Les pique-niqueurs seront réorientés, du canyon Marble aux Paint Pots, où le terrain de pique-nique offre de meilleures possibilités. Les abris de pique-nique disponibles sur ce terrain rehausseront les expériences des visiteurs, puisque ce secteur du parc connaît de longues périodes froides et pluvieuses. Des abris existent actuellement sur les terrains de Vermilion Crossing, du lac Olive et de Dolly Varden. Ils sont fréquemment utilisés et les visiteurs les apprécient beaucoup.

- F. ON POURRAIT AMÉNAGER UN TERRAIN DE PIQUE-NIQUE OU DE HALTE DE JOUR (avec des sentiers et des expositions d'interprétation) A L'ÉTANG KOOTENAY, APRES QUE DES ANALYSES DÉTAILLÉES DE L'ENVIRONNEMENT AIENT ÉTÉ EFFECTUÉES ET S'IL EST DÉMONTRÉ QUE LA DEMANDE EXISTE.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Il faudra procéder avec prudence, si l'on décide de faire les aménagements susmentionnés à l'étang Kootenay, à cause de la fragilité et de l'importance des richesses du patrimoine qui s'y trouvent. Cet endroit recèle des ressources historiques potentiellement considérables et c'est une importante zone montagnarde humide. L'étang et les régimes riverains associés constituent l'habitat de reproduction de plusieurs amphibiens, dont la salamandre à longs doigts, la grenouille des bois et le crapaud de l'Ouest. Les terres humides montagnardes ne sont pas bien représentées dans le réseau de parcs nationaux et elles doivent être soigneusement gérées.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Les aménagements susmentionnés permettraient d'offrir des possibilités de haute qualité, en ce qui concerne le pique-nique, la marche et l'interprétation. Un réseau de sentiers de randonnée pédestre et de sentiers interprétatifs auto-guidés reliés au terrain pourrait être aménagé. On évaluera les modes d'utilisation et les niveaux de la demande relative aux installations à offrir en bordure de la route. Le projet sera seulement mis en oeuvre s'il est prouvé que la demande existe.

- G. TOUS LES BELVÉDERES EXISTANTS RESTERONT EN PLACE, SAUF CELUI DE LA GORGE HECTOR, QU'ON DÉPLACERA UN PEU VERS LE SUD AFIN D'AMÉLIORER LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE. LE NOUVEL EMPLACEMENT SERVIRA DE DÉBUT DE SENTIER POUR LE SENTIER DE LA GORGE HECTOR (marche et cyclisme). AU BELVÉDERE DE LA VALLÉE DE LA KOOTENAY, ON APPORTERA LES AMÉLIORATIONS NÉCESSAIRES AU PANNEAUX DE SIGNALISATION, AU STATIONNEMENT DÉSIGNÉ ET A L'INFORMATION DIFFUSÉE PAR LE SERVICE D'INTERPRÉTATION.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Aucun impact important ni négatif n'est associé aux haltes et belvédères existants.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Les belvédères et les haltes rehaussent la qualité des expériences reliées à l'utilisation de la promenade Kootenay par les visiteurs. Les emplacements existants, auxquels s'ajoutent les aires de pique-nique et les haltes situées au début des sentiers, répondent aux besoins actuels et prévus des visiteurs. En outre, toutes les aires d'observation évidentes ont déjà été aménagées.

Le belvédère de la gorge Hector, très fréquenté, constitue un danger pour la circulation automobile. Il est situé à la fois sur une colline et sur une courbe, ce qui nuit à la visibilité des automobilistes. En déplaçant un peu cette installation vers le sud, on résoudra ce problème, tout en permettant encore aux visiteurs de jouir du panorama. En aménageant le nouvel emplacement de ce belvédère pour en faire un début de sentier pour le sentier de la gorge Hector, on améliorera les possibilités de randonnée, de cyclisme et de ski nordique. La demande relative à ces possibilités supplémentaires sera évaluée.

Le belvédère de la vallée de la Kootenay est l'installation la plus populaire de ce type dans le parc. En améliorant les panneaux de signalisation et le stationnement, on réduira la confusion chez les visiteurs,

ainsi que le congestionnement du terrain. L'amélioration proposée de l'information relative à l'interprétation permettrait aux visiteurs de mieux comprendre et apprécier les panoramas spectaculaires de la vallée.

- H. DANS LA MESURE OU LE RELIEF DU TERRAIN LE PERMETTRA, ON AMÉNAGERA UN POSTE D'OBSERVATION ET D'INTERPRÉTATION AUX SALANTS DE WARDLE, AFIN DE RÉDUIRE LES PROBLÈMES DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

L'aménagement d'un poste d'observation et d'interprétation aux salants de Wardle n'entraînera probablement pas d'impacts supplémentaires sur les chèvres de montagne qui fréquentent ce secteur. De nombreux visiteurs du parc s'arrêtent déjà lorsque ces chèvres sont présentes. La conception de tous les sentiers et de toutes les haltes doit être telle que les visiteurs restent au-dessous du niveau où se trouvent les chèvres, pour éviter de couper la retraite de celles-ci vers l'amont.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Les salants de Wardle sont l'un des deux endroits des quatre parcs des Rocheuses où les chèvres de montagne sont présentes à proximité de la route. La fréquence des arrêts dans cet emplacement non désigné constitue potentiellement un danger pour la sécurité routière. L'aménagement d'un poste d'observation et d'interprétation résoudrait ce problème et rehausserait la qualité des possibilités d'observation des richesses fauniques.

Sentiers interprétifs auto-guidés et d'utilisation diurne

- I. ON DÉSIGNERA OFFICIELLEMENT UN SENTIER ALLANT DU TERRAIN DE PIQUE-NIQUE DOLLY VARDEN À LA RIVIÈRE KOOTENAY ET ON AMÉNAGERA UN SENTIER INTERPRÉTATIF DANS LE SECTEUR DE L'ÉTANG KOOTENAY. ON S'ATTACHERA AUSSI À RÉNOVER ET À AMÉNAGER DES SENTIERS AINSI QUE D'AUTRES INSTALLATIONS D'UTILISATION DIURNE, LE LONG DE LA PROMENADE, ET À FOURNIR DES RACCORDS DE SENTIERS EN BOUCLE.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Aucun impact négatif important n'est associé au réseau existant de sentiers interprétatifs auto-guidés et d'utilisation diurne.

La désignation officielle d'un sentier allant du terrain de pique-nique Dolly Varden à la rivière Kootenay aurait un impact positif sur les ressources, puisque la végétation naturelle pourrait reprendre le dessus dans les nombreux sentiers existants qui ne sont pas désignés comme tels.

L'aménagement d'un sentier interprétatif dans le secteur de l'étang Kootenay devra être soigneusement étudié, étant donné la fragilité des ressources dans cette zone humide montagnarde (voir la proposition concernant le terrain de pique-nique).

ii) Possibilités pour les visiteurs

L'aménagement de sentiers d'utilisation diurne et d'interprétation fournira aux visiteurs qui empruntent la promenade Kootenay d'excellentes occasions de sortir de leurs véhicules et de faire directement l'expérience du parc.

Dans la rénovation du réseau, on accordera la préséance à :

- des sentiers courts et faciles menant à des destinations et à des attractions évidentes,
- la fourniture de sentiers en bordure de la promenade, à des intervalles réguliers n'excédant pas 30 km,
- leur aménagement en coordination avec celui des installations existantes ou proposées en bordure de la route (terrains de pique-nique, belvédères, etc.),
- un réseau général destiné à répondre aux besoins des utilisateurs des sentiers dans les secteurs proches de la route, et
- la fourniture de renseignements aux visiteurs, au sujet de ces possibilités.

On ne procèdera pas à ces améliorations tant qu'une enquête n'aura pas été effectuée au sujet des possibilités disponibles et des besoins des visiteurs.

L'aquacourt de Radium Hot Springs

J. ON CONTINUERA A ÉTUDIER LES POSSIBILITÉS DE RÉAMÉNAGEMENT DE L'AQUACOURT ET D'AMÉLIORATION DE SON EXPLOITATION. LES POSSIBILITÉS DE RÉAMÉNAGEMENT SE RAPPORTERONT A LA CAPACITÉ DES PISCINES D'EAU CHAUDE ET D'EAU FROIDE DE RÉPONDRE AUX BESOINS FUTURS DES VISITEURS ET AUX DEMANDES DU MARCHÉ. ON PRENDRA DES MESURES VISANT A :

- AMÉLIORER L'ACCES POUR LES PERSONNES AGÉES OU HANDICAPÉES;

- RÉNOVER L'INSTALLATION, POUR EN AMÉLIORER TANT L'ÉTAT PHYSIQUE INTERNE QUE L'APPARENCE EXTÉRIEURE;
- ORIENTER LES VISITEURS VERS D'AUTRES POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES ET D'UTILISATION DIURNE;
- TERMINER L'INSTALLATION D'EXPOSITIONS D'INTERPRÉTATION ET D'INFORMATION DANS LE COMPLEXE DE L'AQUACOURT; ET
- METTRE EN OEUVRE DES MÉCANISMES PERMETTANT D'ENCOURAGER L'UTILISATION ET L'EXPLOITATION PLUS EFFICACE DE L'AQUACOURT EN-DEHORS DES PÉRIODES DE POINTE.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

L'Aquacourt et les aires de stationnement connexes constituent un corridor et un habitat important pour les mouflons, surtout au printemps et en automne. Les mouflons semblent s'être adaptés à ce niveau élevé d'aménagement et de fréquentation. Si on encourage l'utilisation durant la demi-saison, surtout au printemps, on risque de créer un degré indéterminé d'incidence, étant donné que le stress nuit au bien-être physique des mouflons. Cette question est actuellement à l'étude.

ii) Possibilités pour les visiteurs

L'Aquacourt est une installation dans laquelle des réparations et rénovations coûteuses sont requises. En outre, le taux de fréquentation y diminue de 8.5 p. 100 par an. On ne connaît pas les causes précises de cette diminution. Des études de marketing détaillées sont nécessaires pour déterminer le rôle futur de l'Aquacourt en ce qui concerne la fourniture de loisirs aquatiques, comparativement à d'autres attractions similaires dans la région. Le public s'est vigoureusement prononcé en faveur de la rénovation de cette installation.

L'amélioration des possibilités d'accès pour les visiteurs âgés ou handicapés est en cours : des rampes sont construites et des modifications sont apportées aux plages. Entre septembre et mai, environ 20 visiteurs par jour ont besoin d'aide pour pouvoir pénétrer dans l'édifice.

Dans l'Aquacourt, les expositions d'interprétation et d'information sont incomplètes. Une fois complètes, ces expositions permettraient aux visiteurs de mieux comprendre et apprécier les importantes richesses du patrimoine de cette région. L'installation est la plus populaire du parc et elle permet d'accueillir 300 000 visiteurs par an.

L'exploitation de l'Aquacourt est coûteuse : 23 p. 100 du budget de fonctionnement annuel du parc lui sont consacrés. Durant le mois de novembre, le niveau de fréquentation diminue considérablement : 200 visiteurs par jour, contre 3200 en juillet. L'augmentation de la fréquentation durant la demi-saisons (mai, juin, septembre et octobre) et la morte-saison pourrait contrebalancer les frais d'exploitation élevés. On cherchera à modifier les modes de fréquentation existants en améliorant le marketing.

- K. ON ENVISAGERA D'AUTRES POSSIBILITÉS D'INTERPRÉTATION POUR LE SECTEUR AVOISINANT, EN VUE DE REHAUSSER ET DE DIVERSIFIER LA JOUISSANCE ET L'APPRÉCIATION DE CE SECTEUR PAR LES VISITEURS.

Discussion :

On procèdera à des analyses dans le but d'augmenter le nombre des possibilités d'interprétation dans les alentours de l'Aquacourt. Ces aménagements se feront en fonction de thèmes d'interprétation appropriés et de la compréhension des publics potentiels. L'objectif sera le suivant : 1) permettre aux visiteurs de mieux comprendre et apprécier la région, et 2) élargir le champ des expériences des visiteurs, à l'Aquacourt et dans ses environs.

- L. DIVERSES MÉTHODES SERVIRONT A GÉRER LE STATIONNEMENT DURANT LES PÉRIODES DE POINTE (par exemple, l'amélioration de la signalisation).

Discussion :

L'élimination définitive de certaines aires de stationnement et leur remise en état, dans les alentours de l'Aquacourt, restaurerait quelques importants habitats de mouflons et réduirait encore le degré actuel d'ingérence humaine dans le canyon Sinclair.

Les aires de stationnement existantes sont parfois congestionnées durant les mois de juillet et d'août. En outre, elles obstruent une bonne partie du secteur du canyon et en réduisent le caractère naturel et esthétique. Durant ces périodes de pointe, on tentera d'apporter une solution immédiate à ce problème. Par exemple, on pourra envisager d'améliorer la signalisation ou de retenir les services de préposés au stationnement. On supprimera quelques aires de stationnement existantes, pour les remplacer par des installations dans le secteur de Radium; on accordera la priorité à la suppression de l'aire de stationnement supérieure (Redrock).

Des transports publics exploités par le secteur privé pourraient être fournis dans le secteur de Radium. Cela n'est possible que durant les périodes de pointe et si les taux de fréquentation augmentent suffisamment. Il en résulterait une augmentation des possibilités commerciales dans la région de Radium, ainsi que du degré de satisfaction des visiteurs qui passent par le canyon (mais pas nécessairement de celui des usagers des piscines) et le caractère naturel de la région serait quelque peu amélioré.

Ces options seront envisagées dans les études concernant le réaménagement possible du complexe de l'Aquacourt. En outre, tout projet de réaménagement sera soumis à l'examen du public.

4.3

Activités récréatives

4.3 ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

Diverses activités récréatives prennent place dans le parc, notamment : la conduite de plaisance, le ski de fond, le canot, le kayak, le radeau pneumatique, le cyclisme, l'équitation et la pêche sportive. La plupart de ces activités récréatives sont reliées aux installations d'utilisation diurne (Aquacourt, aires de pique-nique et sentiers), au camping et à la randonnée.

La conduite de plaisance est l'activité la plus populaire dans le parc. En empruntant la promenade Kootenay, les visiteurs ont la possibilité d'apprécier les paysages naturels du parc. Les installations et services qui permettent de rehausser la qualité des expériences reliées à la conduite de plaisance le long de la promenade Kootenay sont décrits dans les chapitres du présent document qui traite des "Services de communication", des "Installations et services diurnes" et de l'"Accès".

La plupart des activités de ski de fond prennent place dans les vallées de la Vermilion et de la Kootenay. L'accès à l'arrière-pays du parc est dangereux à cause des risques d'avalanches dans les vallées étroites des affluents de ces rivières. Par conséquent, certains secteurs du parc ne conviennent pas au ski de randonnée ni au ski de haute montagne. Neufs sentiers sont désignés et entretenus pour le ski nordique (voir le Kootenay Background Report). Des renseignements sur l'état des sentiers en hiver sont fournis à l'entrée occidentale du parc, au canyon Marble et à la ville de Banff. Les taux de fréquentation sont faibles, pour toutes les formes de ski de fond. Le sentier du ruisseau Tokkum est le plus populaire, tant pour le ski nordique que pour le ski de randonnée.

En ce qui concerne la navigation en canot, en kayak et en radeau pneumatique, les rivières Vermilion et Kootenay restent peu fréquentées. Ce réseau est navigable de Vermilion Crossing à la limite méridionale du parc -- un peu plus de 110 km. La partie de la rivière Kootenay comprise entre le terrain de camping des prés McLeod et les Canal Flats, plus au sud, est très fréquentée; elle reçoit jusqu'à 200 avironneurs durant les longues fin de semaines estivales. Toutefois, moins de 100 avironneurs utilisent la partie supérieure durant la saison estivale. Le camping sauvage n'est pas autorisé le long des rivières du parc. Les excursions en radeau pneumatique sont autorisées tant dans la partie inférieure de la rivière Kootenay que dans la partie de la rivière Vermilion qui se trouve à la gorge Hector.

Le long de la promenade Kootenay, le cyclisme est de plus en plus populaire. La promenade fait partie du Golden Triangle, la piste cyclable qui relie Castle Junction, Radium et Golden.

Il n'y a pas d'auberges en bordure de cette piste, alors qu'on en trouve le long des autres pistes cyclables populaires dans les quatre parcs des Rocheuses. Toutefois, les cyclistes trouveront

des terrains de camping et des logements commerciaux périphériques à des intervalles appropriés. Le cyclisme pratiqué en dehors des routes n'existe actuellement que dans les chemins de l'arrière-pays, qui sont peu fréquentés.

L'équitation privée est autorisée dans la plupart des sentiers de l'avant-pays du parc, sauf dans les sentiers d'utilisation diurne et d'interprétation auto-guidée très fréquentés. L'équitation n'est pas une activité très répandue et aucune mesure spéciale ne s'y rapporte actuellement.

Dans l'arrière-pays du parc, l'équitation privée est une activité appropriée. Les cavaliers qui veulent y passer la nuit doivent obtenir un permis. Le niveau de fréquentation actuel étant bas, il n'y a pas de conflits ni d'impacts importants. Les pourvoiries équestres ne sont pas autorisées, bien qu'un pourvoyeur ait accès à des terres situées à l'extérieur du parc, le long du sentier de la rivière Simpson. Aucune activité spéléologique n'a été enregistrée dans le parc. De même, aucune demande n'a été présentée en ce qui concerne des activités telles l'excursion en traîneau à chiens et le vol en delta.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Fournir à une gamme plus étendue de visiteurs des possibilités de loisirs de plein air reliées aux installations et aux services d'utilisation diurne existants.
2. Améliorer les possibilités de loisirs de plein air existantes, en fonction de la demande.
3. Gérer les possibilités de loisirs de plein air existantes en réduisant au minimum les impacts négatifs sur l'environnement et les conflits entre les divers groupes d'utilisateurs.
4. Évaluer dans quelle mesure de nouvelles activités sont appropriées, en fonction des contraintes environnementales, de la demande des visiteurs, des conflits potentiels avec les usagers actuels du parc et des possibilités régionales disponibles.
5. Encourager le secteur privé et les organismes à but non lucratif à jouer un rôle plus important dans la fourniture de possibilités de loisirs de plein air dans le parc.
6. Lorsque cela est approprié, encourager les visiteurs à utiliser les possibilités de loisirs de plein air durant toute les périodes de l'année.
7. Améliorer la qualité de l'information et des connaissances transmises aux visiteurs, en ce qui concerne les possibilités de loisirs de plein air offertes dans le parc.

LIGNES DIRECTRICES

Conduite de plaisance

- A. ON REHAUSSERA LES POSSIBILITÉS DE CONDUITE DE PLAISANCE, EN RÉNOVANT ET EN AMÉLIORANT LE RÉSEAU D'INSTALLATIONS SITUÉES EN BORDURE DE LA ROUTE, AINSI QUE LE SYSTÈME D'ORIENTATION DES VISITEURS VERS CES INSTALLATIONS. ON RESTAURERA LE PAYSAGE NATUREL LE LONG DE LA PROMENADE, LORSQUE CELA S'AVÉRERA NÉCESSAIRE.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Les sections 4.1, 4.3 et 4.6 du présent plan de gestion identifient les conséquences possibles de la rénovation et de l'amélioration du réseau d'installations situées en bordure de la route. La rigoureuse protection et la remise en état (section 3.2) des zones perturbées situées le long de la promenade Kootenay produira des résultats positifs.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Les visiteurs du parc profiteront de la protection et de la remise en état des zones perturbées situées le long de la promenade Kootenay, ainsi que de l'amélioration des possibilités et des services d'information offerts en bordure de la route. Ces initiatives visent particulièrement les activités estivales, tout en répondant aux besoins concernant l'utilisation du parc à l'année longue.

L'augmentation prévue du camionnage commercial sur la promenade Kootenay et le chemin Settler's pourrait réduire la qualité des expériences des visiteurs et poser des problèmes de sécurité routière. Le Service canadien des parcs est en train d'étudier l'étendue du problème et les mesures atténuantes possibles.

- B. ON NE FOURNIRA PAS DE POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES LE LONG DU CHEMIN SETTLER'S (voir la section 4.2 - Installations et services diurnes).

Ski de fond

- C. EN CE QUI CONCERNE LE SKI DE FOND, ON CONTINUERA À OFFRIR LES POSSIBILITÉS ET LES SERVICES D'INFORMATION EXISTANTS. L'INFORMATION CONCERNANT LES SENTIERS ET LES CONDITIONS ACTUELLES SERA AMÉLIORÉE ET UN GUIDE DU SKI DE FOND DANS LE PARC SERA ÉLABORÉ.

Discussion :

Le maintien des possibilités et de l'information existantes est justifié, compte tenu :

- des bas niveaux d'utilisation actuels (le nombre d'excursions de ski nocturnes est insignifiant);
- de la faible demande due aux meilleures possibilités d'intervention qui existent dans la région de Kananaskis Country, le parc national Banff et la vallée du Columbia, en ce qui concerne tant le ski nordique que le ski de randonnée, et
- des possibilités limitées par la rareté des terrains ou de la neige, surtout dans les parties ouest et sud du parc.

Dans le parc, la plupart des vallées des affluents sont étroites et les risques d'avalanche y sont élevés. Pour améliorer la sécurité publique, en ce qui concerne le ski de randonnée et le ski de haute montagne, on n'encouragera pas ces activités dans le parc et on informera le public sur les dangers existants. Bien que le ski nordique soit actuellement peu pratiqué, une brochure sur le ski pourrait améliorer la sécurité dans les sentiers de ski de fond du parc.

- D. EN CE QUI CONCERNE LE TRAÇAGE DE SENTIERS DE SKI DANS LE PARC, LES PROPOSITIONS PRÉSENTÉES PAR DES ORGANISATIONS A BUT NON LUCRATIF OU LE SECTEUR PRIVÉ SERONT CONSIDÉRÉES EN FONCTION DE LEUR MÉRITE INDIVIDUEL. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS NE TRACERA PAS DE SENTIERS.

Discussion :

En ce qui concerne le ski, le traçage de sentiers appropriés, par des organismes à but non lucratif ou des entreprises privées, élargirait le champ des possibilités offertes aux visiteurs. Les propositions présentées par le secteur privé ou des organismes promoteurs à but non lucratif doivent tenir compte de préoccupations relatives à l'impact de l'entretien mécanique et du traçage des sentiers sur l'esthétique et l'état naturel des sites. Le traçage de sentiers ne sera pas autorisé dans la Zone II - Milieu sauvage.

Canot, kayak et radeau pneumatique

- E. ON FOURNIRA DES INSTALLATIONS DE SOUTIEN, TELLES LES RAMPES DE MISE A L'EAU ET LES SENTIERS DE PORTAGE, ET DES SERVICES D'INFORMATION RÉPONDANT AUX BESOINS DES UTILISATEURS DE CANOTS, DE KAYACS ET DE RADEAUX PNEUMATIQUES DANS LA PARTIE NAVIGABLE DES RIVIERES VERMILION ET KOOTENAY. L'INFORMATION SERA COORDONNÉE AVEC CELLE QUI EST FOURNIE POUR LES PARTIES INFÉRIEURES DE LA RIVIERE KOOTENAY, ENTRE LES LIMITES DU PARC ET LES CANAL FLATS.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Les incidences négatives des niveaux d'utilisation actuels sur les ressources sont minimales. Seules des augmentations importantes et inattendues des niveaux de perturbation des ressources justifieraient la prise de mesures de gestion. Les aires d'accès et de sortie doivent être reliées aux haltes et aux terrains de camping et de pique-nique existants, ce qui limite les incidences supplémentaires.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Les rivières Vermilion et Kootenay offrent de bonnes possibilités pour le canot, le kayak et le radeau pneumatique, bien que de meilleures possibilités existent sur la rivière Kootenay en aval du parc. Les niveaux d'utilisation sont de moins de 100 visiteurs par an sur les parties navigables en amont des prés McLeod, alors qu'en aval, ils excèdent les 800 utilisateurs d'avirons et d'objets flottants par an. Ce dernier tronçon permet d'accéder aux parties inférieures provinciales de la rivière, qui sont très fréquentées.

Les niveaux d'utilisation sont faibles dans le parc, à cause de la proximité de la promenade Kootenay et de la présence, en aval, de tronçons qui offrent des défis et des panoramas beaucoup plus appréciables.

On surveillera les niveaux d'utilisation afin de déterminer s'il est nécessaire d'aménager des installations, notamment des espaces d'accès et de sortie désignés et un sentier de portage autour des rapides Hector (Classe IV) de la rivière Vermilion.

La publication d'un guide des rivières est nécessaire. Dans la mesure où les ressources financières le permettront, on fournira des renseignements sur le réseau de rivières situées entre Vermilion Crossing et Canal Flats, afin de rehausser les expériences des visiteurs et d'améliorer la sécurité publique.

- F. ON ENVISAGERA L'AMÉNAGEMENT D'EMPLACEMENTS DE CAMPING ACCESSIBLES A PIED DANS LE TERRAIN DE CAMPING DES PRÉS MCLEOD, A L'INTENTION DES AVIRONNEURS ET DES CYCLISTES. LE CAMPING SAUVAGE NE SERA PAS AUTORISÉ LE LONG DES RIVIERES VERMILION ET KOOTENAY.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

L'aménagement de ces installations aux prés McLeod pose plusieurs problèmes environnementaux. Ce secteur fait partie d'un important habitat d'hiver des ongulés. Une soigneuse manipulation des aliments et des déchets serait nécessaire pour réduire au minimum les problèmes relatifs aux ours noirs.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Le camping sauvage relié à l'utilisation des rivières ne sera pas autorisé, à cause de l'étroite proximité de la promenade Kootenay. La partie en amont du terrain de camping des prés McLeod est peu fréquentée et la partie en aval située dans le parc est courte; les visiteurs qui utilisent la rivière peuvent facilement camper dans des endroits situés hors des limites du parc.

Cyclisme

- G. ON CONTINUERA A FOURNIR DES POSSIBILITÉS DE CYCLO-TOURISME LE LONG DE LA PROMENADE KOOTENAY. DES SERVICES D'INFORMATION AMÉLIORÉS SERONT FOURNIS AUX CYCLISTES. LES AUTOMOBILISTES SERONT INFORMÉS DE LA PRÉSENCE DE CETTE PISTE CYCLABLE. ON ENVISAGERA L'AMÉNAGEMENT D'EMPLACEMENTS DE CAMPING ACCESSIBLES A PIED DANS LE TERRAIN DE CAMPING DES PRÉS MCLEOD, A L'INTENTION DES AVIRONNEURS ET DES CYCLISTES.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Les cyclo-touristes utilisent la promenade Kootenay : cela n'a pas d'incidence sur l'environnement. Aux prés McLeod, l'aménagement d'emplacements de camping accessibles à pied, proposé à l'intention des cyclistes et des canoteurs, exigerait une évaluation spécifique de chaque emplacement (voir : Canot, kayak et radeau pneumatique).

ii) Possibilités pour les visiteurs

En ce qui concerne le cyclo-tourisme, les possibilités existantes sont appropriées, étant donné que les niveaux d'utilisation sont relativement bas (1 000 cyclistes sont

passés par l'entrée occidentale en 1985), que les bas-côtés de la route sont larges et que les volumes de circulation automobile sont relativement faibles. A cause de la popularité croissante de la piste cyclable du Golden Triangle, on rendra disponibles des renseignements sur les possibilités, ressources et services principaux dans les parcs nationaux Kootenay et Yoho, ce qui rehaussera les expériences des visiteurs. L'information concernant le cyclisme dans chacun des quatre parcs des Rocheuses sera coordonnée et fournie à des organismes de l'extérieur tels les clubs de cyclisme régionaux.

On trouve des auberges le long de la promenade des Glaciers et de celle de la vallée Bow mais ce n'est pas le cas pour la promenade Kootenay. Des installations commerciales d'hébergement sont situées à des intervalles réguliers, au mont Storm dans le parc national Banff, à Vermilion Crossing et dans les terrains de camping des canyons Sinclair et Marble et des prés McLeod. On envisagera l'aménagement d'emplacements de camping accessibles à pied aux prés McLeod. Actuellement, on estime que 150 à 200 cyclistes passent la nuit dans le parc chaque année, la plupart aux prés McLeod.

- H. ON CONTINUERA A AUTORISER LE CYCLISME PRATIQUÉ EN DEHORS DES ROUTES, DANS DES SENTIERS DÉSIGNÉS, ET A SURVEILLER LES NIVEAUX D'UTILISATION ET LES CONSÉQUENCES DE CETTE ACTIVITÉ. ON MODIFIERA LES SENTIERS DÉSIGNÉS, EN FONCTION DES RÉSULTATS DE CES ANALYSES. LE CYCLISME NE SERA PAS AUTORISÉ DANS LES SECTEURS OU ON A DÉCIDÉ DE FOURNIR DES POSSIBILITÉS EN MILIEU SAUVAGE.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Des études préliminaires indiquent que, dans le parc, le cyclisme pratiqué en dehors des routes n'a qu'une incidence minime sur l'environnement. On surveillera les niveaux d'utilisation et on atténuera les incidences en restreignant l'utilisation de la bicyclette. On accordera une attention particulière au sentier Kootenay-Est, à cause des conflits potentiels avec les ours noirs.

ii) Possibilités pour les visiteurs

On continuera à n'autoriser le cyclisme pratiqué en dehors des routes que dans les sentiers peu fréquentés qui longent les anciennes routes de l'arrière-pays. Dans le parc, il existe peu d'autres sentiers qui conviennent à cette activité. Les niveaux d'utilisation actuels sont faibles et on ne prévoit pas d'augmentation considérable. Les possibilités proposées répondront adéquatement tant à

la demande actuelle qu'à celle qui est prévue. On envisagera de rénover le sentier Kootenay-Est, pour le rendre utilisable par les cyclo-touristes; le cas échéant, ceux-ci pourront choisir entre ce sentier et la promenade Kootenay.

Équitation

I. L'ÉQUITATION PRIVÉE SERA AUTORISÉE DANS TOUS LES SENTIERS, SAUF DANS LES SUIVANTS :

- FIREWED;
- CANYON MARBLE;
- PAINT POTS;
- RADIUM HOT SPRINGS;
- JUNIPER; ET
- CANYON SINCLAIR.

LES GROUPES DE CAVALIERS PRIVÉS SERONT AUTORISÉS A CAMPER DURANT LA NUIT DANS DES EMPLACEMENTS DÉSIGNÉS, EN BORDURE DES SENTIERS DES RUISSEAUX VERDANT ET HELMET. ON CONTROLERA LA TAILLE DES GROUPES ET LE NOMBRE TOTAL DES PARTICIPANTS, A L'AIDE D'UN SYSTEME D'ENREGISTREMENT ET DE PERMIS. ON AMÉLIORERA LA QUALITÉ DE L'INFORMATION RELATIVE A LA DÉSIGNATION DES SENTIERS.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Les chevaux peuvent avoir un impact considérable sur les sentiers, les sols et la végétation et entrer en concurrence avec les ongulés, en ce qui concerne le fourrage. Par conséquent, l'équitation est soigneusement réglementée dans l'ensemble des quatre parcs des Rocheuses.

L'équitation privée étant peu pratiquée dans le parc Kootenay, ses incidences négatives sur les ressources restent minimes. En restreignant la pratique nocturne de l'équitation à des secteurs désignés des sentiers des ruisseaux Verdant et Helmet, on réduit au minimum les incidences de l'équitation dans tout le parc, puisque celle-ci reste concentrée dans ces zones moins fragiles.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Les limites imposées à la pratique de l'équitation réduiront les conflits en interdisant l'accès des chevaux à tous les sentiers interprétatifs auto-guidés très fréquentés de l'avant-pays. La demande et les niveaux d'utilisation sont faibles et d'autres possibilités adéquates sont disponibles dans le parc. Des

renseignements appropriés sur ces restrictions seront fournis aux cavaliers.

De même, la demande relative à l'utilisation nocturne des sentiers par des cavaliers privés n'est pas importante et de meilleures possibilités existent dans les autres parcs nationaux des Rocheuses et dans des terrains provinciaux. On supprimera les conflits avec les randonneurs en ne permettant aux cavaliers de passer la nuit que dans les terrains de camping des ruisseaux Verdant et Helmet et en renseignant les randonneurs sur les heures où ils risquent de rencontrer des cavaliers sur ces terrains.

L'information destinée aux randonneurs et aux cavaliers comprendra les règles de bienséance qu'ils doivent observer lorsqu'ils se rencontrent et, pour les cavaliers, des renseignements précis sur les modes d'utilisation qui réduisent au minimum les impacts sur l'environnement.

- J. POUR ÉVITER DES CONFLITS INACCEPTABLES ENTRE VISITEURS ET DES INCIDENCES NÉGATIVES SUR L'ENVIRONNEMENT, ON N'AUTORISERA PAS L'ÉQUITATION COMMERCIALE DANS LA ZONE FRAGILE DE FLOE-GOODSIR. LES POURVOYEURS QUI UTILISENT ACTUELLEMENT LES SENTIERS DE KOOTENAY-OUEST ET DE LA RIVIÈRE SIMPSON POUR ACCÉDER À DES ZONES EXTÉRIEURES AU PARC PEUVENT CONTINUER À LE FAIRE.

LES CAVALIERS QUI LOUENT DES CHEVAUX À L'EXTÉRIEUR DU PARC POURRAIENT ÊTRE AUTORISÉS À UTILISER LA ROUTE BERLAND, JUSQU'À LA RADIUM HOT SPRINGS LODGE.

Discussion :

La décision d'interdire l'équitation commerciale dans les zones fragiles du parc vise à éviter les incidences négatives sur l'environnement et les conflits avec les randonneurs. Les destinations très attrayantes pour les pourvoiries équestres, en particulier le secteur de Floe-Goodsir, sont vulnérables parce que la végétation et les sols y sont fragiles et que les pentes y sont abruptes. L'accès des pourvoyeurs à des zones extérieures au parc n'a pas d'incidence négative, parce que le niveau d'utilisation reste faible et que ce sont d'anciennes routes de l'arrière-pays qui sont empruntées.

Si on permet à une entreprise de louage de chevaux l'utilisation diurne de la route Berland jusqu'à la Radium Hot Springs Lodge, cela peut avoir une incidence sur les mouflons, surtout durant la période d'agnelage (fin du mois de mai et début du mois de juin). On n'autorisera pas l'aménagement d'un grand corral.

- K. ON AMÉLIORERA LA QUALITÉ DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS, AFIN D'ATTÉNUER LES CONFLITS ENTRE LES CAVALIERS, LES RANDONNEURS ET LES CYCLISTES SUR LES SENTIERS POLYVALENTS.

- L. ON CONTINUERA A SURVEILLER LES CONFLITS ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES, RELIÉS A L'ÉQUITATION. LES NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS OBTENUS PEUVENT CONDUIRE A L'IMPOSITION DE RESTRICTIONS SUPPLÉMENTAIRES A LA PRATIQUE DE L'ÉQUITATION DANS LE PARC. L'ÉQUITATION COMMERCIALE NE SERA PAS AUTORISÉE DANS LES ZONES ALPINES ET LES ZONES SUBALPINES SUPÉRIEURES FRAGILES.

Spéléologie

- M. EN COLLABORATION AVEC DES ORGANISMES DE SPÉLÉOLOGIE RECONNUS, LE SERVICE CANADIEN DES PARCS PRENDRA DES MESURES DESTINÉES A ASSURER L'OBTENTION DE L'AUTORISATION D'ENTRER DANS LES CAVERNES, LA PROTECTION DES CARACTÉRISTIQUES IMPORTANTES DE CES RICHESSES ET LA SÉCURITÉ DU PUBLIC, ET IL EFFECTUERA UN INVENTAIRE ET UNE CLASSIFICATION PRÉLIMINAIRES DES CAVERNES. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS PRÉPARERA ENSUITE DES LIGNES DIRECTRICES DE GESTION DESTINÉES A IDENTIFIER LES EXIGENCES RELATIVES A LA PROTECTION DE CERTAINES FORMATIONS SPÉLÉOLOGIQUES.

Discussion :

Il n'existe pas de cavernes connues dans le parc, mais aucune recherche systématique n'a été entreprise dans ce domaine. La seule façon pratique d'obtenir des connaissances sur ces formations karstiques est de collaborer avec des organismes de spéléologie reconnus. D'autre part, il sera nécessaire d'appliquer des restrictions et des contrôles, à cause de la fragilité de nombreuses formations karstiques et des exigences relatives à la sécurité du public. Ces mesures ne pourront être prises que lorsque le classement et l'inventaire de certaines cavernes aura été terminé.

Les mesures proposées répondront aux exigences relatives à la protection des richesses, en assurant le contrôle de l'accès aux cavernes, une fois que celles-ci sont connues, et en permettant au directeur du parc d'autoriser ou non des organismes responsables à entrer dans certaines cavernes.

4.4

**Hébergement
dans l'avant-pays**

4.4 HÉBERGEMENT DANS L'AVANT-PAYS

Dans le parc national Kootenay, on trouve trois terrains de camping, un terrain de camping de groupe et cinq exploitations de logements commerciaux périphériques (LCP) (voir le Kootenay Background Report). Ces installations remplissent plusieurs fonctions : hébergement strictement nocturne, activités récréatives (par exemple, le camping) et destinations permettant de jouir d'autres possibilités offertes dans le parc. Il n'existe pas d'auberge dans le parc. En hiver, Radium Hot Springs Lodge, Blakey's Bungalows, Mont Farnham Bungalows et le terrain de pique-nique Dolly Varden fournissent l'hébergement nécessaire (Figure 8).

Les trois terrains de camping se trouvent au canyon Marble, aux prés McLeod et à Redstreak Bench, au-dessus du canyon Sinclair. Le taux de fréquentation du terrain de camping du canyon Marble -- qui contient 61 emplacements -- a légèrement baissé au cours des dernières années. Même durant les fins de semaines estivales, il est rare que plus de 85 p. 100 des emplacements soient occupés. On prévoit que le taux de fréquentation annuel de ce terrain de camping diminuera d'environ 2 p. 100 au cours des cinq prochaines années. Cette installation fournit aux visiteurs une excellente occasion de voir et d'apprécier diverses caractéristiques de l'extrémité nord du parc.

Au contraire, le terrain de camping des prés McLeod -- qui contient 98 emplacements -- n'est pas une destination aussi populaire. En général, il répond surtout aux besoins des visiteurs qui traversent le parc et qui viennent y passer la nuit, et de ceux qui n'ont pu trouver de place dans le terrain de camping de Redstreak, lequel est très fréquenté. Durant les fins de semaines, il est rare que plus de 85 p. 100 des emplacements soient occupés, mais on prévoit que le taux de fréquentation annuel y augmentera d'environ 2 p. 100 au cours des cinq prochaines années (Chester et Rouse, 1986). Le terrain de camping de Redstreak -- qui contient 242 emplacements -- est toujours plein durant les mois d'été. La popularité de cette installation est due à sa proximité du canyon Sinclair, au complexe de l'Aquacourt, aux emplacements aménagés et semi-aménagés et à la diversité des possibilités récréatives disponibles dans la vallée du Columbia. Des terrains de camping que des entreprises privées exploitent à l'extérieur du parc absorbent le trop-plein de la demande relative au camping dans la région. À l'intérieur du parc, il n'existe pas de terrains destinés à absorber ce trop-plein.

Le camping de groupe est autorisé dans l'installation qui a été réaménagée au prés Crook. Environ 650 personnes affiliées à des organismes sans but lucratif utilisent cette installation chaque année.

Il existe cinq LCP dans le parc. Vermilion Crossing Bungalows, situé à 62 km de l'entrée occidentale du parc, comprend des

cabanes, une épicerie, une station-service et une salle à manger. Les quatre autres -- Addison's Bungalows, Blakey's Bungalows, Mount Farnham Bungalows et Radium Hot Springs Lodge -- se trouvent tous au canyon Sinclair, près de l'Aquacourt. Ils sont tous ouverts à l'année longue sauf Vermilion Crossing Bungalows et Addison's Bungalows. Le tableau ci-dessous donne des renseignements supplémentaires sur ces LCP :

	SUPERFICIE DU TERRAIN LOUÉ À BAIL	UNITÉS	CAPACITÉ
Vermilion Crossing	1.60	10	36
Addison's Bungalows	.65	31	100
Blakey's Bungalows	.80	23	90
Mount Farnham	.90	8	39
Radium Lodge	.70	66	195

OBJECTIFS DE GESTION

1. Maintenir la répartition existante des installations d'hébergement, et les même catégories.
2. Encourager la fréquentation des installations sous-utilisées, à l'aide d'une gestion axée sur le marché et de programmes d'information visant des marchés cibles particuliers.
3. Entreprendre et encourager la rénovation des installations d'hébergement et des services connexes, selon les besoins, afin d'améliorer la qualité des expériences des visiteurs.
4. Fournir des possibilités récréatives appropriées dans le parc (sentiers et expositions d'interprétation, etc.), reliées à des installations d'hébergement dans l'avant-pays.
5. Réduire les problèmes et les impacts environnementaux reliés à la fourniture d'installations d'hébergement nocturne dans le parc, surtout dans les secteurs du canyon Sinclair et de Redstreak Bench.
6. Améliorer la qualité de l'information fournie dans les terrains de camping et les LCP, au sujet des possibilités récréatives et des installations et services offerts dans le parc.
7. Réduire au minimum l'impact des installations situées en bordure des routes sur la qualité esthétique de l'expérience des visiteurs qui empruntent la promenade Kootenay.

LIGNES DIRECTRICES

- A. ON AUTORISERA L'AGRANDISSEMENT DES INSTALLATIONS D'HÉBERGEMENT EXISTANTES, DANS DES LIMITES DÉTERMINÉES. ON N'EN AMÉNAGERA PAS DE NOUVELLES.

Discussion :

La gamme des installations d'hébergement est assez complète, compte tenu des niveaux et des modes d'utilisation, de la demande prévue et des caractéristiques des parcs. La répartition actuelle des utilisations est aussi adéquate. La concentration d'installations dans le secteur du canyon Sinclair est compatible avec la demande.

Selon les besoins, on rénovera les installations d'hébergement, afin d'améliorer la qualité des expériences des visiteurs. En offrant des possibilités récréatives dans le parc et une meilleure information à ce sujet, on encouragera aussi les visiteurs qui passent la nuit dans le parc à en faire l'expérience directe.

Il ne semble pas nécessaire d'aménager de nouveaux terrains de camping ni de nouvelles auberges; En gage pour l'avenir indique qu'il en va de même pour les LCP. L'agrandissement d'installations existantes sera autorisé, dans les limites déterminées. L'agrandissement des terrains de camping s'effectuera en fonction de la demande.

Terrains de camping

- B. LES TERRAINS DE CAMPING DU CANYON MARBLE ET DES PRÉS MCLEOD PEUVENT ÊTRE AGRANDIS, EN FONCTION DE LA DEMANDE ET SI CELA NE NUIT PAS À L'ENVIRONNEMENT. ON N'AMÉNAGERA PAS DE NOUVEAUX TERRAINS DE CAMPING.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

On ne connaît pas les incidences éventuelles de ces agrandissements sur les ressources, dans le canyon Marble. Avant d'entreprendre tout agrandissement du terrain de camping des prés McLeod, il faudra analyser les risques d'inondation et la perturbation éventuelle des richesses historiques et de l'habitat d'hiver des ongulés.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Les analyses des tendances des taux de fréquentation indiquent qu'il ne sera pas nécessaire d'augmenter la

capacité de ces terrains de camping durant les cinq prochaines années au moins. Toute augmentation future de la demande pourra être satisfaite grâce à l'agrandissement des terrains de camping du canyon Marble et des prés McLeod. On envisagera cette expansion lorsque les terrains de camping fonctionneront à 98 p. 100 de leur capacité durant une période repère de 75 jours (Chambers et Rouse, 1986). Les limites supérieures de cette expansion seront compatibles avec des considérations d'ordre opérationnel et le caractère naturel et discret du parc. Le modeste niveau des services existants (par exemple : il n'y a pas de prises de courant électrique) sera maintenu, car il est compatible avec le caractère de ces secteurs du parc et les contraintes opérationnelles connexes.

Lorsque c'est possible, les terrains de camping doivent servir tant de destinations touristiques que d'installations d'usage temporaire. C'est le cas pour le terrain du canyon Marble, alors que celui des prés McLeod est principalement une installation d'usage temporaire qui accueille le trop-plein de visiteurs durant les périodes de pointe, notamment durant les longues fins de semaines.

La décision de ne pas aménager de nouveaux terrains de camping se fonde sur l'absence d'emplacements éventuels à proximité de destinations attrayantes et la volonté de laisser à l'état naturel les terrains qui longent la promenade. D'autre part, on estime que la répartition actuelle des terrains de camping est adéquate.

- C. L'EXPANSION DU TERRAIN DE CAMPING DE REDSTREAK N'AURA PAS LIEU, A CAUSE DE CONSIDÉRATIONS ENVIRONNMENTALES ET DE LA DISPONIBILITÉ DE POSSIBILITÉS DE CAMPING SUPPLÉMENTAIRES A L'EXTÉRIEUR DU PARC. ON CONTINUERA A LIMITER LE FONCTIONNEMENT DE CE TERRAIN DURANT LA DEMI-SAISON, AFIN DE NE PAS NUIRE AU FONCTIONNEMENT DES TERRAINS DE CAMPING PRIVÉS SITUÉS A L'EXTÉRIEUR DU PARC ET DE RÉDUIRE AU MINIMUM LES CONFLITS AVEC LES ONGULÉS QUI UTILISENT CE SECTEUR.

Discussion :

En juillet et en août, la demande est beaucoup plus forte que l'offre disponible dans le terrain de camping de Redstreak. On a décidé de ne pas agrandir cette installation afin d'éviter d'éventuels impacts négatifs sur les valeurs d'environnement (notamment sur les mouflons et les cerfs-mulets) de Redstreak Bench, et à cause des politiques concernant la fourniture de services commerciaux dans les localités voisines (voir : Politique de Parcs Canada, 1979, paragraphe 4.3.1).

Les terrains de camping privés des environs de Radium Hot Springs ont tendance à servir surtout durant les périodes

de pointe, où ils accueillent le trop-plein du terrain de Redstreak, plus populaire. La durée limitée du fonctionnement du terrain de Redstreak durant la demi-saison permet aux propriétaires de terrains de camping de recevoir une clientèle dont ils ont bien besoin, sans subir la concurrence de l'installation située dans le parc. Dans le passé, les possibilités de camping sous la tente offertes dans les terrains de camping privés de cette région n'étaient pas suffisantes.

Auberges

D. ON N'AMÉNAGERA PAS D'AUBERGES DANS LE PARC.

Discussion :

Il ne semble pas nécessaire qu'il existe des auberges dans le parc. Les visiteurs ont accès à plusieurs terrains de camping et à des logements commerciaux périphériques relativement peu coûteux, situés à des intervalles convenables le long de la promenade Kootenay.

Logements commerciaux périphériques (LCP)

E. LES LCP EXISTANTS PEUVENT ÊTRE RÉAMÉNAGÉS ET AGRANDIS D'UNE MANIÈRE COMPATIBLE AVEC LES LIGNES DIRECTRICES CONCERNANT LE RÉAMÉNAGEMENT DES LCP DANS LES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES (BANFF, JASPER, KOOTENAY ET YOHO). LE RÉAMÉNAGEMENT DES LCP DU CANYON SINCLAIR DEVRA ÊTRE ENTREPRIS D'UNE MANIÈRE QUI NE PERTURBE PAS PLUS LES VALEURS NATURELLES, CULTURELLES ET ESTHÉTIQUES DE LA RÉGION.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Le réaménagement de Vermilion Crossing Bungalows pourrait avoir des incidences négatives sur la faune d'hiver et les valeurs historiques.

Le réaménagement des LCP du canyon Sinclair pourrait avoir des incidences négatives sur les mouflons et les valeurs esthétiques. Un programme de surveillance est actuellement en cours; il vise à déterminer les effets qu'une utilisation intensive par les visiteurs pourrait avoir sur les mouflons. Les conclusions de cette étude serviront à déterminer si les éventuels projets de réaménagement ou d'expansion sont acceptables.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Les niveaux d'expansion indiqués dans le tableau ci-dessous sont acceptables, conformément aux lignes directrices concernant le réaménagement des logements commerciaux périphériques des quatre parcs des Rocheuses (Région de l'Ouest, 1986).

Si elle est conforme à ces lignes directrices, l'expansion peut être entreprise en dehors du cadre de la planification du parc Kootenay. L'expansion d'Addison's Bungalows et de Radium Hot Springs Lodge ne sera pas permise parce que la densité y dépasse déjà les niveaux autorisés.

LCP	RAPPORT SURFACE LOUÉE A BAIL	SURFACE LOUÉE	SURFACE CONSTRUITE	AMÉNAGEMENT POTENTIEL	POURCENTAGE DE
Vermilion	.08	1.6	1 280	3 200	150
Addison's	.22	.7	1 540	0	0
Blakey's	.13	.8	1 040	1 600	54
Farnham	.05	.9	450	1 800	300
Radium Lodge	.47	.7	3 290	0	0

F. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS AIDERA LES EXPLOITANTS DES LCP A FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS AUX VISITEURS DU PARC.

Discussion :

Le Service canadien des parcs (Environnement Canada) offrira une orientation aux propriétaires et aux exploitants de LCP, ainsi qu'à leur personnel, en ce qui concerne le parc et ses installations, services, possibilités récréatives et valeurs patrimoniales. Cette initiative permettra d'améliorer la qualité de l'information fournie aux visiteurs, en particulier à la clientèle des LCP. De cette façon, l'information qui appuie le mandat de Parcs Canada et correspond aux possibilités offertes et aux valeurs patrimoniales du parc peut être intégrée dans les messages élaborés par les exploitants de LCP dans le cadre de leur marketing.

4.5

Accès

4.5 ACCÈS

Deux routes traversent le parc : la promenade Kootenay (108 km) et le chemin Settler's (11 km). En outre un réseau superflu de routes d'arrière-pays existe encore.

La construction de la promenade Kootenay (l'ancienne route Banff-Windermere) a contribué à la création du parc, en 1920. La promenade Kootenay a joué un rôle fondamental dans le développement subséquent de la région de la vallée du Columbia, au sud-est de la Colombie-Britannique. Cette promenade est en même temps la partie la plus fréquentée du parc et la source principale de l'impact humain sur les ressources du parc. Au cours des dernières années, en été, le volume moyen de circulation a été d'environ 3 300 véhicules par jour. Durant l'hiver, il n'a pas dépassé les 800 véhicules par jour. La circulation la plus intense est enregistrée pendant les fins de semaines, les jours fériés et les mois d'été. De 1980 à 1986, les volumes de circulation ont diminué de 15 p. 100.

Aucune restriction n'est actuellement imposée à la circulation des poids lourds sur la promenade Kootenay. Outre les autobus et les transports commerciaux, les camions qui transportent le bois empruntent régulièrement le chemin Settler's, à travers le canyon Sinclair et jusqu'à Radium Hot Springs. Des poids lourds transportant du minerai (magnésite et gypse) ont accès à la promenade Kootenay par le chemin Settler's et l'entrée occidentale et roulent vers le nord, en direction des centres de traitement d'Exshaw et de Calgary.

Sur la promenade Kootenay, les véhicules commerciaux représentent environ 5 p. 100 du volume total de circulation. Toutefois, les poids lourds ne sont pas compatibles avec la circulation générale dans le parc, surtout dans le canyon Sinclair, et ils contribuent de façon disproportionnée aux niveaux élevés de mortalité des ongulés enregistrés au nord de la jonction avec le chemin Settler's. Cette situation est due à l'activité de pâturage qui prend place tôt le matin et le soir, et à la circulation des poids lourds, à toute heure du jour et de la nuit.

Le chemin Settler's relie la promenade Parkway aux Canal Flats, le long de la vallée de la Kootenay. C'est un chemin de gravier toutes saisons, qu'on a aménagé pour permettre l'accès à des propriétés privées situées au sud du parc. Plus récemment, le chemin a été utilisé pour le transport du bois et du minerai. Il est aussi emprunté par un nombre croissant d'amateurs de loisirs de plein air.

Le volume et la répartition de la circulation des poids lourds dans le parc sont contrôlés à l'aide de permis. La circulation des poids lourds n'est pas autorisée le dimanche et pendant les jours fériés. Toutefois, il y a parfois des conflits entre les camionneurs et les visiteurs du parc. On prévoit l'augmentation

du volume de la circulation des poids lourds durant les dix prochaines années.

On a aménagé un réseau de routes d'arrière-pays le long des principales vallées du parc, pour faciliter la lutte contre les incendies. Elles sont au nombre de huit et la longueur totale du réseau est de 70 km. Il s'agit des routes Shanks, Dolly Varden, Berland, Daer, du mont Wardle, de Kootenay-Ouest et de la gorge Hector. Ces routes servent peu à des fins administratives et les véhicules privés ne les utilisent pas. Il reste encore un pont sur la rivière Kootenay, juste au sud de Kootenay Crossing, qui restera en place pour permettre aux équipes de lutte contre les incendies d'accéder au versant est de la vallée de la Kootenay.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Assurer un maximum de sécurité publique et de qualité de la conduite de plaisance, réduire au minimum la mortalité de la faune et maintenir les flux de circulation le long de la promenade Kootenay.
2. Résoudre les problèmes posés par le camionnage commercial le long de la promenade Kootenay, en ce qui concerne la faune, l'utilisation par les visiteurs et l'entretien des routes du parc.
3. Maintenir le chemin Settler's dans sa fonction principale de voie d'accès pour les camions.
4. Transformer les routes d'arrière-pays en sentiers convenables ou laisser la végétation naturelle y reprendre le dessus.
5. Remettre en état les zones perturbées situées le long de la promenade Kootenay.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LA ROUTE BANFF-WINDERMERE SERA RENOMMÉE "PROMENADE KOOTENAY". ELLE SERA ENTRETENUE COMME "PROMENADE" ET CONFORMÉMENT A L'ACCORD EN VERTU DUQUEL LE PARC A ÉTÉ CRÉÉ.

ON ÉLABORERA UN PLAN CONCEPTUEL DESTINÉ A COORDONNER LA GESTION DE LA PROMENADE KOOTENAY, LEQUEL COMPORTERA UNE ÉTUDE DES RÉPERCUSSIONS DU CAMIONNAGE COMMERCIAL SUR LA FAUNE, DE LA QUALITÉ DES POSSIBILITÉS OFFERTES AUX VISITEURS ET DE L'ENTRETIEN DE LA CHAUSSÉE, ET DÉTERMINERA LES MESURES ATTÉNUANTES APPROPRIÉES. CES MESURES NE POURRONT ÊTRE APPLIQUÉES QU'APRÈS CONSULTATION AVEC TOUTES LES PARTIES DIRECTEMENT CONCERNÉES.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

La promenade kootenay est la plus importante source de répercussions sur les richesses patrimoniales du parc. la création de l'emprise routière a entraîné une manipulation considérable des fonds des vallées le long des rivières vermillion et kootenay, et surtout dans le canyon sinclair. en outre, de hauts niveaux de mortalité des ongulés sont reliés à la circulation sur la promenade kootenay. du 1er janvier 1978 au 31 décembre 1987, 438 ongulés (wapitis, cerf à queue blanche, cerfs-mulets et mouflons) ont été tués sur la promenade. on a entrepris des études en vue de déterminer la gravité de cette situation et les mesures atténuantes qui s'imposent.

ii) Possibilités pour les visiteurs

La promenade est le pôle d'activité d'environ deux millions de visiteurs qui entrent dans le parc chaque année. La popularité des sources thermales du canyon Sinclair et la proximité de Radium rendent les volumes de circulation beaucoup plus élevés à l'entrée occidentale qu'à l'extrémité nord.

La circulation se répartit comme suit : automobiles : 65 p. 100; véhicules récréatifs : 30 p. 100; poids lourds : moins de 5 p. 100; autobus : moins de 1 p. 100. Ceci est bien au-dessous des niveaux enregistrés sur la Transcanadienne et la route de Yellowhead. Aucun réaménagement important n'est nécessaire pour augmenter la capacité de la circulation sur la promenade.

La promenade est un important couloir de transport commercial. Son utilisation croissante par les camions qui transportent le bois et le minerai, et pour d'autres transports commerciaux, créent de graves conflits avec la circulation touristique. Il est possible que le nombre de camions qui transportent du minerai à travers le parc augmente considérablement au cours des dix prochaines années. La circulation des camions à travers le canyon Sinclair, surtout au-delà de l'Aquacourt, est indésirable.

- B. ON N'AMÉLIORERA PAS LE CHEMIN SETTLER'S POUR SATISFAIRE AUX BESOINS PARTICULIERS DES VISITEURS DU PARC. LA CIRCULATION DES POIDS LOURDS SERA INTERDITE LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS. ON ENVISAGERA DES AMÉLIORATIONS SI LE TRONÇON PROVINCIAL EST RÉNOVÉ ET DEVIENT UNE ROUTE NORMALE.

Discussion :

Les restrictions existantes relatives aux dimanches et aux jours fériés atténuent certaines inquiétudes du public, en

ce qui concerne le mélange indésirable de la circulation des camions et de celle des visiteurs du parc.

La décision de ne pas rénover le chemin Settler's, au moins pendant la période de validité du plan de gestion, a été expliquée au paragraphe 4.2 ci-dessus. Au sud du parc, le chemin Palliser pourrait être éventuellement rénové par la Province de la Colombie-Britannique et rendu conforme à une norme supérieure. Si c'est le cas, le Service canadien des parcs (Environnement Canada) envisagera une amélioration similaire du tronçon situé à l'intérieur du parc.

- C. LA PLUPART DES ROUTES D'ARRIERE-PAYS DU PARC SERONT FERMÉES A LA CIRCULATION. ON Y LAISSERA POUSSER LA VÉGÉTATION NATURELLE OU ENCORE ON LES TRANSFORMERA EN SENTIERS NORMAUX (notamment les routes de Kootenay-Est, de la gorge Hector, de Kootenay-Ouest et de Dolly Varden). IL Y AURA DEUX EXCEPTIONS : LA ROUTE BERLAND ET LA ROUTE D'ACCES A LA ROUTE DE KOOTENAY-EST AU SUD DE KOOTENAY CROSSING. ON PRÉSERVERA L'ASSIETTE DE LA ROUTE ET LES PONTS DE LA ROUTE D'ACCES DE KOOTENAY-EST POUR PERMETTRE L'ACCES EXCLUSIF DE CERTAINS VÉHICULES, A DES FINS DE SUPPRESSION D'INCENDIES. LA ROUTE HISTORIQUE DE BERLAND SERA PRÉSERVÉE COMME VOIE D'ÉVACUATION D'URGENCE DU CANYON SINCLAIR.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

En ne permettant plus aux véhicules de l'administration d'utiliser les routes d'arrière-pays du parc, on produira des résultats positifs, puisqu'on pourra laisser pousser la végétation naturelle dans une partie de l'ancienne assiette de ces routes (la plupart resteront des sentiers). Les deux exceptions (la route Berland et l'accès à la route Kootenay-Est) ne posent pas de sérieux problèmes environnementaux et sont justifiées par la priorité qui doit être accordée à la gestion des incendies et à la sécurité publique.

ii) Possibilités pour les visiteurs

La fermeture des routes d'arrière-pays et leur transformation en sentiers sera avantageuse pour les visiteurs, surtout pour ceux qui pratiquent le cyclisme en dehors des routes et pour les randonneurs et les skieurs de fond.

La préservation de la route Berland est nécessaire pour permettre l'évacuation d'urgence des visiteurs et du personnel du parc hors du canyon Sinclair, en cas d'incendie de forêt ou d'obstruction de la voie d'accès principale qui traverse le canyon.

5.0

SERVICES DE COMMUNICATION





SERVICES DE COMMUNICATION

Les services de communication constituent un des liens principaux entre le visiteur et le parc. Ils aident le visiteur à faire l'expérience du parc, à en jouir, à comprendre les richesses patrimoniales qui s'y trouvent et sa propre relation avec le territoire. Les services de communication doivent répondre aux besoins du visiteur à chaque étape de son expérience du parc : renseignements pris avant le voyage, arrivée au parc, réception, orientation, activités entreprises, retour chez soi et évaluation de la visite. Des gens qui ne visiteront jamais le parc peuvent aussi profiter de l'information fournie au sujet des possibilités qui y sont offertes et des valeurs patrimoniales. Non seulement des services de communication efficaces aident le visiteur mais ils permettent aussi aux gestionnaires de sauvegarder les richesses du parc en encourageant les visiteurs à se comporter et à utiliser le parc d'une manière convenable. En engageant activement le public dans des activités coopératives et en communiquant avec lui, on obtient aussi son soutien pour les opérations et les pratiques reliées à la gestion du parc. Le programme de communication du parc doit viser les quatre objectifs suivants :

1. Faire en sorte que les visiteurs et les visiteurs potentiels aient des attentes réalistes au sujet de leur expérience du parc, et qu'ils soient au courant des possibilités et des services offerts dans le parc.
2. Aider les visiteurs du parc à avoir des expériences agréables, sans danger et bien planifiées.
3. Informer le grand public et les visiteurs sur les richesses du patrimoine qui sont protégées dans le parc, pour qu'ils puissent mieux comprendre et apprécier ces ressources et élargir leurs connaissances de la relation entre l'homme et le milieu naturel.
4. Encourager le respect, la responsabilité et le soutien du public à l'égard de la protection et de la sage utilisation du parc.

Au parc national Kootenay, les services de communication sont fournis aux quatre niveaux suivants :

- connaissance du parc et planification des excursions;
- orientation et information concernant les ressources du parc, les possibilités, les services et installations, les frais d'admission au parc, les règlements et la sécurité des visiteurs;
- interprétation des richesses patrimoniales du parc; et

- participation du public dans la gestion, la planification et les opérations du parc, dans le cadre de programmes de consultation publique, de programmes de bénévolat et d'autres activités coopératives.

Pour atteindre ces objectifs, il sera nécessaire de coordonner les éléments suivants :

- l'émission des messages (par exemple, par les sections du Service canadien des parcs et aussi par les organismes externes et les intervenants commerciaux qui fournissent de l'information et des messages au sujet du parc);
- les messages à communiquer et leur présentation à chaque étape de l'expérience du visiteur dans le parc; et
- la réception des messages (l'identification des divers groupes concernés (visiteurs et autres) et des renseignements particuliers dont ils ont respectivement besoin.

Les pages qui suivent contiennent des lignes directrices concernant chaque niveau des services de communication. Elles constituent l'orientation d'un programme global de communication pour le parc national Kootenay. Le Service canadien des parcs préparera des plans définissant les stratégies à adopter pour atteindre ces objectifs. Ces plans s'inspireront du Processus de gestion des activités récréatives pour assurer l'intégration des besoins des visiteurs, des messages relatifs au patrimoine, de la protection des richesses et des questions de sécurité publique, ainsi que la coordination des services de communication au niveau du parc.

5.1 SENSIBILISATION AU PARC ET PLANIFICATION DU VOYAGE

En ce qui concerne la connaissance du parc et la planification des excursions, l'information est fournie à trois niveaux : administration centrale (Ottawa), bureau régional (Calgary) et parcs nationaux de l'Ouest. Les efforts déployés au divers niveaux se chevauchent mais -- ce qui importe plus encore -- beaucoup de visiteurs arrivent au parc mal informés et avec des attentes inappropriées. De nombreux visiteurs ne comprennent pas le rôle du parc comme région spéciale où d'importantes richesses naturelles et culturelles sont protégées et ne sont pas non plus préparés à profiter des possibilités offertes dans le parc. Il est clair que l'information concernant le parc doit être transmise plus efficacement au public.

D'autres organismes gouvernementaux et exploitants commerciaux font de la publicité pour le parc, en particulier pour Radium Hot Springs, dans le cadre de leurs initiatives de marketing de la vallée du Columbia. Ces intervenants et le Service canadien des parcs ont déjà travaillé en collaboration, dans le but de fournir des renseignements plus précis sur les possibilités offertes dans le parc.

Il est nécessaire d'adopter un programme d'information coordonné identifiant clairement les catégories de possibilités offertes dans le parc et dans la vallée du Columbia, afin de permettre aux visiteurs d'avoir des attentes réalistes et des expériences appropriées et bien planifiées.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Sensibiliser le grand public et les visiteurs potentiels, pour qu'ils soient au courant du but et des objectifs du parc, des possibilités et des services disponibles tant dans le parc que dans la région avoisinante, et pour qu'ils aient des attentes réalistes à l'égard de leur expérience du parc.
2. Encourager les organismes externes et les intervenants commerciaux à faire un marketing approprié.
3. Améliorer la qualité de l'information destinée à la planification des excursions et en coordonner la diffusion, tant par des sections du Service canadien des parcs qu'entre celui-ci et les organismes externes.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LES MESSAGES RELATIFS A LA CONNAISSANCE DU PARC PRÉSENTERONT LE PARC KOOTENAY COMME UN SECTEUR DU PATRIMOINE CANADIEN D'IMPORTANCE NATIONALE ET INTERNATIONALE. ON INSISTERA SUR LE RÔLE DU PARC AU SEIN DU RÉSEAU NATIONAL DES PARCS ET COMME ÉLÉMENT DES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES, LESQUELS ONT ÉTÉ DÉSIGNÉS COMME SITES DU PATRIMOINE MONDIAL. LES MESSAGES RELATIFS A LA CONNAISSANCE DU PARC COMPRENDRONT LES ÉLÉMENTS SUIVANTS DU MANDAT DU SERVICES CANADIEN DES PARCS :
- PROTÉGER LES RICHESSES DU PATRIMOINE REPRÉSENTATIVES DE LA RÉGION DES ROCHEUSES, DE LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX A LA TRANCHÉE DES ROCHEUSES; ET
 - FOURNIR AUX VISITEURS DES POSSIBILITÉS DE CONNAISSANCE, D'APPRÉCIATION ET DE JOUISSANCE DE CE CORRIDOR PANORAMIQUE ET HISTORIQUE.

Discussion :

On réduira la pression qui s'exerce sur les gestionnaires du parc pour qu'ils fournissent des possibilités et des services que l'on estime inappropriés dans le cadre d'un parc national. On favorisera une meilleure compréhension et un soutien plus vigoureux, en ce qui concerne le rôle du Service canadien des parcs en matière de conservation. Une amélioration globale de la connaissance du parc pourrait entraîner une augmentation du taux de fréquentation du parc. Cette augmentation proviendrait probablement de la partie du marché qui recherche particulièrement l'expérience d'un parc national. Elle rehausserait le tourisme dans la région et indiquerait que le Service canadien des parcs contribue activement à la poursuite d'objectifs régionaux en matière de tourisme.

- B. A L'INTENTION DES PRINCIPAUX GROUPES DE VISITEURS, LE SERVICE CANADIEN DES PARCS PRÉPARERA L'INFORMATION DESTINÉE A LA PLANIFICATION DES EXCURSIONS ET CONCERNANT LA GAMME DES POSSIBILITÉS ET DES SERVICES OFFERTS DANS LE PARC NATIONAL KOOTENAY. CETTE INFORMATION SERA DIFFUSÉE, DE TELLE SORTE QUE LES VISITEURS POTENTIELS ET CEUX QUI REVIENNENT AU PARC AIENT DES ATTENTES RÉALISTES, SOIENT AU COURANT DES RESSOURCES DU PARC ET SENSIBLES A CELLES-CI AVANT LEUR VISITE ET SOIENT ENCOURAGÉS A UTILISER CONVENABLEMENT LES SERVICES, LES INSTALLATIONS ET LES RESSOURCES DU PARC.

ON FOURNIRA CETTE INFORMATION DANS LES PRINCIPAUX CENTRES DE POPULATION DE L'ALBERTA ET DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, DANS LES LOCAUX DU SERVICE CANADIEN DES PARCS ET D'AUTRES ORGANISMES D'INFORMATION (par exemple, Travel Alberta et, en Colombie-Britannique, dans les centres d'information communautaire, les parcs régionaux provinciaux et les zones d'activités récréatives).

- C. LES SERVICES DE COMMUNICATION REDISTRIBUERONT LES UTILISATIONS DU PARC A DES FINS SOIT DE GESTION DES VISITEURS, SOIT DE PROTECTION DES RESSOURCES.

Discussion :

L'information améliorée permettra aux visiteurs de planifier une excursion agréable et sans danger. L'impact sur les ressources serait réduit si les visiteurs étaient mieux préparés et plus au courant des conséquences éventuellement nuisibles de leurs actes. En outre, en renseignant les visiteurs sur les choix possibles, l'information aurait une influence sur la planification des voyages. Les visiteurs peuvent choisir d'éviter les endroits trop fréquentés et les secteurs où les incidences sont très fortes. Ils peuvent planifier des visites durant la demi-saison ou utiliser les installations durant les jours de semaine ou en matinée. Tant que les conséquences sur l'environnement ne seront pas connues, on ne fera pas d'effort concerté pour redistribuer l'utilisation.

La plupart des visiteurs de cette région viennent de l'Alberta (40 à 55 p. 100, surtout de Calgary et de ses environs) et de la Colombie-Britannique (20 p. 100). Les visiteurs peuvent obtenir plus facilement l'information dont ils ont besoin pour planifier leur voyage si celle-ci est disponible dans les centres principaux des deux provinces. A l'intérieur du Service canadien des parcs, la diffusion de l'information n'est pas toujours efficace. Il est nécessaire d'instaurer un système formel d'échange d'information, tant à l'intérieur de chaque organisme qu'entre les divers organismes, et de trouver un moyen de fournir et de mettre à jour l'information relative aux besoins du parc d'une façon moins coûteuse et plus appropriée. Cette modernisation du système d'information est essentielle, si l'on veut mieux répondre aux besoins des visiteurs et, finalement, réduire le coût de la fourniture du service.

- D. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS FOURNIRA DES SERVICES D'INFORMATION ET D'INTERPRÉTATION AUX MARCHÉS CIBLES A L'EXTÉRIEUR DU PARC. CE PROGRAMME AUXILIAIRE SERA AXÉ SUR LA RÉGION DE KOOTENAY-EST, EN COLOMBIE-BRITANNIQUE, ET S'ADRESSERA SURTOUT A LA POPULATION LOCALE DE RADIUM-INVERMERE. ON S'ASSURERA AINSI QUE LES HABITANTS DE LA RÉGION CONNAISSENT ET COMPRENNENT LE RÔLE DU PARC DANS LA PROTECTION DES RICHESSES DU PATRIMOINE. LES PROGRAMMES AUXILIAIRES VISERONT PRINCIPALEMENT LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET LES GROUPES DE VISITEURS QUI ONT UN IMPACT IMPORTANT SUR LES RESSOURCES DU PARC.

Discussion :

En Colombie-Britannique, les habitants de la région de Kootenay-Est sont un important public pour le parc, à l'échelon local et régional. Grâce à un programme auxiliaire, le Service canadien des parcs peut clarifier son rôle d'intervenant dans l'industrie du tourisme du sud-est de la Colombie-Britannique et sa fonction de gestion d'une zone du patrimoine national.

Plusieurs destinations touristiques se trouvent dans la région (le secteur du centre de ski Panorama, Fairmont Hot Springs, le lac Windermere, Radium Hot Springs, etc.). On élaborera des programmes à l'intention des touristes qui visitent ces centres de villégiature. Les Albertains, en particulier ceux de la région de Calgary, constituent un des principaux groupes de visiteurs qui traversent le parc pour se rendre dans des résidences de villégiature ou dans d'autres installations récréatives de la vallée du Columbia. Le programme auxiliaire du parc permettra de rejoindre ces visiteurs -- le marché albertain -- dès leur arrivée dans la vallée du Columbia. Les programmes auxiliaires n'ont pas été adéquatement financés et on ne leur accorde qu'une faible priorité. Pour pouvoir mettre en oeuvre un programme auxiliaire efficace, un financement adéquat sera nécessaire, tant au niveau régional qu'au niveau du parc.

- E. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS COLLABORERA AVEC LA ROCKY MOUNTAIN VISITORS' ASSOCIATION, TOURISM BRITISH COLUMBIA ET LA RADIUM BUSINESS ASSOCIATION, EN VUE D'ENCOURAGER CES ORGANISMES A FAIRE UN MARKETING APPROPRIÉ. IL S'ASSURERA QUE CES ORGANISMES DISPOSENT DE RENSEIGNEMENTS PRÉCIS ET VALIDES POUR RÉPONDRE AUX DEMANDES DU PUBLIC.

Discussion :

Cela aidera à assurer un marketing approprié du parc, évitera le chevauchement des efforts et augmentera l'efficacité du marketing.

5.2 ORIENTATION ET INFORMATION RELATIFS AU PARC

Les services d'orientation et d'information sont offerts dans le parc par divers moyens, notamment : les deux centres d'information du parc (qui fonctionnent durant la saison estivale), l'entrée occidentale, le bureau administratif du parc, les bureaux des gardes, la signalisation en bordure des routes, les brochures, le personnel du parc et les avis placés aux débuts de sentiers et dans les terrains de camping. La plupart des installations offrent un service inadéquat, à cause de leur mauvais emplacement, de la difficulté d'y accéder, de leur faible visibilité, de leurs petites dimensions, du manque d'espaces de stationnement ou encore parce que les visiteurs ne sont pas correctement orientés vers ces installations. D'autre part, les services d'information ne sont pas toujours disponibles à l'année longue ni à toute heure.

Outre le personnel du parc, les employés des établissements commerciaux locaux et des centres d'information communautaires fournissent des renseignements sur le parc. Actuellement, la plupart de ces employés ne disposent pas de l'information dont ils ont besoin pour servir adéquatement le public. Le personnel des centres d'information des trois autres parcs nationaux des Rocheuses oriente les visiteurs et les informe sur les possibilités offertes dans le parc national Kootenay. Toutefois, l'information récemment mise à jour n'est pas toujours disponible.

Les visiteurs ont besoin de divers niveaux et types d'information, selon les activités qu'ils entreprennent ou se préparent à entreprendre. En outre, les gestionnaires du parc doivent communiquer des messages concernant les règlements, la sécurité publique et la gestion qui se rapportent spécifiquement à des activités particulières des visiteurs. Pour convaincre les visiteurs de respecter les règlements et de soutenir les pratiques de gestion, les programmes éducatifs sont particulièrement utiles. Ces messages sont souvent les mêmes pour les quatre parcs des Rocheuses et leur présentation devrait être mieux coordonnée.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Fournir aux visiteurs, dans des endroits appropriés, un service d'information et d'orientation intégré, au sujet des possibilités dont ils disposent dans le parc et dans l'ensemble des quatre parcs des Rocheuses, lorsqu'ils arrivent au parc, le traversent, le visitent et s'y adonnent à des activités.
2. Aider les visiteurs du parc à avoir des expériences bien planifiées, agréables et sans danger, en les informant mieux sur les dangers éventuels, les compétences et l'équipement nécessaires pour entreprendre des activités dans le parc.
3. Améliorer l'information sur les possibilités offertes dans l'arrière-pays, en la coordonnant au niveau des quatre parcs des Rocheuses et des parcs adjacents.

LIGNES DIRECTRICES

- A. UN CENTRE D'ACCUEIL SERA SITUÉ À PROXIMITÉ DE LA VILLE DE RADIUM HOT SPRINGS. LA FONCTION PRINCIPALE DU CENTRE SERA DE FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS SUR LES POSSIBILITÉS OFFERTES DANS LE PARC ET DE PRÉSENTER LES THEMES RELATIFS AU PATRIMOINE DU PARC. SITUÉ PRES DE L'ENTRÉE D'UN DES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES, LE CENTRE FOURNIRA DES RENSEIGNEMENTS SUR LES TROIS AUTRES PARCS, AINSI QUE SUR LES RÉGIONS DE COLUMBIA-KOOTENAY ET DU SUD-OUEST DE L'ALBERTA. CETTE FONCTION SERA CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE SI LE CENTRE EST AMÉNAGÉ EN COLLABORATION AVEC D'AUTRES ORGANISMES.

Discussion :

Potentiellement, le centre d'accueil peut servir un grand nombre de visiteurs. En moyenne, durant l'été, 5 777 véhicules par jour pénètrent dans le parc par l'entrée occidentale. C'est le double du nombre de véhicules qui entrent dans le parc par Banff, en direction du sud. L'emplacement proposé, près de la jonction de la route 95 et de l'extrémité sud de la promenade Kootenay est un carrefour important pour les voyageurs qui se dirigent vers le nord. Le centre d'accueil de Radium fournira l'orientation et l'information concernant la vallée du Columbia, les quatre parcs des Rocheuses et le parc national Kootenay. Le Service canadien des parcs continuera à envisager la possibilité de construire et d'exploiter le centre d'accueil en collaboration avec des intervenants régionaux et provinciaux dans le domaine du tourisme.

- B. LE CENTRE D'INFORMATION DU CANYON MARBLE SERA RÉAMÉNAGÉ. SA FONCTION PRINCIPALE SERA DE FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS SUR LA MOITIÉ NORD DU PARC AUX VISITEURS DE L'ARRIÈRE-PAYS ET DE L'AVANT-PAYS. ON Y FOURNIRA AUSSI UNE ORIENTATION AU SUJET DES TROIS AUTRES PARCS NATIONAUX, DE LA RÉGION DE COLUMBIA-KOOTENAY ET DE LA MOITIÉ SUD DU PARC. LE CENTRE OFFRIRA AUSSI DES SERVICES D'INTERPRÉTATION.
- C. ON CONTINUERA A FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS DANS LES BUREAUX DES GARDES, SURTOUT A L'EXTREMITÉ NORD DU PARC, OU DES GARDES SONT DISPONIBLES.

Discussion :

La région du canyon Marble est la seconde destination la plus populaire dans le parc. La plupart des sentiers d'arrière-pays du parc se trouvent dans la région du canyon Marble ou dans la partie septentrionale du parc. Le centre d'information du canyon Marble délivre 80 p. 100 des permis d'usage de l'arrière-pays. Un terrain de camping et plusieurs installations d'utilisation diurne se trouvent à proximité de ce centre. Pour les visiteurs qui voyagent plus au nord, le canyon Marble est un carrefour, en ce qui concerne les possibilités offertes dans la région du Lac Louise et de la ville de Banff. On y fournira aussi des renseignements sur tous les quatre parcs des Rocheuses, mais cela ne constituera qu'une seconde priorité (une des fonctions principales du centre d'accueil du lac Louise sera de fournir une orientation relative à tous les quatre parcs). Le réaménagement du centre d'information du canyon Marble permettra d'améliorer le service offert dans ce carrefour et d'accorder plus d'importance aux messages relatifs à l'arrière-pays. Cela devrait encourager les visiteurs à adopter un comportement plus approprié dans l'arrière-pays et, par conséquent, réduire la perturbation des ressources.

- D. A CHAQUE POINT D'ENTRÉE DANS LE PARC, ON ACCUEILLERA LES VISITEURS ET ON LES ORIENTERA VERS LES POSSIBILITÉS ET LES SERVICES DISPONIBLES LE LONG DE LA PROMENADE KOOTENAY. A L'ENTRÉE OCCIDENTALE, CETTE FONCTION SERA REMPLIE PAR LE CENTRE D'ACCUEIL ET UN ÉCRITEAU AMÉLIORÉ, SITUÉ A L'ENTRÉE DU PARC ET CONTENANT DES RENSEIGNEMENTS SUR LE PARC ET SUR L'ENSEMBLE DES QUATRES PARCS DES ROCHEUSES. ON AMÉLIORERA LA SIGNALISATION RELATIVE AUX INSTALLATIONS ET AUX SERVICES (par exemple avec des pancartes indiquant la direction des édifices administratifs et opérationnels). LORSQUE CELA EST NÉCESSAIRE, LES ÉCRITEAUX SERONT COMBINÉS, POUR ÉVITER LA CONGESTION ET LE DOUBLE EMPLOI DANS LA SIGNALISATION.

Discussion :

Pour la plupart des visiteurs, la première expérience du parc est la conduite le long de la promenade Kootenay. En améliorant l'orientation vers les possibilités offertes en bordure de la promenade Kootenay, on encouragera les visiteurs à s'arrêter et à faire directement l'expérience des richesses du parc. A l'entrée occidentale du parc, le manque d'espace dans la région congestionnée du canyon Sinclair et la profusion des pancartes créent de la confusion et une image médiocre du parc. Les écriteaux relatifs à la réglementation situés le long de la promenade et de la frontière Banff-Kootenay sont superflus et leur aspect n'est ni positif ni accueillant. Cette situation sera corrigée.

- E. ON FOURNIRA AUX VISITEURS UN SYSTEME D'INFORMATION ET D'ORIENTATION INTÉGRÉ ET AMÉLIORÉ, EN CE QUI CONCERNE LES POSSIBILITÉS, LES INSTALLATIONS ET LES SERVICES QU'ILS TROUVERONT A LEUR ARRIVÉE AU PARC, LE LONG DE LA PROMENADE ET DANS LES ENDROITS TRES FRÉQUENTÉS, TELS LA VILLE DE RADIUM, L'AQUACOURT, LES INSTALLATIONS D'HÉBERGEMENT DE L'AVANT-PAYS ET LES SECTEURS OU L'UTILISATION DIURNE EST INTENSE (des recommandations spécifiques se trouvent dans les sections 4.2 -- "Installations et services diurnes" -- et 4.4 -- "Hébergement dans l'avant-pays").

Discussion :

Un système intégré comblera les lacunes qui existent dans le système d'information. L'information sera aisément disponible aux visiteurs à diverses étapes de leur expérience du parc et dans les endroits où le contact avec les visiteurs peut être maximisé.

- F. ON REFONDRA ET AMÉLIORERA L'INFORMATION CONCERNANT LES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES, POUR QUE LES VISITEURS CONNAISSENT MIEUX LES POSSIBILITÉS, POUR QU'ILS EN JOUISSENT MIEUX, POUR AMÉLIORER LEUR SÉCURITÉ ET AUSSI POUR ASSURER LA PROTECTION DES RICHESSES DU PARC. (des recommandations spécifiques se trouvent dans la section 4.3 -- "Activités récréatives" -- aux rubriques suivantes : Conduite de plaisance, Ski de fond, Canot, kayak et radeau pneumatique, Cyclisme et Équitation.)

Discussion :

L'amélioration de l'information concernant les possibilités récréatives pourrait entraîner une augmentation de la participation des visiteurs à des activités dans le parc et, par conséquent, rehausser leur connaissance du parc. En général, un visiteur mieux informé sera mieux préparé, physiquement et mentalement, à l'expérience du parc. On renseignera les visiteurs sur les dangers éventuels et sur le comportement qu'ils doivent adopter pour maximiser leur propre sécurité. Non

seulement les programmes d'éducation permettent d'augmenter la sécurité des visiteurs mais ils constituent aussi un manière efficace d'influencer le comportement de ces derniers et donc de réduire la perturbation des ressources.

- G. ON AMÉLIORERA L'INFORMATION CONCERNANT LES COMPÉTENCES ET L'ÉQUIPEMENT QU'IL EST NÉCESSAIRE DE POSSÉDER POUR S'ENGAGER DANS DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES DANS LE PARC. DANS LES CENTRES D'INFORMATION DU PARC, ON FOURNIRA DES RENSEIGNEMENTS SUR LES PROGRAMMES D'ACQUISITION DE COMPÉTENCES OFFERTS DANS LE PARC OU DANS LES RÉGIONS VOISINES. ON ENCOURAGERA D'AUTRES INTERVENANTS (guides, bénévoles, établissements d'enseignement, etc.) A FOURNIR DES PROGRAMMES D'ACQUISITION DE COMPÉTENCES; TOUTEFOIS, ON N'AUTORISERA AUCUN AMÉNAGEMENT DE NOUVELLES INSTALLATIONS NI NE CEDERA DE NOUVEAUX TERRAINS, AUX FINS DE LA MISE EN OEUVRE DE CES PROGRAMMES.

Discussion :

Le Service canadien des parcs continuera à coopérer avec des organismes externes, en ce qui concerne l'élaboration de l'information relative aux dangers qui existent sur le terrain et à l'équipement nécessaire pour entreprendre des activités de plein air.

Pour s'assurer que les visiteurs connaissent les activités du parc et y soient préparés, il est essentiel de les informer sur ces dangers et sur les compétences et l'équipement nécessaires.

- H. TOUT LE PERSONNEL DU PARC RECEVRA UNE FORMATION DANS LE DOMAINE DE L'ACCUEIL, ENTRE AUTRES, CE QUI LUI PERMETTRA DE BIEN CONNAÎTRE LES POSSIBILITÉS, LES INSTALLATIONS ET LES SERVICES OFFERTS DANS LE PARC ET DE COMPRENDRE LES RICHESSES DU PATRIMOINE DU PARC ET LES MESSAGES DE LA DIRECTION.
- I. LE SERVICE DES PARCS FOURNIRA DES POSSIBILITÉS D'ORIENTATION AUX EXPLOITANTS COMMERCIAUX DU PARC, A D'AUTRES MEMBRES DE LA RADIUM BUSINESS ASSOCIATION ET A LEUR PERSONNEL, POUR LES INFORMER DES MESSAGES CONCERNANT LA GESTION ET LE PATRIMOINE DU PARC, LES POSSIBILITÉS ET LES SERVICES QUI Y SONT DISPONIBLES ET LE MANDAT DES PARCS NATIONAUX.

Discussion :

Tout le personnel du parc et tous les employés des entreprises commerciales du parc et de la région de Radium devraient être en mesure de fournir aux visiteurs des renseignements essentiels et précis. Pour que l'expérience du parc soit positive, agréable et sans danger, il est essentiel que le personnel qui sert le public, directement ou indirectement, soit informé et courtois. Des fonds seront nécessaires pour l'élaboration

et la mise en oeuvre de programmes de formation et d'orientation.

- J. ON FOURNIRA AUX VISITEURS ACTUELS OU POTENTIELS DE L'ARRIERE-PAYS DU PARC DES RENSEIGNEMENTS SUR LES POSSIBILITÉS QUI Y SONT OFFERTES, AINSI QUE SUR LES QUESTIONS DE SÉCURITÉ PUBLIQUE, DE PROTECTION DES RICHESSES, DE RÉGLEMENTATION ET D'ADMINISTRATION RELATIVES A L'ARRIERE-PAYS. POUR COMMUNIQUER CES MESSAGES AUX VISITEURS QUI PLANIFIENT ET ENTREPRENNENT DES EXCURSIONS DANS L'ARRIERE-PAYS, ON UTILISERA DES MÉTHODES PERSONNELLES ET NON PERSONNELLES. L'INFORMATION CONCERNANT LES SENTIERS D'ARRIERE-PAYS QUI RELIENT LES PARCS SERA COMPATIBLE AVEC CELLE QUI EST FOURNIE DANS LES PARCS ADJACENTS ET FACILEMENT ACCESSIBLE.
- K. L'INFORMATION RELATIVE A L'ARRIERE-PAYS SERA COORDONNÉE DANS LES QUATRE PARCS. DES RENSEIGNEMENTS A JOUR SUR L'ARRIERE-PAYS DES QUATRE PARCS SERONT DISPONIBLES DANS DES CENTRES D'INFORMATION, POUR AIDER LES VISITEURS A PLANIFIER LEURS EXCURSIONS ET AMÉLIORER LA RÉPARTITION DE L'UTILISATION DE L'ARRIERE-PAYS. L'INFORMATION DISPONIBLE AUX DÉBUTS DE SENTIERS SERA AMÉLIORÉE ET ELLE SATISFERA AUX CRITERES QUI SERONT ÉTABLIS POUR LES QUATRE PARCS. LES PRINCIPALES PUBLICATIONS CONCERNANT L'ARRIERE-PAYS CONTIENDRONT DES RENSEIGNEMENTS ET DES MESSAGES COMMUNS AUX QUATRE PARCS ET ELLES PRÉCISERONT LES PRINCIPALES DIFFÉRENCES QUI EXISTENT ENTRE LES DIVERSES PRATIQUES DE GESTION RELATIVES A L'ARRIERE-PAYS.

Discussion :

A toutes les étapes de l'expérience de l'arrière-pays, les visiteurs doivent pouvoir disposer de l'information concernant l'arrière-pays. Pour élaborer une stratégie spécialement adaptée aux besoins du parc national Kootenay et pour préciser les différences qui existent entre les pratiques de gestion des quatre parcs, il sera nécessaire de travailler d'une manière coordonnée. Les utilisateurs de l'arrière-pays qui empruntent des sentiers reliant les parcs recevront des renseignements précis et cohérents sur chaque tronçon de sentier. Il faudra adopter une approche cohérente, puisque plusieurs sentiers se raccordent aux parcs nationaux Yoho et Banff et au parc provincial du mont Assiniboine. Des renseignements cohérents permettront d'éviter toute confusion chez les usagers de l'arrière-pays et de garantir que les excursions soient bien planifiées et s'effectuent en toute sécurité. En informant ces visiteurs sur les modes d'utilisation qui réduisent au minimum l'impact, on contribue aussi à la protection des ressources fragiles de l'arrière-pays.

On est en train de rénover l'information fournie aux débuts de sentiers dans le parc. Cette information devrait garantir que les visiteurs aient des attentes

appropriées avant de commencer leur excursion. Par exemple, elle devrait comprendre des renseignements sur les situations d'urgence, le nom du sentier, sa longueur, les destinations et raccords principaux, les permis de camping nécessaires et les endroits où on peut se les procurer, et la désignation des sentiers polyvalents. On devrait aussi prévoir la fourniture d'avis temporaires contenant des renseignements sur l'état des sentiers, les alertes au braconnage ou les fermetures de sentiers.

- L. ON AUGMENTERA LA QUANTITÉ ET LA QUALITÉ DE L'INFORMATION CONCERNANT LES RÈGLEMENTS ET LES PRATIQUES DE GESTION QUI CONTRÔLENT OU AMÉLIORENT LA SÉCURITÉ DES VISITEURS ET PROTÈGENT LES RICHESSES DU PARC. CES MESSAGES SERONT FOURNIS EN MÊME TEMPS QUE LES RENSEIGNEMENTS SUR LES POSSIBILITÉS ET LES SERVICES D'INTERPRÉTATION DISPONIBLES DANS LE PARC. LA PRÉPARATION ET LA PRÉSENTATION DE L'INFORMATION ET DES MESSAGES CONCERNANT LES PRATIQUES DE GESTION COMMUNES SERONT COORDONNÉES DANS LES QUATRE PARCS (par exemple, les précautions concernant les ours et la gestion des incendies).

Discussion :

Au cours des dernières années, on a reconnu l'efficacité des programmes d'éducation qui encouragent les visiteurs à adopter un comportement approprié, en tant qu'outils de gestion destinés à protéger les richesses du parc. En ce qui concerne la modification et la correction du comportement des visiteurs, ces programmes sont souvent plus efficaces que les mesures d'application de la loi. En général, lorsque les visiteurs du parc connaissent les répercussions possibles de leur comportement sur les ressources du parc, ou les buts visés par les divers règlements, ils modifient leur comportement ou respectent les règlements et adoptent une attitude plus positive et favorable.

5.3 INTERPRÉTATION DES RESSOURCES DU PATRIMOINE DU PARC

Les programmes d'interprétation servent à informer les visiteurs sur les valeurs patrimoniales. Les personnes sont encouragées à reconnaître leur propre intérêt pour les richesses du patrimoine national et à acquérir un sens de la responsabilité à leur égard. Ces programmes visent à cultiver, chez les visiteurs, le soutien du mandat des parcs nationaux et leur rôle dans le contexte global de la Stratégie de conservation du patrimoine mondial.

Au parc national Kootenay, divers services d'interprétation sont fournis aux visiteurs, dans des endroits situés le long de la promenade Kootenay, au canyon Marble, aux Paint Pots et dans la région du canyon Sinclair et des sources thermales. Durant l'été, des programmes de services personnels sont offerts dans les trois amphithéâtres des terrains de camping et des marches guidées ont lieu dans des sentiers du parc. Le programme s'adresse principalement au visiteur estival. Les programmes d'hiver visent un public qui se trouve à l'extérieur du parc et particulièrement les établissements d'enseignement.

Le programme d'interprétation du parc présente les thèmes relatifs au patrimoine de la région naturelle des quatre parcs des Rocheuses et que l'on trouve dans le parc national Kootenay. Ce parc est un corridor qui suit les bassins hydrographiques des rivières Vermilion et Kootenay, de la crête de la Ligne de partage des eaux à l'arête de la tranchée des Rocheuses. Les thèmes d'histoire naturelle comprennent : la géologie des chaînes occidentale et occidentale principale, la sculpture du paysage par l'eau, les glaciers et le vent, et l'écologie des zones de vie alpine, subalpine et montagnarde. Les thèmes d'histoire humaine se concentrent sur l'histoire des transports à travers ce corridor naturel et y relient l'exploitation historique des ressources, des dépôts d'ocre aux sources thermales.

Jusqu'à présent, la moitié des thèmes identifiés ont été élaborés. Par conséquent, il existe des lacunes dans la présentation de l'histoire du parc. Bien que les services d'interprétation soient généralement offerts dans les endroits où les visiteurs se rassemblent, il n'y a pas de sujet principal lorsque toute l'histoire du parc a été présentée et reliée à celles, plus générales, des patrimoines régional, national et mondial. Outre la communication des thèmes relatifs au patrimoine, la fonction du programme d'interprétation est d'informer les visiteurs sur les pratiques de gestion du parc et le comportement approprié qu'ils doivent adopter. Les programmes d'interprétation constituent une manière efficace d'expliquer et de faire respecter les règlements du parc et d'encourager le soutien des pratiques de gestion du parc.

Plusieurs de ces messages sont communs aux quatre parcs des Rocheuses et leur présentation sera coordonnée. Plusieurs groupes de visiteurs du parc se rendent aussi dans les autres parcs. Une étroite coordination entre les quatre parcs des Rocheuses est

nécessaire pour garantir que tous les messages concernant la gestion et le patrimoine soient transmis à tous les groupes de visiteurs, sans qu'il y ait de redondances. Le plan des services du parc contiendra les objectifs et lignes directrices ci-dessous.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Éduquer le public en général et les visiteurs du parc en particulier, au sujet des richesses du patrimoine qui sont protégées dans le parc, afin d'améliorer leur connaissance et leur appréciation des valeurs patrimoniales, de la relation de l'homme avec le milieu naturel et de sa dépendance à l'égard de celui-ci.
2. Fournir aux visiteurs des programmes d'information et d'interprétation qui contribuent à la protection des ressources du parc en encourageant les visiteurs à adopter un comportement approprié et à soutenir les pratiques de gestion.
3. Améliorer et coordonner la présentation de messages communs aux quatre parcs, pour s'assurer qu'ils sont intégralement transmis, éviter tout chevauchement et améliorer l'accès des visiteurs à l'information.
4. Augmenter la quantité et la qualité des possibilités d'interprétation fournies dans les principaux centres d'attraction et les secteurs très fréquentés et, le cas échéant, encourager les visiteurs à faire directement l'expérience des ressources du parc.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LE PROGRAMME D'INTERPRÉTATION DU PARC PRÉSENTERA LES THEMES RELATIFS AU PATRIMOINE DE LA RÉGION NATURELLE DES ROCHEUSES, TELS QU'ILS SONT REPRÉSENTÉS DANS LE PARC NATIONAL KOOTENAY.
 - A L'AIDE DE PLANS D'UNITÉS, ON ÉLABORERA DES APPROCHES PERMETTANT DE PRÉSENTER L'INTERPRÉTATION DE CES THEMES A L'ENSEMBLE DU PUBLIC DES PARCS, A CERTAINS GROUPES DE VISITEURS ET AU PUBLIC QUI SE TROUVE A L'EXTÉRIEUR DU PARC.
 - CHAQUE THEME SERA PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE L'HISTOIRE GÉNÉRALE DU PARC. CELLE-CI SERA RELIÉE A CELLES DES PATRIMOINES RÉGIONAL ET NATIONAL.
 - TOUTE UNE GAMME DE POSSIBILITÉS D'INTERPRÉTATION SERA FOURNIE, Y COMPRIS UN ENSEMBLE ÉQUILIBRÉ DE SERVICES PERSONNELS ET NON PERSONNELS.

- B. ON ÉLABORERA DES PROGRAMMES D'ÉDUCATION DESTINÉS A ENCOURAGER LES VISITEURS A UTILISER SAGEMENT LE PARC ET A COMPRENDRE ET A SOUTENIR LES REGLEMENTS ET LES PRATIQUES DE GESTION. CES MESSAGES SERONT INCORPORÉS DANS LES SERVICES D'INFORMATION ET D'INTERPRÉTATION.
- C. LE PARC COLLABORERA AVEC LES PARCS NATIONAUX BANFF, JASPER ET YOHO ET LE BUREAU RÉGIONAL DE L'OUEST POUR DÉFINIR :
- LES MESSAGES COMMUNS ET L'APPROCHE A ADOPTER POUR LES COMMUNIQUER (par exemple, au sujet des précautions concernant les ours et du Site du patrimoine mondial);
 - L'APPROCHE DE L'INTERPRÉTATION DESTINÉE AU PUBLIC COMMUN AUX QUATRE PARCS (par exemple, les utilisateurs du corridor qui longe la promenade Kootenay, les groupes d'autocaristes qui voyagent à travers les quatre parcs);
 - LES MESSAGES NATIONAUX QUI DOIVENT ÊTRE PRÉSENTÉS A L'INTÉRIEUR DU PARC NATIONAL KOOTENAY ET DES TROIS AUTRES PARCS DES ROCHEUSES;
 - UNE MÉTHODE PERMETTANT DE RENDRE LES SERVICES ET INSTALLATIONS D'INTERPRÉTATION PLUS RECONNAISSABLES PAR LES VISITEURS DU PARC; ET
 - L'APPROCHE A ADOPTER POUR FOURNIR DES PROGRAMMES AUXILIAIRES A DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT.

Discussion :

Depuis 1975, le plan d'interprétation des sept parcs nationaux de la cordillère canadienne a guidé la planification de l'interprétation dans le parc et la région de l'Ouest. Le but du plan était de coordonner la présentation des messages dans les parcs des Rocheuses, pour s'assurer que tous les thèmes relatifs au patrimoine soient traités et pour réduire le chevauchement des messages. Depuis, la fonction d'interprétation a été élargie et elle comprend maintenant les messages relatifs à la gestion du patrimoine et l'utilisation de l'éducation comme outil de gestion.

On insistera sur la nécessité de répondre aux besoins de groupes particuliers de visiteurs. Par conséquent, pour pouvoir concevoir des programmes d'interprétation plus efficaces, il faudra disposer de renseignements plus complets sur les visiteurs du parc, leurs intérêts, leurs niveaux de connaissances et leurs motivations.

Un plan d'interprétation du parc Kootenay sera préparé dans le cadre du plan des services. Les thèmes relatifs au patrimoine de la région naturelle, les questions de sécurité publique et de protection des ressources et les messages concernant la gestion seront intégrés avec d'autres programmes d'information.

- D. ON ACCORDERA UNE PRIORITÉ A LA FOURNITURE DE POSSIBILITÉS D'INTERPRÉTATION AMÉLIORÉES ET PLUS NOMBREUSES DANS LES PRINCIPAUX POLES D'ATTRACTION ET LES SECTEURS TRES FREQUENTES, TELS LES ZONES DE L'AQUACOURT, DU CANYON MARBLE, DU BELVÉDERE DE LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX ET LES AUTRES ATTRACTIONS SITUÉES LE LONG DE LA PROMENADE KOOTENAY. LE CAS ECHEANT, ON INTEGRERA LES POSSIBILITÉS D'INTERPRÉTATION ET L'UTILISATION DE JOUR ET ON ACCORDERA UNE PRIORITÉ AUX POSSIBILITÉS DE FAIRE DIRECTEMENT L'EXPERIENCE DES RESSOURCES DU PARC. (On trouvera des recommandations spécifiques à la rubrique "Installations et services diurnes" -- section 4.2.)
- E. AU CENTRE D'ACCUEIL DE RADIUM, ON ACCORDERA LA PRIORITÉ A L'HISTOIRE DU PARC ET A L'ORIENTATION VERS LES POSSIBILITÉS D'INTERPRÉTATION DISPONIBLES DANS LE PARC.
- F. AU CENTRE D'ACCUEIL DU CANYON MARBLE, ON ACCORDERA LA PRIORITÉ AUX MESSAGES SPÉCIFIQUEMENT RELIÉS AU PATRIMOINE ET A LA GESTION DES RESSOURCES DE LA MOITIÉ SEPTENTRIONALE DU PARC. ON OFFRIRA AUSSI UNE ORIENTATION VERS LES POSSIBILITÉS D'INTERPRÉTATION DISPONIBLES DANS LE PARC.

Discussion :

Il faudra rénover les services d'interprétation offerts sur place. Certaines présentations sur place existent depuis plus de 12 ans, se sont détériorées et sont maintenant désuètes alors que d'autres, telles les présentations de l'Aquacourt, n'ont jamais été terminées. Certaines publications d'interprétation autonome sont épuisées. Par conséquent, le niveau de service fourni au public a diminué et le visiteur ne reçoit pas toute l'histoire du parc.

Il faudra aménager le centre d'accueil de Radium de telle sorte qu'il puisse servir d'emplacement centralisé pour la présentation de l'histoire du parc et la mise en oeuvre de programmes d'interprétation.

La plupart des visiteurs du parc profiteront de l'amélioration des services fournis dans les secteurs très fréquentés de Radium et du canyon Marble. Leur expérience du parc s'en trouvera enrichie. L'impact sur les ressources devrait diminuer, parce que les visiteurs auront acquis de plus amples connaissances et adopté des comportements plus appropriés.

5.4 PARTICIPATION DU PUBLIC

La participation du public à la planification, à la gestion et au fonctionnement du parc est assurée au moyen d'activités coopératives et de programmes de consultation publique. Dans la région de Radium, plusieurs programmes de consultation publique ont été mis en oeuvre pour traiter de questions de planification de la gestion du parc. Ces programmes encouragent la communication dans les deux sens et fournissent un forum permettant aux personnes et aux groupes concernés de contribuer à l'élaboration des plans du parc et des pratiques de gestion connexes. Les activités coopératives telles le programme de bénévolat du parc ont fourni à des résidents locaux quelques occasions de participer aux opérations du parc et d'acquérir une précieuse expérience de travail. Une association coopérative est en train d'être créée. Cela augmentera le niveau de participation des membres de la collectivité dans la réalisation et le soutien du mandat du parc.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Inculquer un sens de la responsabilité et encourager le soutien actif et l'engagement du public, en ce qui concerne la protection et la sage utilisation du parc, à l'aide d'un programme de consultation publique amélioré et d'activités coopératives plus nombreuses.

LIGNES DIRECTRICES

- A. ON S'EFFORCERA DE MIEUX INFORMER TOUS LES CANADIENS, EN PARTICULIER CEUX QUI HABITENT DANS LES RÉGIONS VOISINES, SUR LES PRATIQUES ACTUELLES DE GESTION DU PARC, LES OPÉRATIONS ET LES PROGRAMMES DE PLANIFICATION.
- B. ON DONNERA RÉGULIÈREMENT AU PUBLIC L'OCCASION DE FAIRE DES COMMENTAIRES SUR LES PRATIQUES DE GESTION DU PARC, LES OPÉRATIONS, LES INSTALLATIONS, LES SERVICES ET LES PLANS. ON AMÉLIORERA L'ACCÈS DU PUBLIC AU PERSONNEL DU PARC, POUR RENDRE POSSIBLES L'OBTENTION DE RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES, UNE RÉTROACTION ET DES DISCUSSIONS SPÉCIALISÉES.

Discussion :

Le dialogue permanent avec le public est important pour le maintien de la coopération et du soutien local pour les opérations du parc. Les commentaires des visiteurs sur les installations et les services sont aussi utiles pour le contrôle de la performance du parc dans la fourniture d'un service public.

- C. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS ÉLARGIRA LES POSSIBILITÉS DU PUBLIC DE S'ENGAGER DANS L'EXPLOITATION DU PARC, PAR L'ENTREMISE DE PROGRAMMES DE BÉNÉVOLAT, D'ACCORDS DE COOPÉRATION ET DE L'ASSOCIATION COOPÉRANTE DU PARC.

Discussion :

Le programme de bénévolat doit être activement géré, de telle sorte que les personnes ou groupes intéressés et compétents puissent être renseignés sur les possibilités ou les projets que le parc est disposé à soutenir.

L'association coopérante fournirait aux membres de la collectivité locale l'occasion de s'engager activement à soutenir et à promouvoir le mandat du parc. Une fois que l'association coopérante est viable, on pourra envisager la possibilité qu'elle exploite un point de vente dans le centre d'accueil de Radium dont la création a été proposée.

- D. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS CHERCHERA A CONCLURE DES ACCORDS DE COOPÉRATION AVEC DES INTERVENANTS DU SECTEUR PRIVÉ, DES GROUPES APPARTENANT AUX COLLECTIVITÉS LOCALES, DES GROUPES D'INTÉRÊTS PARTICULIERS ET DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT POUR LA PRODUCTION DE SERVICES OU DE PRODUITS CONFORMES AUX OBJECTIFS DU PARC ET MUTUELLEMENT AVANTAGEUX.

Discussion :

D'étroites relations de travail ont été établies entre le parc et les entreprises commerciales locales; elles seront maintenues et cultivées. Il est possible que des projets fassent l'objet d'un partage des frais avec d'autres organismes gouvernementaux et le secteur privé dans la région.

6.0

**INSTALLATIONS DE SOUTIEN
ET LIGNES DIRECTRICES
SUR L'ASPECT EXTÉRIEUR
DES INSTALLATIONS**





INSTALLATIONS DE SOUTIEN ET LIGNES DIRECTRICES SUR L'ASPECT EXTÉRIEUR DES INSTALLATIONS

6.1 INSTALLATIONS DE SOUTIEN

On a aménagé plusieurs installations afin d'appuyer la gestion et le fonctionnement du parc et de fournir aux visiteurs des services nécessaires. Il existe cinq zones administratives dans le parc :

- le secteur de Redstreak Bench et du canyon Sinclair
- le secteur des prés McLeod
- le secteur de Kootenay Crossing
- le secteur du canyon Marble
- l'arrière-pays du parc Kootenay.

La plupart des installations de soutien administratif se trouvent dans le secteur de Redstreak Bench et du canyon Sinclair. On trouvera une description de toutes les installations administratives de l'avant-pays du parc dans le Kootenay Background Report. En outre, quatre cabines des gardes sont entretenues dans l'arrière-pays. L'emplacement des installations de soutien du parc est indiqué dans la figure 8.

Voici, par ordre de priorité, les préoccupations concernant le réseau existant d'installations de soutien administratif :

- 1) Il n'existe pas de centre d'accueil et d'information adéquat à l'entrée occidentale du parc (voir : Services de communication, 5.2).
- 2) Pour beaucoup d'employés du parc, dans le secteur du canyon Sinclair, l'état physique et la dispersion des bureaux et des aires de travail sont inadéquats.
- 3) L'installation utilisée pour le centre d'information du canyon Marble (une vieille roulotte d'Expo 67) n'est pas adaptée à sa fonction actuelle (voir : Services de communication, 5.2).
- 4) Il n'existe pas d'installation d'hébergement convenable pour le personnel du parc, excepté la station des gardes.
- 5) Dans le secteur du canyon Sinclair et de Redstreak Bench, les installations de soutien administratif contribuent aux impacts progressifs sur d'importantes richesses du patrimoine.
- 6) Dans le secteur du canyon Sinclair, au ruisseau McKay et à l'entrée occidentale, les dortoirs ne satisfont pas aux normes.
- 7) Au terrain de camping des prés McLeod, les installations d'hébergement destinées au personnel du parc sont inadéquates.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Fournir les installations de soutien nécessaires pour fournir aux visiteurs du parc des services de haute qualité.
2. Fournir des aires de travail et des installations d'hébergement utilisables durant toute l'année.
3. Dans les secteurs du canyon Sinclair et de Redstreak Bench, réduire l'impact progressif des installations de soutien administratif sur les richesses du patrimoine.
4. Fournir un réseau d'installations de soutien rentables qui contribuent efficacement à la gestion et au fonctionnement du parc.

LIGNES DIRECTRICES

- A. UN CENTRE D'ACCUEIL SERA AMÉNAGÉ DANS LA RÉGION DE RADIUM HOT SPRINGS, A L'EXTÉRIEUR DES LIMITES DU PARC. ON PRÉVOIT QUE CES LOCAUX SERONT PARTAGÉS AVEC TRAVEL ALBERTA, LA RADIUM BUSINESS ASSOCIATION, LA ROCKY MOUNTAIN VISITORS' ASSOCIATION ET L'ASSOCIATION COOPÉRANTE DU PARC KOOTENAY. (voir : Services de communication, 5.2).
- B. ON AGRANDIRA L'ÉDIFICE ADMINISTRATIF DE REDSTREAK BENCH, OU ENCORE ON ÉTUDIERA LA POSSIBILITÉ D'UTILISER D'AUTRES INSTALLATIONS. LES BUREAUX QUI SE TROUVENT DANS LE SECTEUR DU CANYON SINCLAIR SERONT ALORS SUPERFLUS : ILS SERONT DONC SUPPRIMÉS. ON RÉNOVERA L'AIRE DE TRAVAIL DU CENTRE DES SERVICES D'ENTRETIEN DU RUISSEAU MCKAY.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Le secteur de Redstreak Bench fournit un important habitat de printemps, d'automne et d'hiver pour les mouflons et les cerfs-mulets. L'agrandissement de l'édifice administratif augmenterait l'impact de la présence humaine sur l'habitat faunique et les valeurs naturelles. Néanmoins, l'expansion des terrains de stationnement pourrait se limiter aux zones déjà perturbées.

Au canyon Sinclair, le bureau des gardes (l'ancienne résidence du directeur) ne serait plus fonctionnel mais il garde toutefois une importance historique. Sa suppression constituerait donc la perte du dernier exemple existant d'un style architectural unique dans le parc.

ii) Possibilités pour les visiteurs

L'agrandissement de l'édifice administratif de Redstreak Bench et la rénovation de l'aire de travail du centre de services d'entretien du ruisseau McKay devrait résoudre plusieurs problèmes. En général, dans la partie sud du parc, l'état et la dispersion des divers bureaux et des diverses aires de travail utilisés par le personnel des Travaux généraux, des Services d'accueil, du Service des gardes et du Service d'interprétation sont insatisfaisants.

Le personnel des Travaux généraux, surtout celui du Service des routes, ne dispose pas d'installations adéquates, en ce qui concerne les vestiaires, les douches et les toilettes. En outre, les bureaux des superviseurs des routes et des métiers de la construction sont inadéquats. Le personnel du Service d'interprétation travaille dans une cuisine réaménagée, située dans le centre des services d'entretien du ruisseau McKay. Cette installation, appelée "Nipika", n'est pas un espace de travail convenable. Les gardes du parc utilisent l'ancienne résidence du directeur. En tant que bureau, cet édifice est adéquat, mais le personnel du Service des gardes y est assez isolé et ses contacts avec les visiteurs et les autres employés du parc en sont rendus plus difficiles. Les frais de fonctionnement et d'entretien de Nipika et de la station des gardes sont élevés. Dans l'ensemble, cette initiative améliorera l'efficacité des employés, la communication interne et la productivité.

- C. DANS LE CADRE D'UN PROGRAMME QUE CRÉERA LE SERVICE CANADIEN DES PARCS, ON EXAMINERA LE STOCK EXISTANT DES LOGEMENTS, EN CE QUI CONCERNE L'EMPLACEMENT, LA QUALITÉ, LA QUANTITÉ ET LA DIMENSION, POUR S'ASSURER QUE SOIENT ATTEINTS LES OBJECTIFS DU PROGRAMME RELATIFS AU PERSONNEL DU PARC. SI LE LOGEMENT DU PERSONNEL N'EST PAS ADÉQUAT, ON METTRA EN OEUVRE UN PROGRAMME, EN VUE D'EFFECTUER LES AMÉLIORATIONS NÉCESSAIRES.

Discussion :

Le personnel du Service canadien des parcs qui travaille au parc Kootenay a résidé dans le parc dès le début des opérations du parc. Traditionnellement, en ce qui concerne le logement, l'organisme a pourvu aux besoins des employés. Toutefois, au cours des dernières années, à cause des restrictions financières, des fonds destinés au logement ont servi au financement des exigences fondamentales reliées à la protection des ressources et aux services essentiels destinés aux visiteurs.

Cette situation et l'évolution de la composition démographique du personnel du Service canadien des parcs

-- lequel comprend de moins en moins d'étudiants célibataires et de plus en plus de jeunes familles -- rend les types de logements fréquemment inadéquats. Cela nuit au moral du personnel et réduit la capacité du Service canadien des parcs d'attirer les employés les mieux qualifiés.

- D. ON RÉAMÉNAGERA LE CENTRE D'INFORMATION DU CANYON MARBLE ET ON FOURNIRA AU PERSONNEL DES LOGEMENTS SAISONNIERS ADÉQUATS (voir la section 5.2).

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Au canyon Marble, les installations seront situées sur des terrains déjà perturbés, pour minimiser les nouveaux impacts. Toutefois, on effectuera une évaluation détaillée du site, dans le but d'éviter toute perturbation supplémentaire des ressources naturelles et culturelles.

ii) Aspects socio-économiques

Il faudra fournir des logements au personnel qui travaille au canyon Marble, étant donné l'insuffisance des installations existantes destinées au personnel du Service d'interprétation et des Services d'accueil. Les normes actuelles seraient jugées inacceptables si les installations étaient fournies par le secteur privé. Celles-ci ne satisfont même pas aux normes fondamentales d'hygiène et de protection contre les incendies. En outre, le nombre d'employés requis au canyon Marble excède actuellement la capacité d'hébergement des installations existantes.

- E. DANS LA RÉGION DU CANYON SINCLAIR ET DE REDSTREAK BENCH, TOUS LES LOGEMENTS DU PERSONNEL SERONT PROGRESSIVEMENT SUPPRIMÉS OU RESITUÉS DANS LA RÉGION DE RADIUM. ON SUPPRIMERA LE DORTOIR SITUÉ À L'ENTRÉE OCCIDENTALE. SI DES LOGEMENTS SAISONNIERS SONT DISPONIBLES À L'EXTÉRIEUR DU PARC, LE DORTOIR DU RUISSEAU MCKAY SERA SUPPRIMÉ.

Discussion :

i) Ressources du patrimoine

Dans la région de Redstreak Bench et du canyon Sinclair, la suppression des logements du personnel et la remise en état de divers lieux auront des impacts positifs. L'aménagement et l'utilisation de ces secteurs a eu des impacts progressifs qui nuisent sérieusement aux ressources biotiques et culturelles de cette région. Au cours des 20 dernières années, on a suivi une politique de suppression des installations superflues dans cette région.

ii) Possibilités pour les visiteurs

Trois résidences de gardes (une au canyon Sinclair et deux à Redstreak Bench) seront resituées dans la région de Radium, à l'extérieur du parc. Bien que l'existence d'une station de gardes ne soit plus essentielle dans cette région du parc, il est nécessaire qu'au moins deux personnes se trouvent en permanence dans la région de Radium Hot Springs. Deux lotissements résidentiels seraient achetés et les résidences existantes y seraient resituées, ou encore de nouvelles maisons y seraient construites. La suppression progressive des dortoirs dérangerait le personnel saisonnier. Toutefois, les deux dortoirs sont en mauvais état et leur emplacement est inconfortable et peu attrayant. En ce qui concerne le dortoir du ruisseau McKay, la décision finale sera prise une fois que les résultats de l'analyse de l'hébergement saisonnier seront disponibles. A l'extérieur du parc, quelques avantages économiques pourraient être créés par l'augmentation de la demande relative au logement locatif saisonnier, par suite de la suppression de ces dortoirs.

- F. APRES AVOIR SUPPRIMÉ LE DORTOIR ET LE CENTRE D'INFORMATION DE L'ENTRÉE OCCIDENTALE, ON APPORTERA DES MODIFICATIONS DESTINÉES A AMÉLIORER LE FLUX DE LA CIRCULATION A TRAVERS L'ENTRÉE OCCIDENTALE.

Discussion :

L'encombrement dû à la présence des installations à l'entrée occidentale et l'arrêt de la circulation nécessaire à l'obtention et au contrôle des permis des automobilistes entraînent des retards indésirables pour les visiteurs, surtout durant les périodes de pointe. Le flux de la circulation peut être amélioré par la suppression de l'édifice qui abrite le dortoir et le centre d'information. Toutefois, le déplacement de la barrière elle-même ne sera pas envisagé.

- G. ON ACCORDERA UNE GRANDE PRIORITÉ A LA REMISE EN ÉTAT DE TOUS LES TERRAINS PERTURBÉS DANS LA RÉGION DE REDSTREAK BENCH ET DU CANYON SINCLAIR (voir la section 3.2).
- H. AUX PRÉS MCLEOD, ON AMÉLIORERA LA QUALITÉ DE L'HÉBERGEMENT DU PERSONNEL SAISONNIER DU PARC.

Discussion :

Aux prés McLeod, la roulotte et le chalet destinés à l'hébergement du personnel des terrains de camping sont vieillot et doivent être remplacés. Un hébergement approprié sera fourni soit dans la région de Radium, soit aux prés McLeod.

- I. LE RÉSEAU DE CHALETS UTILISÉS PAR LES PATROUILLES DE L'ARRIÈRE-PAYS SERA PRÉSERVÉ ET SERVIRA À DES FINS ADMINISTRATIVES. LES CHALETS DES LACS WOLVERINE ET FLOE SERONT RESITUÉS, À CAUSE DE LEUR EMPLACEMENT DANS UN SECTEUR ÉCOLOGIQUEMENT FRAGILE.

Discussion :

En resituant les chalets des gardes des lacs Wolverine et Floe, on produira des impacts positifs sur l'environnement. Le chalet du lac Wolverine se trouve dans un pré subalpin supérieur fragile. Des impacts importants sont maintenant associés à l'utilisation de chevaux par le service des gardes. La remise en état de la région sera nécessaire. Des considérations environnementales devraient présider au choix du nouvel emplacement du chalet.

L'utilisation du chalet du garde du lac Floe a des impacts négatifs sur la rive du lac. Le chalet sera resitué dans un secteur moins fragile, éloigné du lac. Il faudra ensuite procéder à la remise en état de la rive du lac.

6.2 LIGNES DIRECTRICES SUR L'ASPECT EXTÉRIEUR DES INSTALLATIONS

Toutes les installations et tous les édifices situés à l'intérieur du parc national Kootenay contribuent à l'ensemble des impacts de la présence humaine sur l'environnement naturel. Une gamme étendue de styles architecturaux, de traitements paysagers et de combinaisons de couleurs est actuellement associée aux édifices existants dans le parc. Par exemple, au canyon Sinclair, on trouve les styles disparates de l'Aquacourt, de Radium Hot Springs Lodge et de l'ancienne résidence du directeur.

Par conséquent, lorsque de nouveaux édifices sont construits ou que des édifices existants sont réaménagés et rénovés, il faut accorder une attention particulière aux éléments de la conception et du style, pour qu'une relation visuelle harmonieuse, esthétique et discrète puisse être établie avec l'environnement naturel du parc.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Fournir les installations et les édifices qui doivent être situés à l'intérieur du parc, tout en réduisant au minimum leur impact visuel sur le paysage.
2. Dans la mesure du possible, faire en sorte que l'image du parc présentée aux visiteurs évoque un minimum d'ingérence humaine dans le cadre naturel et une certaine unité dans l'aspect extérieur des édifices et des installations.
3. Faire en sorte que les éléments naturels spectaculaires présents dans le parc restent prédominants par rapport à toute architecture proposée.

LIGNES DIRECTRICES

- A. UN MOTIF ARCHITECTURAL SERA CONÇU ET SERA APPLICABLE A TOUS LES NOUVEAUX ÉDIFICES ET A TOUS CEUX QUI FERONT L'OBJET D'IMPORTANTS RÉAMÉNAGEMENTS DANS LE PARC.
- B. ON CHOISIRA SOIGNEUSEMENT LA CONCEPTION ET L'EMPLACEMENT DE TOUS LES ÉDIFICES ET DE TOUTES LES INSTALLATIONS, AFIN DE RÉDUIRE AU MINIMUM LEUR IMPACT VISUEL SUR LE PAYSAGE NATUREL ENVIRONNANT.
- C. L'ESTHÉTIQUE ARCHITECTURALE DOIT ÊTRE COMPATIBLE AVEC L'EMPLACEMENT ET LES ALENTOURS.
- D. LA FORME ET LE VOLUME DE CHAQUE ÉDIFICE DEVRAIENT REFLÉTER LES PARTICULARITÉS LOCALES DE SON EMBLEMMENT DANS LE PARC.

- E. LA COULEUR ET LA TEXTURE DES MATÉRIAUX DE FINITION EXTÉRIEURE DOIVENT S'HARMONISER AVEC LE CADRE NATUREL. DANS LA MESURE DU POSSIBLE, ON DEVRAIT UTILISER DES MATÉRIAUX NATURELS, TELS LE BOIS ET LA PIERRE.
- F. DANS LA MESURE DU POSSIBLE, TOUT TRAITEMENT PAYSAGER DES ESPACES QUI ENTOURENT LES ÉDIFICES ET LES INSTALLATIONS DU PARC DEVRAIT UTILISER DES ESPECES VÉGÉTALES INDIGENES.
- G. DANS LA MESURE DU POSSIBLE ET LORSQUE C'EST SOUHAITABLE, LES INSTALLATIONS D'ENTRETIEN ET LES INSTALLATIONS OPÉRATIONELLES SERONT SOUSTRAITES A LA VUE DES VISITEURS. POUR LES DISSIMULER, IL PEUT ETRE NÉCESSAIRE DE PLANTER DES ESPECES VÉGÉTALES INDIGENES.

7.0

INTÉGRATION RÉGIONALE





INTÉGRATION RÉGIONALE

La politique du Service canadien des parcs vise à intégrer la gestion, l'aménagement et l'exploitation des parcs nationaux dans les régions environnantes, en vue de créer des impacts positifs sur le plan social, économique et physique. En étant attentif aux préoccupations locales et en collaborant étroitement avec d'autres organismes gouvernementaux, le Service canadien des parcs s'efforcera de remplir son mandat de façon avantageuse pour la région environnante et en favorisant la meilleure intégration possible au sein de cette région.

Pour que cette politique réussisse, il faut que la région adopte la même attitude, dans ses relations avec le parc. Pour atteindre un niveau d'intégration mutuellement satisfaisant, il faut reconnaître adéquatement l'interdépendance du parc national Kootenay et de la région avoisinante, ainsi que les aspirations, buts et objectifs clés des intervenants régionaux et du Service canadien des parcs.

La préservation et la gestion des ressources du parc national Kootenay dépendent de la complexe interaction de composantes écologiques. Étant donné que les limites du parc ne coïncident pas directement avec celles de l'écosystème, plusieurs espèces dépendent d'habitats situés tant à l'intérieur du parc que dans les régions adjacentes. Pour que le Service canadien des parcs puisse remplir son mandat de protection des ressources, il doit y avoir une étroite collaboration avec les trois autres parcs nationaux contigus, les organismes provinciaux et les résidents des régions adjacentes, et les organismes privés.

Une grande partie du parc national Kootenay est entourée de terrains administrés par le service forestier de la Colombie-Britannique. La coupe du bois et, dans une moindre mesure, l'exploitation minière sont les principales activités qui prennent place dans ces terres provinciales de la Couronne. Les routes qui mènent dans ces zones d'extraction des ressources permettent de pénétrer dans des régions du parc qui étaient autrefois inaccessibles. Si on ne collabore pas pour contrôler l'accès du public à certaines routes, des problèmes de gestion des ressources et même des changements des modes d'utilisation de l'arrière-pays seront des conséquences probables. En outre, les gros camions transportant le bois, le gypse et le minerai de magnésite extraits dans la vallée de la Kootenay -- au sud du parc -- doivent traverser le parc en empruntant le chemin Settler's et la promenade Kootenay pour se rendre dans les centres de traitement situés dans la région de Radium et en Alberta. La coopération avec le service forestier et d'autres organismes de la Colombie-Britannique existe dans les domaines suivants : suppression des incendies, contrôle de la dendroctone du pin

argenté et recherche et sauvetage. Le Service canadien des parcs et le gouvernement de la Colombie-Britannique envisagent de collaborer dans la mise en oeuvre d'un programme de gestion de la faune.

Actuellement, la Province de la Colombie-Britannique ne prévoit pas de modification de la désignation des terres de la Couronne adacentes au parc.

Un groupe d'intervention en faveur de la conservation a fait des pressions pour qu'une zone située au sud-ouest du parc soit désignée comme milieu sauvage. Il s'agit du projet "Height of the Rockies Wilderness Area" (aire sauvage des sommets des Rocheuses).

Au cours des années 1970, avec l'augmentation de l'utilisation récréative de la vallée du Columbia par les albertains, le tourisme est devenu un élément distinct et important de l'économie de cette vallée. Auparavant, l'économie régionale reposait principalement sur l'exploitation minière et forestière et, dans une moindre mesure, sur l'agriculture. On prévoit que l'avenir de la vallée du Columbia, à proximité du parc national Kootenay, reposera de plus en plus sur le tourisme et les possibilités connexes (TIDSA, sans date, pp. 4-5). Outre les panoramas et les installations qui se trouvent dans le secteur du canyon Sinclair, à l'intérieur du parc national Kootenay, cette région contient des centres de villégiature ouverts toute l'année, tels Fairmont et Panorama, et offre d'importantes possibilités récréatives aquatiques, ainsi que l'héli-ski de réputation internationale, dans la région des Bugaboos. La présence d'un vaste marché albertain et la facilité de l'accès le long de la promenade Kootenay ont stimulé l'aménagement de centres de villégiature, ainsi qu'un important marché pour les propriétés de villégiature dans la région du lac Windermere.

On prévoit que le niveau de fréquentation continuera à augmenter dans la région de Radium Hot Springs et dans celle d'Invermere/Atholmer/Wilmer/Windermere. Dans cette dernière région, l'essentiel de la demande se rapporte à l'hébergement en bordure du lac. Dans la région de Radium, le principal pôle d'attraction est le complexe de sources thermales de l'Aquacourt. Les auteurs d'un rapport sur la région de Radium-Invermere -- Canada-British Columbia Travel Industry Development Subsidiary Agreement (1982) -- identifient la nécessité de rénover et d'agrandir les installations et d'en aménager de nouvelles dans le secteur adjacent au parc. La région de Radium a aussi été identifiée comme "porte d'entrée" pour les autocaristes régionaux.

Les fonctions identifiées pour la région de Radium Hot Springs étaient celles d'un "centre de service local" et d'un "centre de villégiature ouvert à l'année longue" en constante évolution. Les mesures principales à prendre en vue de renforcer cette dernière fonction étaient : 1) aménager et promouvoir la région en tant que grand centre de ski de randonnée, 2) agrandir et rénover l'installation abritant la piscine d'eau chaude, et 3) aménager, à

Radium, un kiosque d'information et centre d'accueil destiné aux touristes (TIDSA, 1982, pp. 52-54).

Le parc national Kootenay entretient d'étroites relations avec les collectivités voisines de Radium Hot Springs et d'Invermere, qui lui fournissent toute une gamme de services nécessaires, du logement du personnel aux épiceries qui approvisionnent les usagers du terrain de camping de Redstreak. Le secteur privé fournit aussi divers types de services à l'extérieur du parc --approvisionnement des terrains de camping, véhicules récréatifs, motels, etc. En revanche, les ressources patrimoniales et la renommée nationale et internationale du parc attirent les touristes vers ces services. Le parc national Kootenay et l'aménagement de centres de villégiature dans la vallée du Columbia sont complémentaires et fonctionnent ensemble comme destinations touristiques. Cette situation produit divers avantages économiques pour la région de la vallée du Columbia. D'autre part, le parc est un important employeur dans la région et il y achète beaucoup de biens et de services. Il aide aussi la collectivité de Radium en lui fournissant un système d'approvisionnement d'urgence en eau et en dirigeant des programmes auxiliaires destinés aux écoliers de diverses collectivités de la vallée du Columbia.

OBJECTIFS DE GESTION

1. Collaborer avec d'autres paliers de gouvernement, organismes et personnes responsables de la planification des zones adjacentes au parc, en vue de continuer à avoir un impact positif -- sur le plan économique, social et environnemental -- sur les collectivités locales, les organismes et les particuliers, dans ces mêmes régions.
2. Continuer à intégrer les programmes protection et de gestion des richesses naturelles du parc (surtout en ce qui concerne la faune, les ressources forestières et la gestion des incendies) avec ceux des juridictions provinciales et régionales voisines et du secteur privé.
3. Faire en sorte que les possibilités récréatives et touristiques offertes dans le parc complètent celles que fournissent d'autres organismes gouvernementaux ou commerciaux et des particuliers dans la région voisine.
4. Créer, avec des organismes provinciaux compétents, des programmes complémentaires offrant des possibilités dans l'arrière-pays et de l'information sur l'arrière-pays.
5. Collaborer avec divers organismes fédéraux, provinciaux, municipaux, commerciaux et touristiques, dans la mise en oeuvre de programmes permettant de mieux comprendre l'industrie du tourisme de la région et d'y contribuer.
6. Augmenter la collaboration avec des organismes municipaux, régionaux et provinciaux et avec l'industrie du tourisme locale, dans le cadre de programmes destinés à fournir des messages de marketing mutuellement avantageux, ainsi que des installations et des services destinés aux visiteurs.
7. Améliorer, chez les résidents locaux et régionaux, la connaissance et l'appréciation du parc, de ses buts et objectifs et de ses stratégies de gestion. Permettre à ces résidents de participer à la planification, à la gestion et à l'exploitation du parc.

LIGNES DIRECTRICES

- A. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS CONTINUERA A COLLABORER AVEC D'AUTRES PALIERS DE GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES, DES PARTICULIERS ET DES RÉSIDENTS DES COLLECTIVITÉS VOISINES DU PARC NATIONAL KOOTENAY, DANS UNE GAMME ÉTENDUE D'INITIATIVES MUTUELLEMENT ACCEPTABLES.

Discussion :

Le parc et la région adjacente collaborent déjà beaucoup, surtout dans le secteur de Radium. A mesure que des éléments particuliers du plan de gestion sont mis en oeuvre, ces initiatives seront encore améliorées et officialisées.

- B. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS CONTINUERA A ÉLABORER DES PROGRAMMES EN COLLABORATION AVEC DES ORGANISMES RESPONSABLES DE LA GESTION DES RESSOURCES DES TERRES ADJACENTES. ON ACCORDERA UNE ATTENTION PARTICULIERE A LA GESTION DES RESSOURCES FORESTIERES ET FAUNIQUES SITUÉES EN BORDURE DU PARC.

Discussion :

Il est essentiel que les organismes des régions voisines coordonnent leurs programmes de gestion des ressources. Bien que cela soit déjà souvent le cas, de nombreux programmes ne sont pas officiels et sont mis en oeuvre sur l'initiative du personnel qui travaille sur le terrain. Le Service canadien des parcs travaillera à rendre ces programmes officiels, pour élaborer un mécanisme permettant aux organismes appropriés de discuter des questions qui les concernent mutuellement et de collaborer en vue d'atteindre leurs objectifs de gestion respectifs. Par exemple, le contrôle de l'accès public aux routes utilisées par les camions qui transportent les ressources et situées près des limites du parc est une question qui intéresse particulièrement le Service canadien des parcs et pour laquelle la collaboration est nécessaire.

Dans le présent plan de gestion, on trouvera d'autres lignes directrices concernant particulièrement la nécessité de l'intégration régionale de la gestion des ressources naturelles, dans les sections 3.4 (Gestion de la flore et gestion des incendies), 3.5 (Gestion de la faune) et 3.8 (Richesses culturelles).

- C. LORSQU'IL ENVISAGERA LA MODIFICATION DES POSSIBILITÉS ACTUELLEMENT OFFERTES DANS LE PARC, LE SERVICE CANADIEN DES PARCS CONSIDERERA LES POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES EXISTANTES ET POTENTIELLES AINSI QUE LES BESOINS DES COLLECTIVITÉS DE LA RÉGION.

Discussion :

L'intégration de la planification des possibilités récréatives de plein air garantira la prise de mesures complémentaires. Ce facteur prend de plus en plus d'importance car les parcs nationaux des Rocheuses, bien aménagés et très fréquentés, ne peuvent plus satisfaire à toute la demande relative aux activités récréatives de plein air. La coopération assurera une utilisation et une promotion efficace des installations récréatives de plein air et des possibilités connexes, dans toute la région. Quelques exemples de la future participation régionale : l'aménagement éventuel de la région de Radium en centre de ski de randonnée, la gestion et le développement coordonnés des possibilités d'utilisation de canots, de kayacs et de radeaux pneumatiques le long de la rivière Kootenay, jusqu'aux Canal Flats, et la promotion de la piste cyclable Golden Triangle. D'autre part, il est nécessaire de continuer à intégrer la planification de l'aménagement des sentiers d'arrière-pays utilisés par les randonneurs et les cavaliers.

Le parc continuera aussi à aider la collectivité de Radium et de ses environs en fournissant des possibilités récréatives nécessaires reliées au complexe de l'Aquacourt. Les mesures concernant les loisirs de plein air sont abordées plus en détail aux sections 4.1 (Possibilités et installations offertes dans l'arrière-pays), 4.3 (Activités récréatives) et 5.2 (Services d'orientation et d'information).

- D. ON CONSULTERA TOUS LES ORGANISMES, TOUTES LES ENTREPRISES COMMERCIALES ET TOUS LES PARTICULIERS QUI POURRAIENT ETRE AFFECTÉS PAR TOUTE MESURE VISANT A CONTROLER OU A LIMITER LE CAMIONNAGE COMMERCIAL SUR LA PROMENADE KOOTENAY, DANS LE BUT D'ARRIVER A UNE SOLUTION MUTUELLEMENT SATISFAISANTE DU DILEMME AUQUEL LE PARC EST CONFRONTÉ, PAR SUITE DE L'AUGMENTATION PRÉVUE DU VOLUME DE LA CIRCULATION DUE AU CAMIONNAGE COMMERCIAL.

Discussion :

L'augmentation prévue du volume de la circulation due au camionnage commercial sur la promenade Kootenay risque de nuire à la faune, à l'expérience des touristes dans le parc et la région voisine et à la surface même de la route. Par contre, d'éventuelles mesures atténuantes pourraient avoir des répercussions importantes sur l'emploi dans la région et sur les installations de traitement des ressources situées dans la vallée du Columbia et en Alberta. D'autre part, un niveau inacceptable d'activité de camionnage peut réduire les avantages créés par la croissance de l'industrie du tourisme dans la vallée du Columbia. Par conséquent, il

est essentiel que toutes les parties concernées soient adéquatement consultées à ce sujet (voir aussi la section 4.5 -- "Accès").

- E. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS PARTICIPERA, AVEC LES INTERVENANTS RÉGIONAUX, A LA MISE EN OEUVRE D'UN RÉSEAU INTÉGRÉ DE SERVICES D'ORIENTATION ET D'INFORMATION ET DE PROGRAMMES DE MARKETING POUR LE PARC NATIONAL KOOTENAY ET LES RÉGIONS ADJACENTES DE LA VALLÉE DU COLUMBIA.

Discussion :

Plusieurs initiatives sont identifiées dans la section 5.0 (Services de communication) du présent document. L'aménagement du Centre d'accueil de Radium serait une importante entreprise coopérative. La collaboration de la Rocky Mountain Visitors Association, de la Radium Business Association et probablement de Travel Alberta serait nécessaire pour l'exploitation d'une entreprise commune dans le domaine de l'information destinée aux visiteurs. En outre, le Service canadien des parcs continuera à fournir des services auxiliaires d'information et d'interprétation aux résidents de la région de Kootenay-Est, en Colombie-Britannique, en particulier à ceux de la région de Radium-Invermere. On cherchera à conclure des accords concernant la coopération et bénévolat, en vue de soutenir ces programmes auxiliaires et d'autres services offerts dans le parc.

En outre, le Service canadien des parcs collaborera avec Tourism British-Columbia et des intervenants régionaux dans le domaine du tourisme, dans l'élaboration de messages de marketing communs. Avec d'autres services régionaux d'information touristique et les zones récréatives et les parcs voisins, on coordonnera la fourniture de renseignements sur les possibilités récréatives et les installations d'hébergement.

- F. ON ÉLARGIRA LES PROGRAMMES DE CONSULTATION PUBLIQUE, POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE AUX HABITANTS DE LA RÉGION L'ENSEMBLE DU RÉSEAU CANADIEN DES PARCS NATIONAUX ET LES PRATIQUES DE GESTION ET PROGRAMMES DE PLANIFICATION ACTUELS DU PARC NATIONAL KOOTENAY.

Discussion :

Les programmes de consultation publique et les activités coopératives, notamment les programmes auxiliaires destinés aux écoles, permettent aux intervenants régionaux de participer à la planification, à la gestion et à l'exploitation du parc. On a déployé des efforts considérables pour faire participer les habitants de la région aux délibérations qui ont abouti à la préparation finale du présent plan de gestion. Des activités

coopératives, notamment des programmes de bénévolat, ont fourni à un petit nombre d'habitants de la région d'excellentes occasions de prendre part à l'exploitation du parc et, dans certains cas, d'acquérir une précieuse expérience de travail. On élargira et améliorera les programmes de consultation et les activités coopératives, dans le but d'inculquer un sens de la responsabilité et d'encourager les habitants de la région à soutenir la protection et la sage utilisation du parc et à y prendre part.

- G. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS TRAVAILLERA A FAIRE MIEUX COMPRENDRE LES MODES D'UTILISATION DU PARC ET LES UTILISATEURS ET IL PARTAGERA CETTE INFORMATION (ENTRE AUTRES) AVEC LES ENTREPRISES ET ORGANISMES LOCAUX ET RÉGIONAUX, POUR LES AIDER DANS LEUR PLANIFICATION. A CAUSE DE L'IMPORTANCE DU PARC KOOTENAY, QUI ATTIRE BEAUCOUP DE TOURISTES DANS CE SECTEUR DE LA VALLÉE DU COLUMBIA, ET DU RÔLE DES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES DANS L'OUEST CANADIEN, LE SERVICE CANADIEN DES PARCS ÉLABORERA, EN COLLABORATION AVEC DES ORGANISMES LOCAUX, RÉGIONAUX ET PROVINCIAUX, DES APPROCHES DESTINÉES A REHAUSSER SON RÔLE TOURISTIQUE.

Discussion :

On fournira des renseignements sur les profils normalisés des visiteurs, les taux de fréquentation enregistrés à l'entrée du parc, l'utilisation des installations d'hébergement, celle des zones de l'arrière-pays et les résultats de l'étude de marketing effectuée pour l'Aquacourt de Radium. Le Service canadien des parcs procédera à un marketing approprié du parc et des régions voisines, en collaboration avec les intervenants régionaux dans le domaine du tourisme. Une fois que l'information mentionnée plus haut sera disponible, on analysera la faisabilité d'une stratégie de marketing commune.

8.0

**RÉSUMÉ DE L'ANALYSE
DE L'IMPACT
ENVIRONNEMENTAL
ET SOCIAL**





RÉSUMÉ DE L'ANALYSE DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL

La méthode utilisée pour analyser les incidences des lignes directrices contenues dans le Plan de gestion du parc Kootenay est conforme au Processus d'évaluation et d'analyse des impacts sur l'environnement (PEAIE) et aux lignes directrices du Service canadien des parcs relatives à l'évaluation des incidences socio-économiques. L'objectif du PEAIE est de déterminer d'avance si les impacts environnementaux des projets contrôlés par le gouvernement fédéral sont acceptables et de s'assurer qu'ils soient réduits au minimum. Le PEAIE fournit une procédure officielle permettant de garantir la qualité de la planification environnementale. L'analyse socio-économique se fonde sur la directive 2.2.1 du Service canadien des parcs relative à l'analyse socio-économique dans les plans de gestion des parcs nationaux. L'analyse des incidences socio-économiques et environnementales du Plan de gestion du parc Kootenay identifie les incidences positives et négatives des projets sur l'utilisation par les visiteurs, ainsi que les exigences en matière d'information.

Le PEAIE s'applique à plusieurs niveaux à l'intérieur du Service canadien des parcs. L'analyse des incidences du Plan de gestion du parc Kootenay est une des premières étapes de ce processus. À l'étape de l'exécution du plan -- lorsque l'étendue et l'ampleur de chaque projet sera plus clairement définie -- une évaluation finale et détaillée des impacts sera effectuée.

La conception de l'analyse des incidences vise à garantir que les incidences environnementale et sociales soient considérées lors de l'élaboration de chaque ligne directrice du plan et non dans le cadre d'une évaluation a posteriori de ces lignes directrices. L'analyse des incidences met l'accent sur l'identification et l'atténuation des répercussions des projets sur les ressources et sur les grandes questions écologiques et sociales. L'analyse identifie les lacunes dans les connaissances, les impacts éventuels, les mesures atténuantes et les exigences en matière de contrôle et de recherche. Elle fournit une base d'information pour l'évaluation détaillée effectuée à l'étape de l'exécution du plan.

L'analyse des incidences sociales et environnementales du Plan de gestion du parc Kootenay a commencé par une étude complète des impacts des utilisations et installations existantes sur les ressources du parc. Cette étude a servi à élaborer les lignes directrices contenues dans le plan et elle est résumée dans un rapport préliminaire destiné au public. Elle a aussi servi à prédire l'impact de ces lignes directrices sur les ressources et sur l'utilisation par les visiteurs, et à identifier les mesures atténuantes.

L'analyse des incidences sociales et environnementales du Plan de gestion du parc Kootenay est résumée ci-après.

8.1 PROTECTION ET GESTION DES RESSOURCES DU PATRIMOINE

La section 3.0 du plan de gestion fournit une stratégie visant à garantir que les richesses du parc reçoivent un niveau de protection correspondant à leur importance et à leur fragilité. La section décrit aussi une série de mesures destinées à atténuer les impacts existants et à réduire au minimum la dégradation des richesses.

La mise en oeuvre des lignes directrices aura un effet positif sur les ressources patrimoniales du parc. Les principaux effets positifs sont indiqués ci-dessous.

- a) On accordera le plus haut degré de protection aux espèces uniques, rares ou menacées. Les habitats nécessaires à la survie d'une espèce, les lieux de reproduction d'espèces rares ou fragiles, les ressources culturelles et les importants habitats des grizzlis, des rapaces et des grands prédateurs seront préservés.
- b) L'élaboration de plans de remise en état sera exigée chaque fois qu'un nouvel aménagement est envisagé. On adoptera une approche systématique pour identifier et remettre en état les zones perturbées, selon un ordre de priorité, en particulier le long du corridor de la promenade Kootenay.
- c) Les lignes directrices concernant la gestion de la flore prévoient l'élaboration de mesures spéciales destinées à réduire au minimum les conséquences nuisibles des utilisations présentes et passées des zones montagnardes, la remise en état des zones perturbées par l'homme et la nécessité d'élaborer des plans de remise en état pour tous les nouveaux projets. Les lignes directrices prévoient aussi l'élaboration d'un plan général de gestion des incendies, lequel rétablira le rôle du feu dans l'écosystème.
- d) Les lignes directrices s'attaquent aux deux principaux problèmes de gestion de la faune du parc : la mortalité sur les routes et les effets de la gestion des terres voisines sur la faune. Les lignes directrices encourageront une gestion coopérative des espèces fauniques qui migrent au-delà des limites du parc national Kootenay.
- e) On accordera une grande priorité à l'amélioration de la qualité esthétique de toutes installations et de tous les aménagements connexes du parc.
- f) L'orientation vers une gestion systématique des ressources culturelles permettra d'éviter de nouveaux impacts et de réduire la dégradation existante.

8.2 POSSIBILITÉS ET INSTALLATIONS DANS L'ARRIÈRE-PAYS

Une fois appliquées, les lignes directrices du plan n'auront pas d'importants effets négatifs sur les richesses du patrimoine. Les effets positifs découleront de l'amélioration des sentiers en mauvais état, du remplacement de certains tronçons de sentiers, loin des importants micro-habitats des ours, et de la remise en état de terrains endommagés dans des lieux de camping désignés.

On augmentera la qualité des possibilités actuellement offertes dans l'arrière-pays du parc, en améliorant les services d'information et en rénovant des sentiers et des terrains de camping désignés. On ne fournira pas de possibilités semi-primitives, en ce qui concerne l'hébergement dans des installations couvertes ou les sentiers conformes à des normes supérieures. Cette décision se fonde principalement sur des considérations relatives à la sécurité du public durant l'hiver : les visiteurs qui recherchent de telles possibilités devront donc être orientés vers des zones situées dans les autres parcs des Rocheuses ou des terres provinciales appropriées.

Les visiteurs auront la possibilité de pénétrer dans des zones presque totalement non affectées par la présence humaine, dans les régions de Wardle-Verendrye et de Redstreak-Sinclair. Pour les visiteurs, des effets sociaux positifs découleront de possibilités, de plus en plus rares, de se rendre dans des zones du parc aisément accessibles et d'y faire l'expérience de la liberté, de la solitude et des défis que procure le milieu sauvage.

La suppression éventuelle du refuge Fay atténuerait certaines inquiétudes, en ce qui concerne la sécurité du public en hiver, sans avoir d'effets négatifs sur un grand nombre de visiteurs. Toutefois, un petit nombre de visiteurs enthousiastes utilisent le refuge lorsqu'ils s'adonnent à des activités d'alpinisme, de randonnée pédestre et de ski de randonnée. En outre, il est possible que le refuge, construit en 1927, ait une importance historique et architecturale.

8.3 INSTALLATIONS ET SERVICES DIURNES

Les lignes directrices du plan relatives aux installations diurnes auront généralement une incidence positive sur les richesses du patrimoine, parce que les impacts actuels sur les sites seront atténués et que les nouveaux aménagements seront limités. Des renseignements supplémentaires sont nécessaires pour déterminer si des impacts éventuellement importants et négatifs sont reliés aux lignes directrices suivantes.

- a) L'aménagement d'une installation d'utilisation diurne dans le secteur de l'étang Kootenay pourrait avoir un impact négatif sur plusieurs importantes ressources culturelles, les terres humides montagnardes étant écologiquement fragiles et importantes.
- b) Aux salants de Wardle, l'aménagement d'un poste d'observation pourrait avoir un impact négatif sur les chèvres de montagne qui s'y trouvent.

S'il est déterminé que la mise en oeuvre de l'une ou l'autre de ces initiatives aurait des effets importants et négatifs, on modifiera les lignes directrices correspondantes.

Divers impacts sociaux positifs sont reliés aux lignes directrices relatives aux installations et services diurnes. Notamment, on améliorera la qualité des expériences des visiteurs le long de la promenade Kootenay et dans le secteur de l'Aquacourt et on atténuera plusieurs dangers qui existent pour la sécurité publique le long de la promenade. Dans les lignes directrices, les initiatives qui auront des effets positifs sur les expériences des visiteurs sont, notamment : a) la rénovation des terrains de pique-nique situés en bordure de la route, b) l'aménagement d'un terrain pique-nique et d'une aire d'utilisation diurne à l'étang Kootenay, et c) la rénovation et le réaménagement de l'Aquacourt.

La ligne directrice concernant le réaménagement de l'Aquacourt vise à résoudre divers problèmes sociaux, économiques et environnementaux. Des réparations coûteuses doivent être effectuées dans l'Aquacourt. D'autre part, le taux de fréquentation y a diminué au cours des cinq dernières années. On ne connaît pas les causes particulières de cette baisse ni les tendances futures. On effectuera des études de marketing détaillées, afin de déterminer le rôle futur de l'Aquacourt dans la fourniture de possibilités de loisirs aquatiques. Jusqu'à présent, pour les visiteurs âgés ou handicapés, l'accès a été incommode et lent. Des améliorations sont en train d'être effectuées. La suppression finale de certaines zones de stationnement aux alentours de l'Aquacourt restaurerait d'importants habitats du mouflon et réduirait le niveau actuel des aménagements dans le canyon Sinclair.

8.4 ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

Aucune incidence négative sur l'environnement n'est reliée aux lignes directrices concernant les activités récréatives. La décision d'autoriser l'équitation commerciale le long de la route Berland pourrait avoir un impact sur la zone d'agnelage des moutons du mont Berland. Cet impact éventuel doit être analysé. On associe des effets positifs à la ligne directrice concernant :

- a) l'interdiction de l'équitation commerciale dans la région du lac Floe et de Goodsir, car ce secteur est écologiquement fragile et les sentiers seraient endommagés même par une faible circulation équestre; et
- b) la conclusion d'un accord de coopération avec des organismes spéléologiques reconnus, relatif à l'inventoriage et au classement des formations spéléologiques du parc, car le niveau actuel des connaissances est limité.

L'application des lignes directrices permettra de rehausser et de rénover des possibilités relatives à plusieurs activités traditionnelles du parc. Le plan prévoit l'amélioration et l'élaboration d'informations adéquates au sujet des possibilités disponibles et la réaction aux conflits éventuels entre randonneurs et cavaliers dans la région du lac Floe et de Goodsir.

8.5 HÉBERGEMENT DANS L'AVANT-PAYS

Bien qu'aucune incidence importante ne soit reliée aux lignes directrices, les questions suivantes doivent faire l'objet d'un examen plus approfondi.

- a) Toute expansion du terrain de camping des prés McLeod doit tenir compte des probabilités d'inondation par la rivière Kootenay et de perturbation de l'habitat faunique d'hiver, ainsi que de l'impact éventuel sur les richesses culturelles.
- b) Le réaménagement de Blakey's Bungalows et de Mount Farnham Bungalows pourrait avoir un impact négatif sur l'habitat des moutons (les aménagements d'Addison's Bungalows et de Radium Hot Springs Lodge dépassent déjà la capacité de leur tenure à bail). Cette préoccupation éventuelle est reliée au niveau général de la pression exercée par la concentration de visiteurs dans le secteur du canyon Sinclair.

Les incidences négatives sont limitées, puisqu'on n'aménagera pas de nouvelles installations d'hébergement et qu'on n'agrandira celles qui existent déjà que dans des limites prescrites. A cause de considérations environnementales, le terrain de camping de Redstreak ne sera pas agrandi.

L'étendue et la répartition des installations d'hébergement existantes sont relativement complètes. Les initiatives identifiées dans les lignes directrices augmenteront la qualité de l'expérience des visiteurs, par suite de la rénovation des installations et de l'amélioration de l'information relative aux possibilités récréatives disponibles dans les environs. Il est possible que le terrain de camping du canyon Marble et des prés McLeod soient agrandis pour satisfaire à la demande. Par contre, celui de Redstreak ne le sera pas, bien que le niveau actuel de la demande dépasse largement celui de l'offre. La demande relative à des possibilités de camping supplémentaires dans le secteur du canyon Marble continuera à être réorientée vers les terrains de camping commerciaux des alentours de Radium Hot Springs. Cet arrangement présente certains avantages économiques pour les exploitants des terrains de camping des environs.

La décision de ne pas aménager des auberges à Kootenay n'aura aucune incidence sociale négative, puisque la demande actuelle est faible.

Dans la mesure où elle est conforme aux lignes directrices pertinentes, l'expansion de Vermilion Crossing Bungalows, de Blakey's Bungalows et de Mount Farnham Bungalows peut avoir lieu, à la discrétion de chaque propriétaire et selon sa propre évaluation de la demande réelle ou prévue.

8.6 ACCÈS

L'application des lignes directrices n'augmentera pas le niveau de perturbation associé aux routes du parc. La construction de la promenade Kootenay a exigé une importante manipulation du fond des vallées de la Vermilion et de la Kootenay et a considérablement altéré la région du canyon Sinclair, riche en valeurs environnementales et culturelles. La mortalité de la faune (wapitis, cerfs-mulets et cerfs à queue blanche) pose un problème majeur dans le parc depuis la fin des années 1970. Les lignes directrices s'attaquent à ce problème et en particulier à l'éventuel impact négatif du volume croissant du camionnage commercial sur la promenade Kootenay. Un étude est actuellement en cours.

La fermeture des routes de l'arrière-pays à la circulation des véhicules administratifs permettra à la végétation de repousser le long d'au moins une partie de l'ancienne assiette de la route.

L'application de ces lignes directrices aura divers effets sociaux positifs. Plusieurs initiatives identifiées visent à rehausser l'expérience de conduite de plaisance sur la promenade Kootenay. Elles concernent les installations situées en bordure de la route, le programme de remise en état des zones perturbées, les programmes d'information et d'interprétation et la recommandation relative à l'étude et à l'atténuation des effets de l'augmentation

du camionnage commercial sur les expériences des visiteurs et la sécurité publique.

Comme toute restriction et tout contrôle du camionnage commercial peuvent avoir d'importantes répercussions économiques régionales, il est nécessaire de les étudier soigneusement. Il faudra aussi tenir compte du coût de l'entretien de la surface de la route, qui sera nécessaire pour le maintien d'une norme applicable à la promenade Kootenay, à cause de l'augmentation du volume de la circulation de camions chargés de minerai. Étant donné la disparité des intérêts concernés, la complexité de la question et les importantes ramifications éventuelles de toute mesure atténuante prescrite, il importe que toutes les parties concernées participent pleinement à la résolution du dilemme auquel le parc est confronté.

La fermeture des routes de l'arrière-pays et leur réaménagement en sentiers conformes à des normes spécifiques pour la randonnée ou le cyclisme auront des incidences sociales positives. Cette décision présente des avantages pour les cyclistes qui n'empruntent pas les routes, les randonneurs, les cavaliers privés et surtout les skieurs de fond. Des considérations de sécurité publique rendent nécessaire le maintien de l'accès à la route Berland.

8.7 SERVICES DE COMMUNICATION

Les lignes directrices concernant les services de communication visent à cultiver le sens de la responsabilité à l'égard des ressources du parc. Elles devraient avoir une incidence positive sur les ressources en réduisant les impacts dus à la négligence ou à l'ignorance de la fragilité des ressources. A long terme, lorsque les visiteurs connaîtront et comprendront mieux le but et les objectifs du parc, on assistera à une diminution de la pression exercée sur les gestionnaires des parcs pour qu'ils aménagent et fournissent des installations et des services qui ne sont pas appropriés dans le cadre d'un parc national.

En plaçant le centre d'accueil à Radium, à l'extérieur du parc, plutôt que dans la région écologiquement importante du canyon Sinclair et de Redstreak, on créera aussi des impacts positifs. Une installation coopérative destinée aux visiteurs et servant les touristes de la région présenterait des avantages socio-économiques pour la région. Il faudra prendre certaines précautions lors du réaménagement du centre d'information du canyon Marble, car cette région est potentiellement riche en ressources historiques.

8.8 INSTALLATIONS DE SOUTIEN ET LIGNES DIRECTRICES

En général, les lignes directrices auront une incidence positive sur les ressources du patrimoine car leur application entraînera la suppression ou la réimplantation d'installations superflues se trouvant dans des zones importantes du parc, notamment dans la région du canyon Sinclair. Ces lignes directrices réorienteront une partie de la demande relative à l'hébergement du personnel vers des zones situées à l'extérieur du parc et amélioreront le moral du personnel, l'efficacité économique de l'exploitation du parc et la qualité esthétique de la conduite de plaisance à travers celui-ci.

L'aspect extérieur des installations et des édifices sera rehaussé par le respect de ces lignes directrices et de celles qui se rapportent aux motifs architecturaux.

8.9 INTÉGRATION RÉGIONALE

Le plan de gestion du parc se fonde sur la reconnaissance fondamentale de la relation d'interdépendance qui existe entre le parc et les régions voisines. La collaboration et la participation de divers niveaux de gouvernement, d'organismes privés, de groupes commerciaux et de particuliers sont des initiatives qui produiront divers avantages sociaux, économiques et environnementaux. Les lignes directrices prévoient l'accroissement du soutien et de la participation des habitants de la région, en ce qui concerne la réalisation du but et des objectifs fondamentaux du parc. Cela est aussi un facteur souhaitable, en ce qui concerne les délibérations sur le camionnage commercial le long de la promenade Kootenay. Dans la gestion des ressources naturelles, et surtout de la faune, des initiatives intégrées et coopératives auront des incidences positives. En ce qui concerne les installations et les possibilités offertes dans l'arrière-pays, les activités récréatives, l'information, l'orientation et les stratégies de marketing touristique, la planification intégrée pourrait présenter des avantages considérables pour le Service canadien des parcs et les intérêts régionaux et provinciaux. Des avantages économiques pour la région de Radium résulteront de l'orientation du plan de gestion du parc visant à y réduire l'expansion des aménagements destinés à l'hébergement des visiteurs, à réaménager le complexe Aquacourt de Radium et à le rendre plus attrayant pour les touristes.

8.10 IMPACT CUMULATIFS

Le plan de zonage du territoire sert à prévenir la perturbation cumulative d'importants terrains du parc. Ces zones importantes, telle la région du ruisseau Stoddart et de Wardle-Verendrye, ont reçu la désignation de Zone I - Préservation spéciale. La plus grande partie du parc est classée Zone II - Milieu sauvage. Cela garantit la préservation du caractère sauvage et des ressources et systèmes naturels du parc.

Le Plan de gestion du parc Kootenay continue à mettre l'accent sur l'utilisation et l'aménagement d'installations dans la région du canyon Sinclair et de Redstreak. Même si l'impact éventuel de chaque ligne directrice sur les ressources est modeste, on ne connaît pas les effets cumulatifs de l'ensemble des lignes directrices sur les expériences des visiteurs et l'écologie de la région. Une analyse détaillée est nécessaire pour déterminer l'impact progressif ou cumulatif des propositions sur la qualité des expériences des visiteurs et l'écologie de la région du canyon Sinclair et de Redstreak.

8.11 LACUNES DANS LES CONNAISSANCES

Ressources du patrimoine :

Un ensemble complet d'information sur les ressources biotiques et abiotiques du parc est disponible. Cela est dû, dans une large mesure, à la mise en oeuvre du programme de classification écologique des terres du parc Kootenay, et aussi à celle de plusieurs programmes d'études spéciales. Pour que ce plan de gestion du parc puisse être entièrement mis en oeuvre, il faut remédier à l'insuffisance des connaissances dans les domaines suivants :

- a) L'effet de la circulation des véhicules le long de la Promenade Kootenay sur la faune du parc, notamment sur les ongulés.
- b) L'effet de la pression que le contact humain et les aménagements exercent sur les mouflons de la région du canyon Sinclair.
- c) L'impact environnemental cumulatif de l'application des lignes directrices dans la région du canyon Sinclair et de Redstreak.
- d) Un inventaire complet des ressources archéologiques et des objets historiques.

Des études sont actuellement effectuées pour remédier à l'insuffisance des connaissances relatives à la faune du canyon Sinclair et des environs de la promenade Kootenay. Le plan de gestion du parc contient une ligne directrice concernant la nécessité d'inventorier les ressources culturelles.

Possibilités offertes aux visiteurs et facteurs socio-économiques

La base d'information socio-économique disponible pour le programme de planification du parc Kootenay n'était pas complète. Dans le Plan de gestion du parc Kootenay, il est souvent mentionné qu'il manque encore des renseignements sur certaines tendances des activités récréatives, des préférences des visiteurs et des demandes existant sur le marché.

La collecte et l'analyse de ces données permettra d'offrir aux visiteurs des possibilités appropriées au parc Kootenay et répondant aux besoins spécifiques des utilisateurs visés. Le Processus de gestion des activités récréatives fournit un cadre logique et structuré pour la collecte et l'analyse de cette information. Un plan de recherche socio-économique identifiera des besoins particuliers en matière d'information. Dans plusieurs cas, la collecte préalable de cette information est nécessaire pour la mise en oeuvre d'initiatives particulières contenues dans le plan. Lorsque cette information détaillée sera disponible, les fonctionnaires du Service canadien des parcs prépareront des plans opérationnels ou des plans complets des services indiquant comment l'orientation globale contenue dans ce plan de gestion sera mise en oeuvre. La vérification du succès de la mise en oeuvre des initiatives concernant les services et les aménagements a une importance cruciale, tant pour la satisfaction des besoins des visiteurs que pour la gestion des richesses patrimoniales du parc.

Toutefois, plusieurs importantes initiatives de recherche socio-économique sont en cours. Elles sont énoncées ci-dessous.

- a) Des études de profils normalisés de visiteurs de plusieurs parcs nationaux et sites historiques, dont le parc national Kootenay, sont actuellement effectuées. Ces études, entreprises conjointement par les organismes de tourisme du gouvernement fédéral, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, identifieront, en termes statistiquement corrects, les catégories de personnes qui utilisent le parc, la fréquence d'utilisation, la nature de l'utilisation, les modes de transport et les autres mesures descriptives. Le recyclage périodique de ces analyses permettra d'identifier les tendances et d'évaluer les résultats des programmes de planification et de marketing.
- b) D'importantes modifications sont en train d'être apportées au système permettant de définir et de rapporter avec précision les taux de fréquentation du parc. Cela permettra d'obtenir des mesures réalistes de toutes les entrées de visiteurs dans le parc, avec des sous-catégories relatives à la circulation des véhicules de service et du personnel, à celle des véhicules qui empruntent la route pour traverser le parc et aux visiteurs qui n'utilisent pas seulement les installations routières.

- c) L'utilisation des installations d'hébergement dans le parc est actuellement étudiée dans trois contextes principaux :
- i. la demande numérique relative aux emplacements de camping dans le parc,
 - ii. les niveaux de satisfaction des visiteurs qui utilisent les terrains de camping du parc, et
 - iii. la quantité globale de l'utilisation nocturne du parc.
- d) Divers programmes expérimentaux, qui sont encore au stade de l'élaboration, permettront de mesurer et d'enregistrer les taux de fréquentation des régions de l'arrière-pays, lesquelles constituent la majeure partie du parc. Ces données statistiques sur l'utilisation serviront à mettre au point des paramètres psychologiques, dans des enquêtes-échantillons, pour s'assurer que les programmes d'aménagement des installations de l'arrière-pays et des sentiers (qui coûtent plusieurs millions de dollars) correspondent, dans la mesure du possible, aux attentes des visiteurs.
- e) Une analyse de marché concernant l'Aquacourt de Radium Hot Springs sera bientôt terminée. Cette étude déterminera les préférences actuelles et futures des utilisateurs, identifiera de futurs segments du marché et évaluera et présentera des recommandations relatives aux situations futures du marché et permettant d'orienter le réaménagement des piscines.

Pour refléter les résultats de ces études, il faudra probablement apporter quelques modifications aux Plan de gestion du parc Kootenay. Si celles-ci sont importantes, elles feront l'objet d'un examen public complet.

9.0

**STRATÉGIE DE
MISE EN OEUVRE**





STRATÉGIE DE MISE EN OEUVRE

Ce plan de gestion fournit une orientation globale pour la gestion et l'exploitation du parc national Kootenay durant les quinze prochaines années. Toutefois, la planification de gestion ne doit pas aboutir à la production de documents statiques et rigides. Il s'agit plutôt d'un processus permanent qui permet d'élaborer et de raffiner des énoncés d'orientation globale pour la gestion et l'exploitation du parc. A mesure que de nouvelles informations seront disponibles ou que des situations et des tendances évoluent, on apportera des modifications au plan.

On a établi un processus de révision en deux étapes, pour s'assurer que les plans de gestion restent à jour. Premièrement, une révision annuelle du plan permet 1) d'identifier les révisions dont la nécessité est évidente, et 2) de rendre la planification des sous-activités et la mise en oeuvre du plan compatibles avec l'orientation globale du plan de gestion. Deuxièmement, une révision officielle et complète est effectuée tous les cinq ans. Si des révisions ou modifications importantes du Plan de gestion du parc Kootenay sont nécessaires, on fournira au public des occasions appropriées de faire des révisions et des commentaires.

9.1 LIGNES DIRECTRICES DE MISE EN OEUVRE

On a identifié les priorités de la mise en oeuvre des diverses initiatives énoncées dans le plan. Celles-ci sont classées selon la priorité qui est accordée à la mise en oeuvre prévue pour chacune d'elle (première ou deuxième priorité).

Les lignes directrices suivantes orientent la mise en oeuvre des premières initiatives du plan :

- a) Résoudre les problèmes majeurs de sécurité publique
- b) Améliorer la qualité des possibilités récréatives et des services existants
- c) Apporter les améliorations nécessaires aux installations existantes, avant d'entreprendre de nouveaux aménagements
- d) Faire en sorte que les besoins fondamentaux des visiteurs du parc Kootenay soient satisfaits
- e) Effectuer des études des ressources naturelles et culturelles, afin de résoudre les problèmes de gestion les plus pressants

- f) Préparer un plan de recherche socio-économique qui identifiera la recherche et les analyses socio-économiques destinées à appuyer les diverses propositions contenues dans le plan de gestion. Ce plan de recherche stipulera les délais d'exécution des études requises et identifiera les ressources requises
- g) Travailler avec des organismes gouvernementaux et d'autres groupes de la région voisine du parc national Kootenay, en vue de la réalisation d'objectifs mutuellement acceptables
- h) S'attaquer à des problèmes qui existent depuis longtemps et nuisent à l'efficacité de l'exploitation et de la gestion du parc
- i) Effectuer des évaluations du marché et déterminer les niveaux de satisfaction des visiteurs actuels avant de rénover, d'améliorer ou de réaménager des installations, des services ou des programmes existants.

9.2 PRIORITÉS DE MISE EN OEUVRE

Nota :

A l'intérieur de chaque domaine, la numérotation ne reflète pas un ordre de priorité relatif à la mise en oeuvre.

Première priorité

Protection et gestion des ressources :

1. Élaborer un plan de gestion des ressources géologiques
2. Restaurer les sites perturbés par l'homme
3. Mettre en oeuvre un plan de gestion des ressources hydrologiques
4. Continuer à mettre en oeuvre le programme de contrôle des plantes non indigènes et des infestations par les insectes dans la forêt (1 à 15 ans)
5. Élaborer un plan de gestion de la flore
6. Élaborer et mettre en oeuvre un plan de gestion des incendies
7. Étude sur la mortalité des ongulés sur la promenade Kootenay (en cours)
8. Étude sur les mouflons du canyon Sinclair (en cours)
9. Mettre en oeuvre un plan de gestion des ours
10. Mettre en oeuvre le contrôle de la faune
11. Élaborer et mettre en oeuvre des stratégies de gestion coopérative de la faune, avec le gouvernement de la Colombie-Britannique
12. Créer un programme de gestion du braconnage
13. Élaborer et mettre en oeuvre un plan de gestion de la pêche
14. Préparer un inventaire et un plan de gestion des ressources culturelles

Généralités :

1. Terminer l'élaboration du plan de recherche socio-économique
2. Terminer l'élaboration d'un plan des services du parc (installations récréatives et services)
3. Effectuer des évaluations de marché concernant les visiteurs de jour et ceux qui se rendent dans l'arrière-pays
4. Terminer l'élaboration du plan de la zone du canyon Sinclair et de Redstreak Bench.

Possibilités et installations offertes dans l'arrière-pays :

1. Élaborer un plan de gestion de l'arrière-pays
2. Rénover les sentiers et rétablir les routes de l'arrière-pays dans leur état primitif
3. Rénover les terrains de camping de l'arrière-pays (1 à 15 ans)

Installations et services diurnes :

1. Rénover et remettre en état les terrains de pique-nique
2. Aménager la zone d'utilisation diurne de l'étang Kootenay
3. Resituer le belvédère de la gorge Hector Gorge
4. Rénover le belvédère de Kootenay
5. Rénover et aménager les sentiers d'utilisation diurne nécessaires (1 à 15 ans)
6. Entreprendre une étude de marketing et de réaménagement de l'Aquacourt, et le réaménagement et la rénovation de ces installations

Activités récréatives :

1. Élaborer un guide du ski de fond
2. Élaborer un guide des rivières
3. Évaluer la faisabilité d'un terrain de camping accessible à pied

Installations dans l'avant-pays :

1. Surveiller la demande et les exigences des utilisateurs, en ce qui concerne les terrains de camping

Accès :

1. Effectuer une étude visant à déterminer l'impact du camionnage commercial sur les expériences des visiteurs et l'entretien des routes et élaborer un plan conceptuel destiné à servir de cadre de gestion pour la mise en oeuvre des recommandations énoncées dans l'étude
2. Transformer certaines routes d'arrière-pays en sentiers conformes aux normes

Installations de soutien :

1. Aménager le centre d'accueil de Radium
2. Rénover le centre d'entretien McKay
3. Réaménager le Centre d'information et les installations d'hébergement du personnel, au canyon Marble
4. Remplacer la cabine des gardes du lac Floe

Services de communication :

1. Terminer l'élaboration du plan des services d'interprétation
2. Améliorer la signalisation
3. Améliorer l'information concernant l'arrière-pays

Deuxième priorité

Protection et gestion des ressources :

1. Inventorier les espèces et associations rares, uniques ou menacées
2. Élaborer des stratégies de gestion des espèces rares, uniques ou menacées
3. Élaborer un programme de contrôle de la qualité de l'air

Installations et services diurnes :

1. Retirer les installations de pique-nique du canyon Marble
2. Aménager des abris de pique-nique, aux Paint Pots
3. Aménager des belvédères d'interprétation, aux salants de Wardle.

Activités récréatives :

1. Aménager des emplacements pour l'accès et la sortie des canots, des kayacs et des radeaux pneumatiques
2. Aménager un terrain de camping accessible à pied, à l'intention des avironneurs et des cyclistes, aux prés McLeod

Hébergement dans l'avant-pays :

1. Expansion possible des terrains de camping du canyon Marble et des prés McLeod.

Installations de soutien :

1. Agrandir l'édifice administratif du parc Kootenay
2. Resituer les logements du personnel qui se trouvent actuellement à Radium et au canyon Sinclair
3. Remettre en état les zones perturbées du canyon Sinclair et de Redstreak Bench
4. Améliorer les logements du personnel situés aux prés McLeod
5. Resituer la cabine des gardes de Wolverine.

RÉFÉRENCES

RÉFÉRENCIS

- Achuff, P.L., W.D. Holland, G.M. Coen et K. van Tighem. 1984. "Ecological Land Classification of Kootenay National Park, British Columbia" Vol.1 : Integrated Resource Description. Alberta Institute of Pedology, Pub. No. M-84-40.
- Canadian Parks Service. 1988. "Redevelopment Guidelines For Outlying Commercial Accommodation in the Four Mountain Parks". Calgary.
- Chambers, D. and J. Rouse. 1986. "Campground Supply and Demand Study, 1984". Environment Canada, Parks, Calgary.
- Environnement Canada, Service canadien des parcs. 1986. "En gage pour l'avenir - Plan cadre de gestion pour les quatre parcs des Rocheuses". Ottawa.
- Environment Canada, Parks. 1986. "Background Report, Kootenay National Park Management Planning Programme". Calgary.
- Environment Canada, Parks. 1986. "Jasper Core Concept, Jasper National Park Management Planning Programme". Calgary.
- Environment Canada, Parks. 1986. "Provisional Redevelopment Guidelines for Outlying Commercial Accommodation in the Four Mountain Parks of Banff, Jasper, Kootenay and Yoho". Calgary.
- Environment Canada, Parks. 1987. "Socio-economic and Environmental Impact Analysis of the Kootenay National Park Management Plan". Calgary.
- McDonough, D. 1985. "Environmental Impact Assessment Strategy. Four Mountain Parks Planning Programme". Environment Canada, Parks. Calgary.
- Parks Canada. 1983. "Directive 2.2.1. Socio-economic Analysis in Management Plans for National Parks." File C-1425-005.
- Parks Canada. 1975. "Interpretive Plan for Seven National Parks of the Canadian Cordillera". Calgary.
- Parks Canada. 1983. "Banff, Jasper, Kootenay, Yoho National Parks, Purpose and Objectives". Calgary.
- Poll, D. 1985. "Resource Implications of Land Use in the Sinclair Creek-Redstreak Area, Kootenay National Park". Environment Canada, Parks, Calgary.
- Novacorp Consulting Inc., Reid, Crowther and Partners Ltd. March, 1982. "Radium-Invermere Area, Tourist Recreation Facility Study, Final Report". Canada-British Columbia Travel Industry Development Subsidiary Agreement.

GLOSSAIRE

GLOSSAIRE

PLANIFICATION

"Motif architectural" :

Le thème architectural dominant ou unificateur, particulier à un parc, identifié à l'aide d'une évaluation des formes construites existantes, de leur importance architecturale ou historique et de leur compatibilité avec le cadre naturel.

"Plan de zone" :

La réapplication du processus de planification de gestion à une zone particulière du parc où les questions et les stratégies identifiées dans le Plan de gestion du parc sont suffisamment complexes pour exiger une analyse et une planification plus détaillées.

"Arrière-pays" :

Les secteurs du parc qui ne sont pas accessibles aux véhicules privés.

"Services auxiliaires" :

Des activités de communication qui prennent place à l'extérieur du parc, destinées à encourager le public à mieux connaître et apprécier les ressources patrimoniales du parc et les possibilités récréatives et éducatives, à utiliser correctement les ressources du parc et à soutenir les parcs nationaux.

"Avant-pays" :

Les secteurs du parc qui sont accessibles aux véhicules privés.

"Marketing" :

La technique qui consiste à influencer les niveaux de la demande relative à des installations et des services déterminés. Ses outils principaux sont : la conception d'offres compatibles avec les désirs des clients et l'utilisation efficace de la fixation des prix, de la communication et de la distribution, pour informer, motiver et servir les marchés.

"Plan de gestion du parc" :

Un énoncé global mais complet des objectifs de gestion d'un parc, ainsi que des moyens et des stratégies servant à les réaliser. Ce n'est pas une fin en soi; c'est plutôt un cadre dans lequel doivent s'insérer des activités subséquentes de gestion, de mise en oeuvre et de planification détaillée.

"Possibilités primitives":

Des zones offrant, dans l'arrière-pays, des possibilités occupant une place intermédiaire entre celles qui sont offertes en milieu sauvage et celles qui existent dans les secteurs plus fréquentés ou semi-primitifs aménagés. L'ingérence humaine y est moins évidente que dans les zones offrant des possibilités semi-primitives. Les installations qui s'y trouvent comprennent des terrains de camping désignés et des sentiers dont les normes sont supérieures à celles des sentiers qui se trouvent en milieu sauvage. Le refuge alpin est la seule forme d'hébergement couvert permise.

"Possibilités semi-primitives" :

Celles qui se trouvent dans les zones d'arrière-pays les plus facilement accessibles, les plus fréquentées et les mieux aménagées. Les installations comprennent des terrains de camping, des abris situés le long de sentiers, des campements de groupe et des auberges d'arrière-pays. Des techniques de stabilisation des sols et une vigoureuse gestion des visiteurs sont nécessaires pour réduire les impacts sur les installations situées dans ces zones.

"Plan des services" :

La traduction de l'orientation conceptuelle du Plan de gestion du parc, dans un document indiquant comment et quand fournir des services aux visiteurs. Le plan des services est un produit clé du Processus de gestion des activités récréatives.

"Milieu sauvage" :

Zones étendues qui contiennent des exemples de thèmes d'histoire naturelle du parc et sont maintenues à l'état sauvage. Dans le plan de zonage, leur désignation est : Zone II - Milieu sauvage. La priorité de la gestion est la préservation des richesses du patrimoine et de l'état essentiellement naturel ou primitif de la zone. Les seules activités récréatives autorisées sont celles qui n'exigent rien de plus que des installations primitives et aucun accès motorisé. Le nombre d'utilisateurs autorisés est limité et l'utilisation est plutôt dispersée que concentrée.

"Possibilités en milieu sauvage" :

Dans le contexte des possibilités récréatives fournies dans l'arrière-pays, les zones offrant des possibilités en milieu sauvage sont celles dont le taux de fréquentation est le plus bas et qui sont essentiellement libres de l'ingérence humaine. On n'y trouve pas d'édifices, excepté les cabines des patrouilles de gardes qui sont nécessaires et les rares sentiers n'y reçoivent qu'un minimum d'entretien. Le camping sauvage est autorisé dans les zones les plus étendues et l'information et l'éducation destinées aux visiteurs ne sont pas disponibles sur place mais à l'extérieur de ces zones.

INSTALLATIONS

"Refuge alpin" :

Un simple abri, au niveau ou au-dessus de la ligne de croissance des arbres, qui sert d'installation de soutien (ou d'urgence) pour les alpinistes. Les refuges sont normalement exploités par le Club alpin du Canada, dans le cadre d'un permis d'occupation.

"Norme appropriée pour les sentiers" : Se rapporte aux normes d'entretien et de classification des sentiers des parcs de la région de l'Ouest. Le système fixe les normes de conception et d'entretien des sentiers pour chacune des cinq catégories de sentiers, allant des sentiers primitifs exigeant un minimum d'entretien, qui se trouvent en milieu sauvage, aux sentiers conformes à des normes élevées, tels les sentiers interprétatifs auto-guidés.

"Auberge d'arrière-pays" :

Une installation que possède et exploite une entreprise privée et qui offre aux visiteurs un hébergement de nuit, dans une zone d'arrière-pays inaccessible aux véhicules privés.

"Cabines des patrouilles de l'arrière-pays" :

Un réseau de cabines situées dans des endroits stratégiques des zones reculées des parcs, utilisé par le Service des gardes du parc, pour la gestion des ressources de l'arrière-pays et les opérations concernant la sécurité publique.

"Abri (de sentier) d'arrière-pays" :

Un édifice primitif couvert, destiné à fournir un hébergement de nuit dans une région située au-dessous de la ligne de croissance des arbres et normalement inaccessible aux véhicules. Dans les zones dangereuses, ces édifices servent aussi d'abris en cas d'urgence. Normalement, les abris appartiennent à Environnement Canada (Service canadien des parcs) et peuvent être exploités par le Service canadien des parcs ou un organisme parrain tel le Club alpin du Canada.

"Routes d'arrière-pays" :

Routes rudimentaires (surface de terre ou de gravier), recevant un minimum d'entretien, construites pour permettre l'accès à des zones reculées du parc, principalement à des fins de détection et de suppression des incendies. D'autre part, ces routes ont permis de retrouver les ours qui créaient des problèmes et elles ont été utilisées par les patrouilles de gardes et les employés chargés de l'administration du parc et de l'entretien des installations. Elles ont aussi été utiles pour des études scientifiques sur les ressources, pour la gestion des terres fédérales-provinciales, les pourvoyeurs commerciaux, l'exploitation d'auberges de l'arrière-pays et l'entretien des installations de transport et de communications.

"Association coopérative" :

Un organisme enregistré, non gouvernemental et sans but lucratif, qui aide Environnement Canada (Service canadien des parcs) en fournissant des services au public ou en produisant des revenus destinés à financer des activités soutenant le mandat d'Environnement Canada (Service canadien des parcs).

"Activités coopératives" :

Activités entreprises par Environnement Canada (Service canadien des parcs), conjointement avec une plusieurs parties concernées, dans le but d'obtenir des résultats mutuellement avantageux en partageant des ressources et des responsabilités.

"Expansion" :

Agrandissement, dans certaines limites, d'une installation existante ou augmentation de la portée ou de la qualité d'un service existant.

"Auberge" :

Un édifice public offrant un hébergement de nuit, supervisé et peu coûteux, aux familles, aux groupes ou aux particuliers qui voyagent pour leur plaisir ou leur éducation, ou à des fins récréatives. En général, l'auberge est équipée de toilettes et de dortoirs distincts pour les hommes et les femmes, d'une aire commune de préparation des aliments et d'une salle de séjour commune.

"Améliorations" :

Les mesures particulières prises dans le cadre de la rénovation d'une installations (nouveau revêtement d'une route, réalignement d'un sentier, remplacement d'un toit, etc.). Des améliorations qui ne sont pas de nature matérielle peuvent aussi être apportées à des services du parc, par exemple, on peut mieux informer les visiteurs sur les possibilités offertes dans le parc.

"Propriété cédée à bail" :

Une propriété occupée et utilisée en vertu d'un contrat de tenure à bail.

"Permis d'occupation" :

L'octroi d'un permis d'entrer dans une terre de la Couronne et d'utiliser celle-ci d'une certaine façon et à des fins précises. C'est un droit personnel accordé au titulaire du permis et il ne crée pas de droit à la propriété du terrain lui-même.

"Entretien" :

Les travaux courants permettant de maintenir les installations du parc dans un état conforme à des normes prescrites.

"Activités opérationnelles" :

Les activités relatives au fonctionnement journalier d'un parc.

"Logements commerciaux périphériques (LCP)" :

Installations d'hébergement possédées et exploitées par des entreprises privées, situées à l'extérieur des villes et des centres fréquentés par les visiteurs. Ces logements offrent aux visiteurs du parc un hébergement de nuit, à faible densité, et des services diurnes, dans les zones périphériques.

"Promenade" :

Une catégorie de route de parc unique et spécialisée, spécifiquement conçue pour fournir une agréable expérience de conduite, grâce à la qualité esthétique de son emplacement et aux aménagements attrayants qui la bordent. Les promenades sont des routes panoramiques; il n'est pas nécessaire qu'elles aient des destinations spéciales.

"Réaménagement" :

Le remplacement ou la rénovation approfondie d'édifices existants ou l'aménagement de nouveaux édifices sur un terrain antérieurement aménagé.

"Campements de groupes semi-permanents ou utilisés par roulement dans l'arrière-pays" :

Terrains désignés, dans l'arrière-pays, où certains pourvoyeurs commerciaux et organismes sans but lucratif sont autorisés à établir des campements de groupe, en permanence ou selon un roulement de cinq à dix ans. Ces campements ne sont pas autorisés en milieu sauvage.

"Installations de soutien" :

Toutes les installations du parc reliées aux fonctions qui prennent place à l'intérieur d'un parc, dans les domaines de l'administration, de l'exploitation et des services fournis aux visiteurs.

"Rénovations" :

Une série d'actions visant à améliorer l'état matériel d'une installation et à la rendre conforme à une norme supérieure. La rénovation entraîne généralement l'amélioration d'une installation. Par exemple, la rénovation d'un sentier peut consister à fournir un revêtement plus durable, à construire un pont ou à faire une déviation pour éviter un endroit problématique. Lorsque l'expansion d'une installation est comprise dans la rénovation, cela a été énoncé explicitement.

ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

"Ski de fond" :

Trois types de ski de fond sont reconnus par Environnement Canada (Service canadien des parcs) : le ski nordique, le ski de randonnée et le ski de haute montagne. La distinction entre les trois types se fonde principalement sur les caractéristiques du terrain et de l'itinéraire.

- | | |
|------------------|--|
| Ski nordique | - se pratique généralement sur les terrains plats des fonds de vallées et des zones de terrasses. Les sentiers de ski nordique sont entretenus et battus. |
| Ski de randonnée | - utilise généralement les sentiers d'arrière-pays utilisés durant l'été, qui traversent parfois des cols élevés et peuvent présenter beaucoup de dangers reliés aux longues excursions en montagne. |
| Ski de haute | - se pratique sur des terrains montagnards montagne élevés et parfois sur des glaciers. |

GESTION DES RESSOURCES

"Rivières du patrimoine canadien" :

Les rivières qui sont des exemples remarquables du patrimoine naturel du Canada, ou qui ont joué un rôle important dans l'histoire du Canada, ou encore qui offrent d'excellentes possibilités récréatives. Le Réseau des rivières du patrimoine canadien est un programme de conservation coopératif, auquel participent des représentants du gouvernement fédéral, de plusieurs gouvernements provinciaux et de deux gouvernements territoriaux. Les services des parcs de ces gouvernements identifient les rivières du patrimoine canadien et mettent en oeuvre des programmes destinés à les gérer et à les préserver pour permettre au public d'en profiter et d'en jouir.

"Histoire culturelle" :

Le cadre chronologique et spatial dans lequel on décrit le développement des sociétés et des cultures humaines et les processus de documentation de l'évolution de ce développement. L'histoire culturelle vise principalement à décrire l'étendue géographique, l'âge relatif et l'évolution des cultures.

"Ressource culturelle" :

Toute manifestation matérielle de la présence et de l'activité humaines antérieures, ainsi que les phénomènes naturels tangibles connexes (ressources strictement historiques) et tout phénomène naturel tangible apprécié aujourd'hui ou autrefois pour sa valeur esthétique, éducative, récréative ou autre.

"Écorégion" :

Le niveau le plus général dans une classification hiérarchique des écosystèmes utilisée dans la Classification écologique des terres des quatre parcs des Rocheuses. On distingue trois écorégions (zones écologiques) dans les parcs nationaux Banff, Jasper et Kootenay : montagnarde, subalpine et alpine. Une quatrième écorégion, montagnarde-subalpine, est reconnue dans le parc national Yoho. Ces zones écologiques globales diffèrent entre elles par la composition et la structure de leur flore, qui reflètent des différences climatiques.

"Écosite" :

Le niveau le plus bas dans le système de classification hiérarchique des écosystèmes utilisé dans les quatre parcs des Rocheuses. Les distinctions sont fondées sur les particularités de la végétation, du sol et des reliefs.

"Écosystème" :

Un ensemble d'organismes qui interagissent les uns avec les autres, plus le milieu dans lequel ils vivent et avec lequel ils sont aussi en interaction.

"Processus d'évaluation et d'analyse des impacts sur l'environnement" :

Le processus s'applique à toutes les activités et à tous les programmes et projets proposés ou parrainés par des ministères ou organismes fédéraux et utilisant des propriétés ou des fonds fédéraux. Tous les ministères et organismes fédéraux sont tenus d'appliquer le processus, sauf les corporations de propriété de la Couronne et les organismes de réglementation, qui sont toutefois invités à participer. Le but de ce processus est de déterminer d'avance si des projets sous contrôle fédéral sont acceptables sur le plan environnemental et de réduire au minimum les impacts sur l'environnement.

"Quotas de pâturage" :

Limites imposées en vue d'exercer un contrôle sur l'emplacement et l'étendue du pâturage des chevaux appartenant à des pourvoyeurs commerciaux et à des cavaliers privés, dans certaines zones d'arrière-pays. Le quota fixe un maximum autorisé de chevaux-nuits, par camp de cavaliers ou zone de pâturage, par saison estivale.

"Ressources du patrimoine" :

Ressources reliées aux caractéristiques d'histoire naturelle et culturelle du parc. "Ressource historique" : (Voir "Ressource culturelle") Habituellement, cette définition ne s'applique qu'aux preuves tangibles, in situ ou autrement, de la présence ou de l'activité humaines : artefact, édifice, route ou construction similaire, monument, lieu de sépulture, lieu d'habitation ou de traitement, dessin ou inscription, etc., y compris le contexte matériel qui s'y rapporte directement et toute marque, trace, moule, tache ou autre perturbation du milieu naturel due à la présence ou à l'activité humaine.

"Impacts" :

Modifications de l'environnement pouvant résulter des actions de l'homme.

"Impacts progressifs et cumulatifs" :

L'impact total résultant de l'accumulation successive d'impacts particuliers.

"Évaluation environnementale initiale" (EEI) :

Une évaluation documentée de la nature et de l'étendue des effets environnementaux de toute activité ou de tout projet proposés qu'un rapport de présélection a identifiés comme susceptibles d'avoir des incidences négatives sur l'environnement. L'EEI est préparée, dans le cadre du Processus d'évaluation et d'analyse des impacts sur l'environnement, le plus tôt possible durant la planification qui suit la présélection.

"Utilisation à impact minimal" :

Stratégies et mécanismes qui prévoient l'utilisation par les visiteurs tout en réduisant au minimum les impacts de cette utilisation, par exemple, en stipulant des quotas relatifs à l'utilisation d'une zone déterminée, des utilisations dispersées, la stabilisation des terrains, etc.

"Atténuation" :

Mesures visant à prévenir ou à réduire la gravité des effets négatifs probables d'une activité particulière.

"Contrôle" :

Mesures et observations réitérées, servant à quantifier les changements d'une ou de plusieurs variables enregistrées conformément à une méthodologie et à un calendrier normalisés.

"Site historique national" :

Un lieu d'importance nationale, du point de vue historique ou architectural, désigné comme tel par le ministre de l'Environnement, sur la recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, en vertu de la Loi sur les lieux et monuments historiques.

"Thème patrimonial de région naturelle" :

Une caractéristique physique, écologique ou culturelle d'une ressource représentative d'une région naturelle. Environnement Canada (Service canadien des parcs, Service de la planification), divise le Canada en 39 régions naturelles, en fonction des facteurs physiques, écologiques et culturels des ressources. Les thèmes d'histoire naturelle et culturelle représentatifs de chaque région sont identifiés, appréciés et évalués en fonction de leur importance régionale, nationale ou internationale. Un des buts du réseau des parcs nationaux du Canada est que chaque région naturelle soit représentée. Actuellement, 20 des 39 régions naturelles sont représentées par les 32 parcs nationaux.

"Remise en état" :

Au sens le plus large, la remise en état est la réparation ou la restauration d'une zone où une activité humaine ou naturelle a créé une perturbation. La remise en état comprend :

- La restauration - le rétablissement du relief, du sol ou de l'association végétale qui existaient avant l'impact
- La remise en état - la remise en état utilisant des espèces par étapes qui permettront aux successions végétales, édaphiques et fauniques de rétablir l'état antérieur à l'impact, ou de favoriser ce rétablissement
- La restauration de - la remise en état utilisant des espèces de la végétation qui fournissent une couverture végétale qui n'est pas nécessairement indigène
- L'aménagement - concerne la remise en état utilisant des paysager urbain espèces qui conviennent à des zones où la densité de la population humaine est élevée.

"Site du patrimoine mondial" :

Les propriétés culturelles et naturelles qui se trouvent dans divers endroits du monde, considérées comme ayant une importante valeur universelle, d'après les critères du Comité du patrimoine mondial. Le Comité a été créé en 1972 en vertu d'une convention des nations membres de l'UNESCO (Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture), pour préserver le patrimoine culturel et naturel mondial et le transmettre aux générations futures.

ANNEXE

ANNEXE

EXPLICATION DU CONCEPT DE POSSIBILITÉS DANS L'ARRIÈRE-PAYS

Les visiteurs qui se rendent dans l'arrière-pays cherchent diverses possibilités récréatives. Les uns sont en quête de solitude, d'autres préfèrent rencontrer des gens. Certains visiteurs recherchent le confort d'un abri pour la nuit, d'autres évitent ces commodités.

La gestion de plus de 95 p. 100 du terrain des quatre parcs des Rocheuses est orientée vers la fourniture d'activités dans l'arrière-pays. Il s'agit d'un immense territoire qui couvre plus de 19 000 km² et contient des régions très diverses, du lac Égypte, très fréquenté, dans le parc national Banff, à la paisible vallée de la rivière Snaring, dans le parc national Jasper.

Le concept d'activité récréative se fonde sur un fait reconnu : un concours de conditions physiques, biologiques, sociologiques et administratives donne de la valeur une région et y attire les visiteurs (Clark et Stankey, 1979). Quatre facteurs sont à considérer pour déterminer si des possibilités récréatives peuvent être offertes dans une région de l'arrière-pays : l'accès, le contact entre les visiteurs, la gestion de l'emplacement et la dégradation des ressources. Voici une brève description de ces facteurs :

A) Accès

Dans les quatre parcs des Rocheuses, la plupart des usagers de l'arrière-pays doivent rester sur les sentiers, à cause de la topographie et des forêts denses. Par conséquent, les sentiers constituent un outil important permettant de déterminer l'usage-type de l'arrière-pays et ils ont une influence sur l'expérience des visiteurs dans l'arrière-pays (Hendee, et autres, 1978).

Le mode et la facilité d'accès sont des variables particulièrement importantes. La facilité d'accès est liée au degré de difficulté du sentier et à la norme utilisée dans sa conception. Le mode d'accès est lié à celui de l'excursion à pied, à cheval ou en ski. Dans les parcs des Rocheuses, la facilité et les modes d'accès varient.

B) Contact entre les visiteurs :

Les expériences dans l'arrière-pays sont affectées par la quantité et la nature des contacts entre les visiteurs. De nombreuses études sur la fréquentation ont indiqué une préférence marquée pour la solitude dans le décor de l'arrière-pays. Cette préférence est surtout évidente lorsqu'il s'agit des terrains de camping. Des observations du comportement objectif démontrent que : 1) de nombreux visiteurs recherchent divers degrés de contact avec les autres usagers, et 2) les visiteurs ne souhaitent pas rencontrer des gens dont les attentes et les valeurs relatives à l'arrière-pays sont très différentes des leurs. Le degré de contact socialement acceptable varie selon les attentes et les

perceptions des divers visiteurs. Actuellement, l'arrière-pays des quatre parcs des Rocheuses offre toute une gamme de possibilités, allant du milieu fréquenté à la solitude.

C) Gestion des emplacements

Dans l'arrière-pays, la gestion des emplacements consiste habituellement à aménager des installations et à stabiliser des terrains et, dans certains cas, à restaurer la végétation. Des installations telles les refuges alpins, les abris situés près des sentiers et les emplacements de camping primitif désignés ont servi à concentrer et à canaliser l'usage de l'arrière-pays dans certaines régions. L'efficacité de ces techniques de protection des richesses dépend toutefois des conditions particulières du site. L'aménagement d'installations peut aussi viser le confort, le plaisir et la sécurité des visiteurs. Les zones très fréquentées par des utilisateurs relativement peu expérimentés exigent plus d'aménagements que les autres. Le niveau et le type d'aménagement doivent être compatibles avec l'activité visée.

D) Dégénération des ressources

Il est difficile de déterminer les niveaux acceptables d'incidence sur l'environnement. Ils sont établis en fonction d'une évaluation objective de l'impact des visiteurs sur un emplacement et d'une évaluation subjective de l'importance de cet impact. En outre, les moyens de réduire cet impact doivent être connus. Bien que la dégradation de zones très fréquentées de l'arrière-pays soit inacceptable, il faut, si l'on veut permettre l'accès à l'arrière-pays, en tolérer certaines conséquences tout en prenant les mesures nécessaires pour les limiter.

Ensemble, la fréquentation, la gestion des emplacements et la détérioration des ressources ont une influence sur les activités disponibles dans l'arrière-pays. Certaines conditions reliées à chacun de ces facteurs permettent d'identifier les secteurs de l'arrière-pays qui sont propices aux activités récréatives. Le tableau I illustre trois catégories de secteurs récréatifs -- semi-primitifs, primitifs et sauvages -- ainsi que les facteurs de gestion qui s'y rapportent.

Les secteurs semi-primitifs sont faciles d'accès; le degré de contact entre les visiteurs y est élevé. On y trouve des installations tels les campings, les abris et les chalets commerciaux. Ce sont, par exemple, des pôles d'attraction tels que la vallée Tonquin, dans le parc national Jasper, et le lac Égypte, dans le parc national Banff.

Dans les secteurs primitifs, la présence humaine est moins évidente que dans les secteurs primitifs. C'est actuellement la catégorie la plus répandue dans les quatre parcs des Rocheuses. La région du ruisseau Helmet et du lac Floe, dans le parc national Kootenay, et celle d'Ottertail-Goodsir, dans le parc national Yoho, contiennent des secteurs primitifs.

Les secteurs sauvages sont peu utilisés et l'ingérence humaine y est presque nulle -- par exemple dans la partie nord-ouest du parc national Banff et dans les vallées Snake, Indian et Snaring, dans le parc national Jasper.

Ce concept n'a pas pour but de remplacer ou d'étendre la portée du système de zonage de Parcs Canada. Il s'agit plutôt d'en faire usage aux fins suivantes :


1. inventorier les activités présentement possibles dans l'arrière-pays;
2. planifier la prestation et l'attribution d'une gamme d'activités dans l'arrière-pays;
3. déterminer les effets des décisions et des approches de la gestion en matière d'activités dans l'arrière-pays;
4. harmoniser l'offre et la demande d'activités dans l'arrière-pays; et
5. surveiller toute dégradation des ressources due à l'utilisation et assurer que les objectifs de protection des ressources et de satisfaction des visiteurs sont atteints.

Tableau 1: AIRES D'ACTIVITES EN ARRIERE-PAYS

FACTEURS DE GESTION	AIRES D'ACTIVITÉS		
	SEMI-PRIMITIVES	PRIMITIVES	SAUVAGES
ACCÈS			
1. Normes de sentiers	(hautes)	(moyennes)	(faibles)
2. Difficulté	(facile)	(modérée)	(pas de sentiers)
		(très)	
CONTACTS			
1. Niveau	(élevé)		
	(modéré)		(faible)
GESTION DES LIEUX			
1. Confort et installations	(nombreux)	(quelques-uns)	(peu ou pas)
2. Nécessité d'affermir les terrains	(oui)	(quelques-uns)	(non)
DEGRADATION DES RESSOURCES			
1. Incidences acceptables	(certaines)	(peu)	(très peu)
2. Atténuation acceptable	(gestion de la zone)	(gestion modérée de la zone)	
	(gestion des visiteurs)		

Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de l'Environnement
© Ministère des Approvisionnements
et Services Canada 1988

QS-W229-000-FF-A1

Canada 

This publication is also
available in English.